

**BULLETIN**  
**D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION**

Publication bimensuelle

XIII<sup>e</sup> ANNÉE, VOL. I, N<sup>o</sup> 6

25 MARS 1938

Ce bulletin est publié à titre documentaire et objectif.  
Les articles traduisent l'opinion de leurs auteurs, sans engager celle de la Banque.

**TIJDSCHRIFT**  
**VOOR INLICHTING EN DOCUMENTATIE**

Halfmaandelijksch tijdschrift

XIII<sup>e</sup> JAAR, 1<sup>e</sup> BAND, N<sup>o</sup> 6

25 MAART 1938

Dit tijdschrift wordt als objectieve documentatie uitgegeven.  
De artikels geven de opvatting van de schrijvers weer, onafhankelijk van de meening der Bank.

**SOMMAIRE** : Le crédit social, par M. Robert-J. Lemoine. —  
La situation économique de la Belgique (janvier-février 1938).  
— Statistiques.

**KORTE INHOUD** : Het sociaal krediet, door den heer  
Robert-J. Lemoine. — De economische toestand van België  
(Januari-Februari 1938). — Statistieken.

**LE CRÉDIT SOCIAL**

par M. Robert-J. Lemoine,

Professeur à l'Université de Bruxelles.

Dès qu'une opération de crédit n'est plus intégralement liée à un processus strictement économique et en cours de déroulement, on pénètre dans le domaine du crédit social.

Peut-être cet axiome paraîtra-t-il fort limitatif et rigoureux? Sans doute, mais il a paru utile de rendre, dès le début, des points aux adversaires du crédit social. Il peut être expédient, en matière de principes, de concéder en bloc ce que la discussion permettra de reprendre en détail. Ensuite, on peut maintenir une position théorique intransigeante et sévère, quitte à faire, dans le plan pratique et historique, toutes les concessions à la réalité, qui, en définitive, reste notre seul maître.

Essayons donc de voir exactement ce qu'est le crédit social, sa place dans l'économie nationale et dans la vie publique, son devenir enfin.

Analysons et expliquons, avant de juger. C'est que dès que l'on pénètre dans le domaine du social, on a le sentiment très net de s'enfoncer dans un terroir peuplé des embûches que tendent les rivalités sociales, sans parler des traquenards du syllogisme et des chausse-trapes du paralogisme.

Les anciens auteurs ne craignaient point de parler d' « économie politique ». Mais, *verba habent sua*

*fata* et feu Ferdinand Brunot a montré que le vocabulaire évolue avec la vie sociale. Aujourd'hui, on parle gravement de « science économique » et de « recherches économiques ». Par là, par ce baptême opportun ou opportuniste, on a voulu rendre l'économie politique plus « scientifique », plus « neutre », on a voulu en retirer le contenu social et politique, autrement dit : la réalité.

Or, la science doit s'accrocher à la vie; elle doit se colleter avec ses dures réalités, aborder ses *terra incognita* immenses, affronter sa sauvagerie même.

Les graphiques et les théories « pures » n'ont point de telles ambitions et c'est pourquoi, au fond, ils sont un peu explicatifs, surtout au cours des périodes que nous traversons.

\* \* \*

Nous voici devant un phénomène que, livré à lui-même, l'économiste ne peut expliquer : la prolifération du crédit social. Il faut bien que l'historien et le sociologue viennent à son secours, et aussi le politique, c'est-à-dire l'observateur consciencieux de la cité et de ses luttes.

La meilleure méthode consiste à procéder d'abord à des classifications; elles nous permettront de marquer la place exacte du crédit social.

La première question qui se pose est la suivante : le crédit social est-il vraiment un crédit de classe ? Il semble qu'une réponse acceptable ait été proposée, il y a quelque temps (1). En bref, on peut constater que lorsqu'un groupe économique et social s'affaiblit ou, inversement, s'élève dans la vie nationale, mais se trouve barré dans cette ascension par certains facteurs, si ledit groupe possède une importance politique suffisante, il luttera pour la création d'institutions de crédit spécifiques considérées, à tort ou à raison, comme de nature, soit à retarder, soit à accélérer l'évolution.

Donc, l'apparition du crédit social marque une interférence du social et du politique dans l'économique.

On éprouve quelque scrupule à écrire la phrase qui précède. Car, enfin, le crédit n'est-il pas l'exemple le plus topique d'une véritable symbiose du sociologique et de l'économique ? Son nom même trahit sa noble origine, toute liée aux relations sociales, à la foi jurée, au serment, religieux ou laïque.

Et, pour avoir voulu remonter aux sources, nous voilà contraints de dire : « L'apparition du crédit social marque une interférence *nouvelle et particulière* du social et du politique dans ce qui est en apparence, mais en apparence seulement, exclusivement l'« économique ».

Le crédit social est donc le signe de profonds changements en cours et, notamment, de modifications dans les relations des classes.

\* \* \*

Ce qui nous amène à une nouvelle distinction : Dans le crédit social, il conviendra de faire la démarcation entre les avances à fins économiques, réclamées par une classe productrice et intermédiaire, d'une part, et les avances faites par un état ou à son intervention à des classes consommatrices, d'autre part.

La distinction est fort importante.

Dans le premier cas, le crédit s'adresse à la production. Il intéressera les artisans (crédit à l'outillage artisanal), les paysans (Institut national de crédit agricole et crédit agricole organisé par la loi de 1885), ceux que l'on a appelés les « classes moyennes » et qui sont en réalité les petits commerçants et les petits producteurs plus ou moins autonomes (Office national des classes moyennes), les petits producteurs (Caisse centrale du petit crédit professionnel). Enfin, il ne faut pas hésiter à faire rentrer dans la même catégorie les garanties de bonne fin à l'exportation ou « du croire ». Cette assurance-crédit est évidemment réservée, en fait, à la grande industrie. Mais les préoccupations sociales — et surtout la préoccupation des ravages du chômage — inspirent ce système. Ce dernier révèle, d'ail-

leurs que, pour prospecter les marchés marginaux, l'esprit d'entreprise ne peut plus dédaigner d'être épaulé par un modeste interventionnisme conservateur.

Le crédit social à la consommation comprend à la fois des usages éprouvés et des techniques fort nouvelles. Le crédit social à la consommation, jusqu'il y a une vingtaine d'années, était exclusivement consacré à l'acquisition de maisons (Habitations ouvrières et Société nationale des habitations à bon marché, auxquelles le législateur a récemment adjoint la Société nationale de la petite propriété terrienne).

Mais à côté de cette forme, devenue orthodoxe, du crédit social à la consommation, les législateurs de certains pays, soucieux d'encourager la fondation de familles — nombreuses si possible — ont introduit le crédit aux jeunes ménages. Dans certains cas, l'amortissement des avances est remplacé par d'heureuses naissances, par des apports en capital humain.

La distinction entre le crédit social à la production ou à la consommation est fondamentale.

L'état libéral, qui se garderait de toute intervention dans l'économique, peut, en revanche, s'engager hardiment dans une politique « sociale » d'habitations ouvrières.

D'autre part, les « classes moyennes », dans leurs revendications pour un crédit spécifique à la production, invoquent souvent les œuvres admirables en faveur du logement des classes ouvrières pour réclamer, à leur tour, des avantages semblables. « Comparaison n'est pas raison. » Le crédit social à la production suppose, pour le dire sans phrases, que l'état, par des avances directes ou indirectes, consenties en dessous du taux du marché, donc en dehors des conditions normales de rentabilité, que l'état, disons-nous, va créer des conditions artificielles de rentabilité pour certaines catégories d'entreprises. Au contraire, le crédit à la construction d'habitations n'a rien à voir, ni de près, ni de loin, avec le profit et le succès de l'entreprise. C'est un crédit à la consommation, d'ailleurs très pur, puisqu'il est fait sans lucre ; c'est un crédit que les théologiens eussent approuvé sans réserve, comme le font tous ceux qui savent distinguer entre le crédit aux salariés, qui ne possèdent rien, qui sont déracinés, et le crédit à la petite entreprise, tendue vers le profit et l'agrandissement.

\* \* \*

Le lecteur savait déjà que le crédit social s'oppose, tout au moins partiellement, au crédit « capitaliste », au crédit « rentable », déterminé par les conditions du marché, par la loi de l'offre et de la demande. Le crédit capitaliste tend à une certaine concentration des opérations ; il vise exclusivement le profit et la rareté des capitaux, comme l'incertitude des placements, peuvent élever fortement le taux de l'intérêt ; le crédit social, au contraire, comporte, en fait, une poussière d'opérations ; le taux doit en être soustrait aux conditions du marché et l'on peut parfois aller fort loin dans cette direction ; trop loin même.

(1) R.-J. LENOIR, « Banques de classes et de groupes sociaux », *Revue de l'Institut de Sociologie Solvay*.

Mais si le crédit social s'oppose au crédit capitaliste, considéré comme représentant le crédit « naturel », « normal », il s'oppose bien plus encore au « crédit cartellisé ». Ce dernier enfreint, comme le crédit social, les conditions « naturelles » du marché, mais dans un autre sens. La standardisation des taux et des commissions, le caractère obligatoire des « services » annexes rendus aux débiteurs, la discrimination entre gros et petits clients, « amis » et débiteurs ordinaires, la bureaucratisation et la centralisation des opérations : voilà des caractéristiques du crédit cartellisé qui ont fait beaucoup pour développer le crédit social à la production.

\* \* \*

L'histoire du crédit social parcourt des phases qu'il est assez intéressant de distinguer sans vouloir, d'ailleurs, les insérer de force dans des catégories rigides.

La première phase du crédit social est *utopique* : des penseurs généreux, des politiques sensibles reprennent, à leur compte, la vieille antipathie, populaire, féodale et théologique à la fois, à l'égard du taux d'intérêt.

La *Zinsknechtschaft* soulève de fortes émotions partout où elle est invoquée et ceux que préoccupe l'origine *sociologique* du crédit ne sont jamais lents à parcourir le chemin qui conduit au crédit social.

Le « crédit au prix de revient », le « crédit gratuit », les « banques d'échange », les « banques de travail », sont les formes utopiques que revêt le crédit social, lorsqu'il se réalise dans ses premières étapes. Que les modalités juridiques soient coopératives, « associationnistes » ou que le crédit soit « étatique », peu importe : les principes et les buts sont les mêmes.

L'utopiste est, souvent, le héraut de la réalité de demain.

Véritable poète de l'évolution économique et sociale, sa sensibilité lui permet de deviner ce que seront les aspirations des générations à venir.

Ce qui était utopie — et que les masses ignoreront presque complètement — devient, par une gradation insensible, aspiration politique et sociale vers un élargissement de la production : certaines classes réclament du crédit. Tant qu'elles n'ont point trouvé de chef, ces revendications sont vagues et inefficaces. Mais, si un *leader* s'impose à elles, ces couches sociales, anémiées de crédit, lui permettront de traduire leurs aspirations en textes clairs, en discours, en propositions de lois.

On est au seuil des réalisations. La pression politique introduit le crédit social dans la législation positive.

Celle-ci sera tout empirique : les organismes *ad hoc* seront surabondants ici, et là, misérablement faibles ; aucune coordination des institutions ne sera essayée pendant des années ; chaque institution aura son taux, son régime particulier de garantie et de financement ; surtout, il sera très difficile de faire admettre que ces institutions, nées de certaines nécessités, ne

disparaîtront que longtemps après celles-ci et qu'il est préférable de regarder en face l'évolution pour en tirer le meilleur parti possible.

Cette étape est celle du crédit social anarchique et sporadique. Elle sera nécessairement fort longue.

Peut-on envisager le passage à un crédit social rationalisé, « planifié » ?

On peut en douter, parce que le crédit social est un compromis, ce que les naturalistes appelleraient un « hybride ». C'est, à vrai dire, un phénomène spécifique à un régime de transition. Il résulte d'une combinaison, purement empirique, d'individualisme, de paternalisme et d'interventionnisme, le plus souvent conservateur. Expliquons-nous !

L'économie classique ignore le crédit social ; la sélection du plus fort et du plus apte, la concurrence, la recherche du profit, s'opposent radicalement au crédit social qui, précisément, vise à maintenir en vie des entreprises et des classes que la transformation naturelle de la concurrence en monopole, devait éliminer. Le crédit social à la production marque bien que la vitalité du petit entrepreneur s'oppose à la vitalité des entreprises concentrées. « On prête aux pauvres », dit le premier, qui renie le proverbe « on ne prête qu'aux riches ».

Par contre, dans un régime d'économie dirigée, le crédit planifié perdrait son caractère « social » et, malgré tout, artificiel. Le crédit serait distribué en fonction de plans, de programmes de production et de consommation et non selon le milieu social ou l'importance quantitative de l'entreprise du débiteur. Ce qui ne veut nullement dire que ce dernier serait à plaindre : l'orientation professionnelle permettrait de l'utiliser « à plein » et, par là, de lui rendre la joie au travail, que l'étroitesse de sa trésorerie et la vie précaire de son « entreprise » lui ont fait perdre : « *Ce débiteur est triste et la crainte le ronge.* »

Enfin, l'effrayant gaspillage d'hommes serait combattu dans une certaine mesure.

Cette constatation nous ramène à nos remarques liminaires : le crédit social est indissolublement lié à des antagonismes actifs de classes. S'il peut être bienfaisant, il prête à réflexion par ses caractères très particuliers et sa liaison fatale avec les classes dites « moyennes ». Et dès lors une question se pose, après tant d'autres : Le crédit social repose-t-il sur une analyse scientifique du devenir des classes pour lesquelles il est conçu ?

On peut répondre : « Non » ! Et on peut motiver cette réponse expérimentalement et logiquement.

Expérimentalement, on peut affirmer que le crédit social est toujours institué sous une pression politique. Le lecteur nous dispensera de recourir à des exemples : il se rappellera seulement que ce mode d'interventionnisme naît dans un régime plus ou moins libéral qui ne se laisse ébranler que par nécessité.

Logiquement, le crédit social ne repose sur aucune analyse sociologique et économique. Car, de deux choses l'une : ou bien, on est convaincu du fatalisme de l'évolution qui pousse les classes qui réclament le crédit social : alors, on les laisse, impassiblement, suivre leur destin historique, ou bien, on n'ignore pas qu'il est bien rare qu'un régime économique et social soit « pur », qu'il est fatal que des modalités économiques fort différentes et même antagonistes, coexistent, comme les classes elles-mêmes; on est aussi convaincu que chaque classe a son rôle spécifique et historique, rôle qui n'est pas seulement économique, loin de là : dès lors, on se doit de préparer rationnellement les transitions et de permettre aux classes en lutte de se transmettre le flambeau. Et cela, non point seulement par humanité, mais surtout par humanisme.

Le vrai, donc, c'est que le crédit social est imposé par des rapports de force et non point par des vues politiques de grande envergure. Il est d'ailleurs incontestable que c'est le sort commun de tout phénomène d'évolution. Le crédit social se présente comme une forme de défense de certaines activités industrielles, complémentaires, supplémentaires et même concurrentes, du capitalisme rationalisé et tendant au monopole. Ce dernier ne permettrait pas à ces entreprises, dont il a cependant besoin, de vivre normalement, ou plus exactement selon les normes du producteur indépendant; il s'efforcerait d'absorber certaines activités et de subordonner les autres; le crédit « normal » serait un des facteurs de cette évolution. Le crédit social, au contraire, permet d'organiser la défense de ces agents de production et de répartition, dont l'activité s'accommode fort mal du salariat et de la concentration économique.

Quiconque jouit de quelque expérience en matière économique, sociale et politique, sait bien quelles distances, en matière de réformes, séparent la coupe des lèvres, la conviction raisonnée de la réalisation la plus imparfaite. Quiconque, sans parti pris, a spéculé sur l'évolution, a ressenti ce sentiment de marcher vers l'abîme les yeux ouverts, tant la démarche du jugement est plus rapide que la marche de l'histoire, et que le changement des idées toutes faites. Et c'est cette discordance des rythmes qui engendre le pessimisme...

\* \* \*

Le crédit « normal », classique, relève du crédit statique, c'est-à-dire de celui qui a pour origine une cause réelle, une opération commerciale déjà réalisée. L'escompte en est la forme normale. On peut d'ailleurs parfaitement admettre que le crédit statique revête d'autres formes, mais il gardera toujours cette caractéristique de *suivre* non seulement une commande, mais un acte de production et non de les faire naître, de les précéder.

Le crédit dynamique, au contraire, a pour cause l'intention du banquier de favoriser la production, de la stimuler. Il repose, indépendamment de toutes

les garanties qui peuvent l'entourer, sur l'esprit d'entreprise du bénéficiaire, sur ses intentions, ou sur son plan de production.

Comme la distribution du crédit repose sur la méfiance raisonnée (et non point sur la confiance!), des garanties doivent entourer toute opération, y compris celles qui ressortissent au crédit dynamique. Mais, précisément, celui-ci ne peut reposer sur l'existence de la chose produite. Il est donc nécessaire de constituer des garanties *indirectes* : hypothèques, avals, gages collatéraux, etc. Et cela amène le débiteur de crédit dynamique à mobiliser à l'extrême toutes ses disponibilités en gages pour constituer cette forteresse de garanties dont il doit livrer les clefs à son créancier, avant que celui-ci desserre les cordons de la bourse.

Pour reprendre des expressions, autrefois classiques, mais qui n'ont plus guère aujourd'hui de sens, on pourrait dire que le crédit statique est analogue à la circulation de billets reposant sur le *currency principle* et que le crédit dynamique est analogue à la circulation reposant sur le *banking principle*.

Ces observations ont pour but de nous amener à poser une question fort importante : le crédit social est-il statique ou dynamique?

La réponse n'est point douteuse : il est dynamique. En effet, le crédit reposant sur une cause réelle, sur des marchandises livrées et attendant paiement est un crédit classique, qui trouve sa réalisation dans l'esprit d'entreprise capitaliste. Pour escompter de bons tirages commerciaux, pas besoin d'organismes spéciaux.

Mais, précisément, le crédit social est devenu une nécessité lorsque la production et la distribution des biens n'ont plus pu se contenter de cette forme de crédit, lorsqu'il est devenu nécessaire de renforcer les opérations par la mobilisation de garanties parfois hétéroclites, comme les fonds de commerce et les factures, au sujet desquels une législation a été élaborée sans que ces gages soient fort appréciés du créancier « normal ».

Et si le crédit dynamique occupe dans les opérations des banques capitalistes une place très importante, croissante même, c'est lui qui, presque seul, constitue la masse du crédit « social ».

On n'ignore pas que la part relative du crédit statique ne cesse de diminuer depuis vingt-cinq ans. Le phénomène est particulièrement marqué en Belgique et chaque rapport annuel de la Banque Nationale permet de mesurer l'ampleur du phénomène.

Les grandes entreprises s'accommodent bien de ce passage du crédit statique au crédit dynamique. Elles trouvent à mobiliser une gamme variée de garanties. Mais il n'en est pas de même du petit producteur.

Ses besoins en crédit vont croissant, alors qu'il représente un « risque » de moins en moins acceptable. Il en est d'autant plus ainsi que nombre de grandes entreprises coupent à leurs petits fournisseurs toute possibilité de recours au crédit statique

en leur interdisant, en fait, de tirer sur elles. De même, les innombrables fournisseurs de ce client géant : l'état, doivent recourir à des méthodes de financement parfois fort ardues, vu que ce grand seigneur, empêtré dans sa comptabilité et dans ses contrôles, ne permet pas que l'on tire sur lui ni que l'on mobilise les créances que l'on détient sur ce payeur lent, et même traînard.

Dès lors, comme tous ces producteurs et intermédiaires, à qui le crédit devient plus difficile, veulent vivre et ont la force de continuer à vivre, il est fatal qu'ils jettent leur poids politique et social dans la balance pour obtenir un crédit *ad hoc*, pour lequel il faut bien créer des organismes « parastataux ».

\* \* \*

Mais il est bon de dire quelques mots d'une forme élargie de crédit social. Je veux parler de ces opérations importantes par lesquelles l'état veut pratiquer une politique « de reprise », ou « d'expansion de la production ».

L'état décide un programme de commandes et de travaux pour ranimer l'économie. À ce moment, il ne veut ou ne peut recourir à des impôts ou à l'emprunt public. Qu'à cela ne tienne ! Il va remettre des effets à ceux qu'il fait travailler, aux adjudicataires employeurs. À ceux-ci de les mobiliser, si le besoin s'en fait sentir. Banques capitalistes ou para-étatiques vont escompter ces effets qui reposent sur du travail. L'état a créé ainsi des instruments de crédit dans un but social : la lutte contre le chômage. C'est une forme avancée de crédit social. Elle est en train de faire ses preuves, mais elle n'a pas encore gagné la partie.

Car on ne peut appeler partie gagnée qu'une réussite qui va jusqu'à l'adhésion de l'opinion, jusqu'à l'intégration dans la pensée et dans les faits.

Il subsiste encore à l'égard de cette forme de crédit social des préventions très lourdes, se rattachant à celles qui existent contre l'inflation de billets. On est parvenu à créer une telle confusion au sujet de cette dernière, que des modes modernes, fort intéressants et quasi inévitables de financement de l'économie nationale ne parviennent pas à s'imposer, victimes qu'ils sont de fâcheuses — et inexactes — assimilations. Et ce seront les pays qui auront le moins compris l'évolution du crédit, ses formes et nécessités nouvelles, qui auront eux-mêmes le moins de chances de surmonter les innombrables difficultés et les périls redoutables de périodes troublées et révolutionnaires comme la nôtre.

\* \* \*

Il est enfin une question qui doit être abordée à propos du crédit social.

C'est la relation entre le capital propre et les avances ; c'est aussi le remboursement de ces dernières.

Le crédit social est une nécessité historique. Il convient donc de l'aménager et de l'utiliser au profit de l'économie nationale. C'est-à-dire que celle-ci peut supporter une proportion déterminée de crédit ayant un caractère social et qu'elle en a même besoin.

Mais cette proportion n'est certainement pas égale à la somme des besoins individuels de crédit : elle leur reste notablement inférieure. « Beaucoup d'appelés et peu d'élus » vaut pour le crédit comme pour le royaume des cieux. Faut-il rappeler les différences profondes (et souvent irréductibles !) entre l'appréciation d'un risque par le donneur de crédit ou par le bénéficiaire ?

À cet égard, le crédit social réserve des expériences particulièrement amères ; si élargi soit-il, il doit encore décevoir bon nombre de débiteurs potentiels, qui ne peuvent comprendre que leurs idées, leurs espoirs, leurs illusions, enfin, ne justifient pas une avance de fonds.

Le petit producteur ou l'intermédiaire des métiers ou des classes particulières, secoué par l'évolution, est, plus que tout autre, avide de crédit. Tout producteur aux abois recherche le crédit, dans le moment même où ce dernier doit lui être refusé pour des raisons techniques.

L'un des dangers du crédit social consiste, précisément, à permettre à un débiteur de faire reposer trop exclusivement son entreprise sur le crédit. On pense à ces entrepreneurs minuscules, dont le fonds vaut, estimé avec indulgence, quelques malheureux billets de mille et qui, cependant, se sentent assurés de vivre et de prospérer à condition qu'on leur prête une somme au moins égale à leur capital propre.

En fait, la soif de crédit dans cette classe de débiteurs révèle l'existence d'un problème qui, semble-t-il, n'a pas encore été discuté : le minimum de capital nécessaire à une entreprise dans un secteur donné de l'économie nationale. Disons de suite que ce problème est fort difficile à résoudre.

Mais nous sentons bien que, pour toute entreprise, il est un capital minimum et un capital optimum. Chez les petits et moyens producteurs, le minimum est moins souvent atteint que l'on pense. (Il suffit de rappeler aux gens du métier les innombrables propositions de crédit dont l'examen reflète une trésorerie désastreuse et une insuffisance pathétique de moyens propres, insuffisance compensée par d'après sacrifices personnels.) Dès lors, le crédit apparaîtra comme le complément nécessaire des dérisoires ressources propres.

Encore faut-il garder la mesure.

Certes, le capital emprunté, comme tout autre, est soumis à la loi du rendement : croissant d'abord, décroissant ensuite.

Mais ce n'est pas tout.

La loi du rendement ne peut jouer jusqu'au rendement optimum que si le rapport de fait entre le capital propre et le capital emprunté est favorable. Qu'est-ce qu'un tel rapport ?

Quiconque recourt à l'emprunt, en espère un profit personnel. (Ne tenons pas compte ici du crédit de consommation, qui ne vise que l'usage et l'agrément.) C'est-à-dire, pour faire plaisir à M. de la Palice, dont les avis sont souvent bons à suivre, c'est-à-dire, que tout débiteur espère tirer de ce qu'il emprunte :

L'intérêt dû au créancier ;

La reconstitution du capital à rembourser ;

Un bénéfice, permettant la subsistance ou même l'enrichissement du débiteur.

La pratique démontre que, pour parvenir à ce résultat, il faut que le capital propre aide le capital emprunté. On ne voit que la réciproque. Cependant, on ne doit point perdre de vue les deux aspects de la question.

Le pauvre diable, dont le capital d'exploitation repose, dans une trop forte proportion, sur le crédit, finira par buter contre cette alternative :

Ne pas pouvoir reconstituer le capital emprunté, rester un éternel endetté et finir comme débiteur insolvable ;

Ou : ne pas pouvoir vivre décemment : *propter mercaturam, vivendi perdere causas*, en latin de pédant.

Le débiteur choisit souvent cette dernière solution, il devient l'esclave de sa dette ; il y asservit sa famille et ses serviteurs. Il est difficile de convaincre un brave homme, travailleur, ingénieux, honnête, qu'on peut lui rendre un mauvais service en lui accordant le crédit qu'il demande, qu'il attend avec anxiété. Cependant, si les moyens propres de notre homme sont quasi nuls, il vaut mieux, dans de nombreux cas, qu'il reste un salarié, sans souci de crédit, que de « se mettre à son compte » pour partager le sort du savetier de La Fontaine. « A son compte », pour trop de débiteurs, signifie en réalité « au compte de son créancier ».

Le crédit social se heurte ainsi à l'obstacle de l'insuffisance des moyens propres du débiteur. Et c'est un redoutable sophisme qu'agitent maints porteparole de cette fraction des classes moyennes, si avides de crédit, à savoir : c'est précisément par des avances abondantes que l'on suppléera à cette insuffisance. On oublie d'ajouter qu'encore est-il un minimum de moyens propres en dessous duquel il est immoral de descendre, que c'est tromper un travailleur que lui faire espérer qu'il se libérera de sa médiocrité par un crédit surabondant.

Le problème du remboursement des avances est le grand drame du crédit social ; il est d'ailleurs soluble, tant par des solutions techniques que par un choix prudent des débiteurs.

\* \* \*

Traisons enfin du crédit social dans ses rapports avec le pouvoir d'achat des masses et des producteurs. Si le crédit augmente la capacité de produire, il accroît en même temps celle d'acheter. Le crédit favorise donc la consommation, au sens large du mot : consommation d'outillage, de matières premières, con-

sommation de subsistances par les travailleurs, mis à même de produire. Constatation banale, évidemment.

Mais, vient le moment de rembourser. La situation se trouve alors modifiée et la capacité d'acheter diminuera dans la mesure où l'amortissement aura lieu. Le problème peut être particulièrement brûlant pour le crédit social accordé aux producteurs. En ce qui concerne les consommateurs d'habitations à bon marché, par exemple, les amortissements sont généralement calculés de manière à établir dès le début un frein sur la dépense et à combiner le remboursement et la consommation normale.

Mais les débiteurs de crédit social, lorsqu'ils sont aussi producteurs, éprouvent souvent de grandes difficultés à rembourser. Ils ne sont pas les seuls, on ne le sait que trop, et si l'on parle « d'inflation de crédit » pour s'en plaindre, on n'ignore pas que « la déflation du crédit » n'est pas moins délicate à manier.

En ce qui concerne les débiteurs et leur obligation de reconstituer les avances, le crédit social présente un avantage certain : son amortissement est généralement lent, parfois très lent. L'annuité peut être calculée de telle manière qu'un intérêt fort bas permette d'accélérer le remboursement du principal sans épuiser le débiteur. Ceci n'est possible que pour certaines catégories de crédit social. Le crédit professionnel, distribué par des comptoirs, des caisses régionales, etc., reste relativement cher, parce que les frais généraux sont lourds, vu le grand nombre d'opérations minuscules. Nous l'avons déjà dit ; nous le rappelons pour faire ressortir l'importance du taux de l'intérêt dans la question de la reconstitution du capital.

\* \* \*

A peine avons-nous effleuré certains aspects du crédit social. Il faut conclure.

Cette forme de crédit est un produit historique : il la faut accepter comme telle et il est vain de la critiquer sous l'angle de la « théorie pure » qui risque, dans bien des cas, de s'apparenter au sépulchre blanchi de l'Écriture.

La théorie, en sciences politiques et sociales, c'est ce qui ressort de l'histoire et de la vie : ce n'est point le produit de jugements plus ou moins intéressés. Le crédit social existe, c'est un fait. Il accomplit une fonction nécessaire. Certaines classes sont à même de l'exiger et de l'obtenir ; elles le réclament pour mieux se défendre dans leur adaptation difficile à l'évolution et notamment, dans leur résistance à la concentration.

C'est évidemment un crédit, à première vue, déconcertant. Mais, à tout prendre, s'il répond à certaines exigences techniques peu nombreuses, bien précises et nullement excessives, il n'est pas dangereux. Par ses exigences spécifiques, il ne fait pas de concurrence directe au crédit capitaliste ; il se rembourse fort bien et le déchet apparaît plus réduit que pour le crédit « normal ». Pourquoi ?

Premièrement, le risque est fortement atténué par la loi des grands nombres.

Deuxièmement, l'honneur du propriétaire, de l'artisan, du petit bourgeois, joue en faveur de l'institution créancière : un débiteur de ce genre est susceptible de sacrifices, parfois même disproportionnés, pour faire face à ses engagements et garder la considération de ses pairs. C'est ce sentiment, qui, par ailleurs, soutient le crédit à la consommation.

Troisièmement, ce crédit est généralement renforcé par une garantie accordée par l'état aux capitaux de prêt. Elle est très efficace à condition de ne jamais devenir effective : son objet principal est de rassurer le déposant et de permettre d'obtenir de l'argent à très bon marché. Mais on peut affirmer qu'une telle garantie crée pour les organismes qui en bénéficient, une obligation plus stricte encore de gestion prudente, et que le jour où elle jouerait, elle aurait des conséquences fort graves, dont les plus légères, n'en déplaise aux esprits chagrins qui ne pensent que chiffres, seraient l'alourdissement du budget.

En forçant un peu les termes, on peut dire qu'en matière de crédit social, « on ne prête qu'aux pauvres » ! C'est bien leur tour. Mais à part les cas assez rares, où les fonds sont mis à la disposition des organismes prêteurs dans des conditions tout à fait artificielles et insolites, on peut affirmer que le crédit social s'alimente surtout à l'épargne populaire : paysans, ouvriers, artisans, petits bourgeois, déposants de caisses coopératives, mutuellistes, officielles ou semi-officielles.

Cette épargne acquiert une importance économique croissante : avec le relèvement du niveau de vie des masses, il se produit un énorme transfert du capital libre : l'épargne populaire devient capable d'opérer de véritables miracles. Elle devient, quantitativement, plus importante que l'épargne bourgeoise, concentrée dans les banques capitalistes.

Les dépôts des caisses d'épargne acquièrent un pouvoir économique considérable. Il n'est que naturel que « l'argent des petites gens » soit affecté au crédit social ; il peut aussi servir au crédit « normal » et les exemples ne sont pas loin d'entreprises capitalistes, de monopoles même, sauvés, au plus profond de la crise, par l'épargne populaire.

Dans certains pays, et notamment en Allemagne, l'épargne populaire est devenue un des piliers de la nouvelle politique économique, dirigée dans les investissements, mais non dans la formation de l'épargne.

Aussi, au milieu de la crise mondiale permanente, que des reprises passagères font parfois oublier, au milieu de changements économiques profonds, d'un transfert incessant de richesses, la masse de l'épargne populaire s'accroît ; en même temps, elle fait confiance au régime, à tous les régimes, et dans une mesure bien plus large que le capital libre des autres classes. A mesure que s'accroît ainsi l'épargne populaire, augmentent aussi les besoins de crédit social : depuis les investissements dans la consommation de longue durée, jusqu'au crédit à la production plus ou moins dirigée, en passant par le crédit de classe. Evidemment, ce crédit est peu lucratif, peu rentable..., il est souvent octroyé à des taux « de faveur », on va même jusqu'à l'assimiler à des gestes de charité, de bienfaisance, à du gaspillage, enfin.

On ne peut, sauf pour certaines exceptions, partager ces jugements : la rentabilité du crédit social est différente de celle du crédit capitaliste, mais les critères de l'un ne s'appliquent point à l'autre. La morale polygamique du musulman est un assez faible critère de la morale monogamique du chrétien ! Et le crédit social peut répondre au crédit normal : « Retournez-vous, de grâce ; voyez sur votre route les ossements blanchis des aventures malheureuses, des entreprises mal étudiées, des emballéments spéculatifs, jugés fort raisonnables pendant l'expansion ! »

En fait, le crédit social a ses normes, ses règles propres, sa rentabilité spécifique. Elle peut être, elle est surtout indirecte, c'est-à-dire que telles avances, consenties à un taux « non rentable », et mises ainsi partiellement à la charge de la collectivité, rapporteront à celle-ci, non point des intérêts directs, mais des recettes fiscales supplémentaires, des réductions de dépenses improductives de chômage, de maladie, etc.

Le crédit social se comprend et se justifie si l'on se représente clairement les interdépendances et les interactions des économies nationales, ces « harmonies » dont on aime tant parler, quitte à les nier dès qu'elles favorisent des idées non reçues et des pratiques qui ne sont point strictement mercantiles.

## SITUATION ÉCONOMIQUE DE LA BELGIQUE (Janvier-février 1938)

### APERÇU D'ENSEMBLE.

Depuis les derniers mois de 1937, dans beaucoup de pays, on pouvait constater une diminution assez sensible d'activité. Les premiers mois de l'année en cours n'ont pas apporté de remède à cette situation : la production industrielle a continué à baisser et, presque partout, le chômage s'est étendu.

La Belgique, toujours sensible aux contingences extérieures, n'a pas échappé aux conséquences de cette récession. Elles se traduisent par une aggravation des charges du chômage et par une diminution de la matière imposable qui influencent défavorablement un budget établi et soumis au Parlement en octobre dernier, alors que s'esquissaient à peine les prodromes du ralentissement actuel.

Un remaniement de ces prévisions budgétaires est ainsi devenu nécessaire. Le Gouvernement soumettra bientôt aux Chambres des amendements qui permettront d'assurer l'équilibre recherché.

Pendant les deux mois sous revue, le marché monétaire n'a guère changé de physionomie. L'abondance des disponibilités a maintenu les taux à un niveau fort peu élevé, la tendance étant même encore à la baisse. Sur le marché libre, on est revenu, pour le papier commercial, de 1,78 p. c. en novembre 1937 à 1,50 p. c. à la fin de février. Le papier financier, qui s'était escompté au taux moyen de 2,13 p. c. en novembre, ne cotait plus que 1,76 p. c. en février.

Les émissions de certificats à trois mois faits par le Trésor ont également pu s'effectuer à des taux plus favorables. La dernière adjudication de décembre s'était faite au taux moyen de 1,905 p. c. De semaine en semaine, dans le courant de janvier, en même temps que s'amplifiait le volume des montants offerts, les taux s'abaissaient. Ils oscillaient, en février, entre 1,32 et 1,35 p. c.

Profitant de cette aisance du marché, le Ministre des Finances a émis, à concurrence d'un capital de 600 millions, des bons du Trésor à deux ans d'échéance et portant intérêt à 2,5 p. c. l'an. Ces bons n'ont pas été émis dans le public, mais offerts au pair et sans commission, aux banques qui recherchent de tels placements. Le Ministre a précisé que les capitaux ainsi procurés au Trésor devaient contribuer à reconstituer la réserve de réévaluation de l'encaisse-or.

## ECONOMISCHE TOESTAND VAN BELGIË (Januari-Februari 1938)

### ALGEMEEN OVERZICHT.

In vele landen kon vanaf de laatste maanden van 1937 een tamelijk gevoelige vermindering van de bedrijvigheid waargenomen worden. De eerste maanden van dit jaar hebben aan dezen toestand geen verbetering gebracht : de industriële productie nam nog af en bijna overal heeft de werkloosheid zich meer uitgebreid.

België, dat altijd gevoelig is aan de buitenlandsche omstandigheden, is aan de gevolgen van dezen teruggang niet ontsnapt. De lasten van de werkloosheid drukken zwaarder en de vermindering van de belastbare bronnen heeft een ongunstigen invloed op het budget, dat in October opgesteld en aan het Parlement werd voorgelegd, op een oogenblik dat de voorboden van de huidige inzinking nog weinig merkbaar waren.

De budgetaire ramingen moeten aldus noodzakelijk herzien worden. De Regeering zal binnenkort aan de Kamer's amendementen onderwerpen, die zullen toelaten het gezochte evenwicht te verzekeren.

Gedurende de twee verslagmaanden is het uitzicht van de geldmarkt zoo goed als onveranderd gebleven. De ruimte van de geldmiddelen heeft de rente op een laag peil gehouden en de tendentie is zelfs lichtelijk dalend. Op de open markt is de rente voor het commercieel papier teruggelopen van 1,78 t. h. in November 1937 tot 1,50 t. h. op het einde van Februari. Voor financieel papier, dat in November gediscoteerd werd tegen een gemiddelden voet van 2,13 t. h., werd nog enkel 1,76 t. h. betaald in Februari.

De uitgiften van certificaten op drie maanden, voor rekening van de Schatkist, konden eveneens geplaatst worden tegen gunstiger voorwaarden. De laatste aanbesteding van December werd toegewezen tegen 1,905 t. h. gemiddeld. In de maand Januari, naarmate de aangeboden bedragen grooter werden, daalde de rentevergoeding van week tot week. Zij schommelde tusschen 1,32 en 1,35 t. h.

De Minister van Financiën heeft van de ruimte op de geldmarkt gebruik gemaakt om voor 600 miljoen frank Schatkistbons uit te geven, aflosbaar na twee jaar, tegen 2,5 t. h. Deze bons werden niet bij het publiek geplaatst, maar, al pari en zonder provisie, aangeboden aan de banken, die zulke beleggingen najagen. De Minister heeft verklaard dat de aldus aan de Schatkist verschaftte middelen moesten dienen om de reserve van de herwaardeering van den goudvoorraad weer samen te stellen.

La Bourse est, naturellement, affectée par le recul général de la conjoncture économique. Le volume des opérations a diminué, la clientèle hésitant à s'engager. Dans ces conditions, quelques offres d'achat ou de vente suffisent à déplacer les cours. La tendance générale est toujours à la baisse. Notre indice général des actions s'inscrivait à 40,43 au début de janvier. Il était ramené à 39,09 le 1<sup>er</sup> février et à 37,89 le 2 mars. Comme beaucoup de dividendes ont été augmentés, le taux de capitalisation des actions s'est considérablement relevé. Ce fait pourrait être un facteur de fermeté des cours, lorsque s'apaiseront les inquiétudes politiques qui retiennent actuellement l'initiative de la part des capitalistes.

Le marché des obligations a également été affecté par cette réserve des acheteurs. La rente, au cours de ces deux mois, s'est cependant bien comportée. Ce n'est qu'à la fin de février qu'elle a accusé un fléchissement, qui s'est poursuivi pendant la première quinzaine de mars. Durant les mois de janvier et février, la dette unifiée 4 p. c. s'est maintenue au-dessus du cours de 97. Les dettes provinciales et communales ont été fermes également. Seules les obligations de sociétés — et même seulement celles portant intérêt à 4 p. c. — ont perdu légèrement du terrain : l'indice passe de 145 au 3 janvier à 143 au 2 mars.

Les marchés industriels, comme nous le verrons plus en détail plus loin, furent calmes. Dans presque toutes les industries, les ordres sont moins nombreux pour l'intérieur que pour l'étranger. Le recul est surtout sensible pour les industries lourdes et textiles, les autres industries sont moins touchées. La situation est du reste en général tout à fait saine. Les intermédiaires et les consommateurs, n'ayant que de minimes réserves, devront forcément reprendre leurs achats. D'autre part, la reprise saisonnière du printemps devrait également apporter aux entreprises une activité plus grande.

Le marché charbonnier était resté satisfaisant en janvier et l'Office national des Charbons avait décidé de n'apporter aucune limitation aux extractions tant que les stocks ne seraient pas redevenus normaux. A fin février, ils étaient encore relativement faibles, mais le ralentissement dans les industries consommatrices se faisait cependant sentir pour les charbons industriels. En charbons domestiques, le ralentissement est saisonnier. Une vague de froid en janvier et une autre en février ont occasionné de brefs regains de commandes, mais les grossistes attendant pour se réapprovisionner l'application des primes d'été, n'ont appelé que des quantités limitées.

En sidérurgie, la situation s'est modifiée assez rapidement. Au début de janvier, on était encore délibérément optimiste, mais divers éléments sont intervenus ensuite, qui ont déterminé les acheteurs à se réserver dans l'espoir d'une baisse des prix. Le fait aussi que la question du renouvellement de l'Entente

De Beurs is natuurlijk onder den indruk van het terugloopen van de economische conjunctuur. Het volume van de operaties is verminderd, daar de cliënteel aarzelt verplichtingen op te nemen. In die voorwaarden is het aanbod van of de vraag naar enkele effecten voldoende om de koersen sterk te wijzigen. De algemeene stemming is altijd dalend. Ons algemeen indexcijfer voor aandelen bedroeg 40,43 begin Januari. Het was teruggebracht tot 39,09 op 1 Februari en tot 37,89 op 2 Maart. Daar talrijke dividenden verhoogd werden is het rendement van aandelen sterk gestegen. Deze omstandigheid zou kunnen vaste koersen teweegbrengen, wanneer de politieke onrust, die thans alle initiatief van de kapitaalbezitters tegenhoudt, zal geweken zijn.

De obligatiemarkt heeft eveneens geleden onder de terughouding van de koopers. De Belgische rente heeft zich gedurende deze twee maanden goed gehouden. Eerst op het einde van Februari is daling ingetreden, die voortgezet werd in de eerste helft van Maart. Tijdens de maanden Januari en Februari hield de geünificeerde 4 t. h. schuld zich boven 97. De provincie- en gemeenteleeningen waren eveneens vast. Tusschen de obligaties van vennootschappen hebben alleen de 4 t. h. rentende een weinig terrein verloren : het indexcijfer komt van 145, op 3 Januari, op 143 te staan, den 2 Maart.

De industriele markten, zooals wij verder in bijzonderheden zullen zien, waren kalm. Alle nijverheidstakken hebben over 't algemeen minder bestellingen voor het binnenland, dan voor het buitenland. De achteruitgang is best te merken bij de zware industrie en de textielnijverheid, de andere bedrijfstakken zijn minder getroffen. Over het algemeen is de toestand volkomen gezond. Tusschenpersonen en particulieren beschikken over geringe voorraden en zullen hun aankopen noodzakelijk moeten hernemen. Anderzijds zou de seizoenopleving van het voorjaar eveneens aan de bedrijven een grooter activiteit moeten verschaffen.

De kolenmarkt had over Januari voldoening gegeven en het Nationale Steenkolenamt had besloten geen beperkingen van opdelving te leggen zolang de voorraden niet terug normaal zouden zijn. Einde Februari waren de stocks nog betrekkelijk laag, maar de slapte van de verbruikende industriën drukte op den afzet van nijverheidskolen. Voor huisbrandkolen heerscht de seizoenslapte. Een tijdje guur weder in Januari en een koudegolf in Februari hadden enkele bestellingen uitgelokt, maar de groot-handelaars hebben slechts beperkte hoeveelheden in voorraad genomen en wachten op de zomerpremiën om zich te voorzien.

In de ijzer- en staalnijverheid is de toestand snel veranderd. Begin Januari was de stemming nog optimistisch, maar allerlei factoren hebben zich daarna doen gelden, met het gevolg dat de koopers zich onthouden in de hoop op prijsvermindering. Dat het Internationaal Staalkartel weldra afloopt en de

de l'Acier, qui vient bientôt à échéance, n'est pas tranchée, incite certains acheteurs à supputer les conséquences sur les prix d'une concurrence rendue, dans ce cas, possible à nouveau.

Mais l'indécision de la clientèle est cependant moins déterminée, semble-t-il, par la question des prix que par le manque d'indications quant au prochain développement de la conjoncture.

Aux ateliers de construction mécanique, on continue à exécuter des ordres passés il y a plusieurs mois. Quelques commandes nouvelles permettent d'entretenir une activité qui se ralentit cependant.

Dans les chantiers navals, les ordres manquent d'importance et, dans les sphères gouvernementales, on se préoccupe d'apporter à cette branche d'industrie une aide au moyen de prêts qui seraient consentis aux bateliers par des institutions de crédit parastatales.

En verrerie et en glacerie, de même qu'en gobelaterie, la situation est inchangée, c'est-à-dire que le calme persiste.

Malgré ce ralentissement des affaires, les statistiques du chômage sont restées satisfaisantes.

Dans le courant du mois de janvier, le nombre des chômeurs inscrits a été de 357.514, parmi lesquels 147.445 chômeurs complets et 210.069 chômeurs partiels. Au mois de décembre 1937, ces chiffres étaient respectivement de 311.651, 136.960 et 174.691.

Il y a lieu, évidemment, de tenir compte de l'augmentation saisonnière due à cette époque de l'année aux arrêts du travail dans les chantiers à ciel ouvert par suite de l'inclémence du temps. De façon générale, le chômage des deux premiers mois de cette année a fluctué autour de la courbe de 1936.

Les statistiques des transports marquent un fléchissement pour le trafic marchandises qui se traduit par un déficit d'exploitation pour la Société Nationale des Chemins de fer belges. Le trafic voyageurs n'a pas été affecté.

Quant au mouvement des prix, il est conforme à la tendance, c'est-à-dire que les prix de gros sont en recul et que les prix de détail et du coût de la vie ne subissent qu'avec retard l'influence de cette inflexion. Ils ont haussé ces derniers mois, mais en raison seulement de causes saisonnières. À noter que les prix agricoles intérieurs sont restés extrêmement stables.

#### L'INDUSTRIE CHARBONNIÈRE.

Sous l'influence de tendances générales peu favorables, le marché charbonnier a pris une orientation moins satisfaisante. Le tassement, perceptible depuis octobre de l'année dernière, s'accroît progressivement. Les stocks se reconstituent et dépassaient, au début du mois de mars, un million de tonnes. Bien que la production ait tendance à baisser, on s'attend

voortzetting er van nog niet beslist werd, maakt dat sommige koopers rekening houden met de mogelijkheid van voordeliger prijzen, dank zij de mededinging.

Toch schijnt het dat de terughouding van de cliënteel minder toe te schrijven is aan de prijzen, dan wel aan het ontbreken van eenige aanwijzing nopens de verdere ontwikkeling van de conjunctuur.

De constructiewerkplaatsen voeren de bestellingen uit die vóór maanden werden genoteerd. Eenige nieuwe orders laten toe de activiteit voort te zetten, zij het ook op mindere schaal.

In de scheepswerven ontbreken alle belangrijke bestellingen en van regeeringszijde wordt hulp toegedacht onder den vorm van voorschotten die aan de schippers door de parastatale kredietinstellingen zouden verstrekt worden.

In de fabrieken van gewoon glas, spiegelglas en tafelglas is de toestand onveranderd, d.w.z. dat de kalmte aanhoudt.

Niettegenstaande de vermindering der zaken zijn de statistieken betreffende de werkloosheid bevredigend gebleven.

In den loop van Januari beliep het aantal ingeschreven werklozen 357.514, waaronder 147.445 geheel en 210.069 gedeeltelijk werkloos waren. In December bedroegen deze cijfers respectievelijk 311.651, 136.960 en 174.691.

Er moet natuurlijk rekening gehouden worden met de verhoogde seizoenwerkloosheid ten gevolge van het stopzetten van het buitenwerk om reden van het slecht weder. Over het algemeen schommelde de werkloosheid gedurende de eerste twee maanden van dit jaar rond de cijfers van 1936.

De statistieken van het vervoer duiden op een vermindering van het goederenvervoer, hetgeen tot uiting komt in het exploitatiedeficit van de Nationale Maatschappij voor Belgische Spoorwegen. Het vervoer van reizigers is niet gedaald.

De prijzen bewegen zich volgens de heerschende stemming, d.w.z. dat de groothandelsprijzen dalen terwijl de kleinhandelsprijzen en de kosten van levensonderhoud den invloed van de vermindering met vertraging weerspiegelen. Kleinhandelsprijzen en kosten van levensonderhoud stegen gedurende de laatste maanden, enkel ten gevolge van seizoeninvloeden. Aan te stippen valt de uiterste stabiliteit van de binnenlandsche landbouwprijzen.

#### STEENKOLENNIJVERHEID.

Onder den invloed van de weinig gunstige algemeene strekking, is de toestand op de kolenmarkt minder goed geworden. De inzinking die sedert October 11. merkbaar is, neemt grotere afmetingen. De voorraden hoopen zich op en overtreffen, begin Maart, één millioen ton. Niettegenstaande de productie eer neigt naar vermindering, wordt toeneming van de

à les voir s'élever encore, car outre la diminution de l'activité des industries consommatrices qui entraîne une réduction de leurs besoins en combustibles, il faut déplorer un fléchissement des exportations.

En charbons domestiques, en dépit de deux poussées de demandes plus nourries dues au refroidissement de la température au début de janvier et durant la seconde décade de février, les expéditions sont restées, au total, d'ampleur inférieure à la normale. A présent, la saison est trop avancée pour qu'aucun mouvement particulier puisse inciter grossistes et particuliers à s'approvisionner au delà de besoins stricts.

Cette pénurie de commandes permet évidemment de faire les livraisons dans des délais extrêmement réduits. En fait, hormis pour certains calibres d'antracites, l'expédition est immédiate.

En combustibles industriels, la concurrence étrangère, notamment celle des charbons allemands, polonais et anglais, se fait sentir.

Les ventes à l'intérieur sont de moins en moins aisées, la clientèle estimant — à tort ou à raison — qu'une baisse des prix est fatale pour le début d'avril. La réduction de l'allure de marche des principales industries consommatrices restreint d'ailleurs les besoins.

Nos exportations vers la France sont en régression, les tonnages auxquels nous donnent droit nos licences n'étant pas atteints. Il y a d'ailleurs plusieurs mois que cette situation est signalée, et si décembre a fait exception, c'est que les expéditions avaient alors été forcées à cause du relèvement des tarifs des chemins de fer français à partir du 1<sup>er</sup> janvier. Au surplus, il faut envisager une diminution des importations de houille étrangère en France par suite des projets d'intensification du recours aux sources d'énergie hydraulique pour la production de courant électrique actuellement étudiée dans ce pays.

Nous perdons également pied sur d'autres marchés. C'est le fait de la reprise par nos concurrents étrangers de certains marchés qui avaient été plus ou moins délaissés pendant la période de prospérité charbonnière.

La statistique de la production pour janvier donne une extraction de 2.566.000 tonnes contre 2.582.000 T. en décembre 1937 pour le même nombre de journées de travail et contre 2.467.000 tonnes seulement en janvier 1937, qui était pourtant encore sous le régime des quarante-huit heures. Cette anomalie apparente s'explique si l'on se rappelle que janvier 1937 avait connu quelques jours de grève, précisément en vue de l'obtention des quarante-cinq heures et que, d'autre part, de janvier 1937 à janvier 1938, le nombre des ouvriers mineurs a augmenté de 10.000 unités environ.

Les stocks ont augmenté en décembre et janvier de 81.000 et 218.000 tonnes respectivement, malgré la saison favorable aux enlèvements. Ils atteignent ainsi

stocks verwacht, omdat bij de verminderde bedrijvigheid van de verbruikende nijverheidstakken en de hieruit voortvloeiende verlaging van hun behoeften aan brandstoffen, ook het slinken van den uitvoer moet betreurd worden.

Voor huisbrandkolen hadden wel twee oplevingen van de navraag plaats ter oorzaak van de strengere temperatuur begin Januari en rond medio Februari; maar alles te zamen zijn de verzendingen onder het normale peil gebleven. Op dit oogenblik is het koude seizoen te ver gevorderd om groothandelaars of particulieren aan te zetten zich boven het strikt noodige te bevoorraden.

Dit gebrek aan bestellingen laat natuurlijk toe de leveringen uit te voeren in een minimumtijd. Behalve voor zekere soorten van anthraciet volgt de verzending dan ook onmiddellijk.

Voor industriële brandstoffen laat de uitheemsche concurrentie, namelijk deze van Duitsche, Poolsche en Engelsche kolen, zich voelen.

De afzet in het binnenland wordt met den dag moeilijker: de cliënteel is, te rechte of ten onrechte, van oordeel dat met begin April een daling van de prijzen moet intreden. De verminderde activiteit van de voornaamste verbruikende industriën vermindert ten andere de behoeften.

Onze uitvoer naar Frankrijk loopt terug en de hoeveelheden die mogen uitgevoerd worden krachtens de licentie's worden niet eens bereikt. Ten andere werd deze toestand reeds sedert maanden aangetoond, en is de maand December een uitzondering geweest, dan is zulks te wijten aan de geforceerde verzendingen met het vooruitzicht op de verhooging van de Fransche spoorwegtarieven met ingang op 1 Januari. Daarbij moet een vermindering van den invoer van uitheemsche kolen in Frankrijk voor mogelijk gehouden worden, ten gevolge van een grooter benutting van de hydraulische krachtbronnen voor de productie van electrischen stroom. Ontwerpen hieromtrent worden in dit land bestudeerd.

Wij verliezen ook nog terrein op andere markten. Dit ligt aan het feit dat onze vreemde mededingers terug optreden in zekere landen, die door hen gedurende de periode van voorspoed wat verwaarloosd werden.

De statistiek van de productie over Januari wijst op een uitdelling van 2.566.000 T. tegen 2.582.000 T. in December 1937 voor eenzelfde aantal werkdagen en tegen slechts 2.467.000 T. in Januari 1937, als wanneer de acht en veertigurige arbeidsweek nog bestond. Deze in het oog springende afwijking is te verklaren door het feit dat in Januari 1937 het werk gedurende enkele dagen gestaakt werd juist ten einde de vijf en veertigurige arbeidsweek te bekomen en dat anderzijds tusschen Januari 1937 en Januari 1938 het aantal mijnwerkers vermeerderde met ongeveer 10.000 man.

De voorraden stegen in December met 81.000 T. en in Januari met 218.000 T., niettegenstaande het gunstig seizoen voor den afzet. Zij bereiken aldus

894.000 tonnes fin janvier contre 832.000 tonnes fin janvier 1937. Observons que, sur le tonnage total mis sur le carreau des mines au cours des deux mois sous revue, la Campine seule, productrice de charbons gras industriels très concurrencés et actuellement moins demandés, intervient pour un tiers. Le Limbourg tient la tête, et de loin, au point de vue des stocks répartis par bassins, comme le montre le tableau ci-dessous des majorations de stocks en janvier 1938 :

Borinage .....	24.400 tonnes.
Centre .....	30.500 »
Charleroi .....	54.800 »
Namur .....	4.000 »
Liège .....	26.900 »
Limbourg .....	77.600 »

Total : 218.200 tonnes.

Le nombre d'ouvriers employés a diminué en janvier de 877 par rapport au mois précédent et était de 130.692 au total.

Le rendement par ouvrier continue à diminuer. Il est de 764 kg. en janvier, contre 770 kg. en décembre 1937 et, rappelons-le, 820 kg. en décembre 1936. Il n'y a donc aucun progrès et la légère amélioration que l'on pouvait espérer en raison de l'adaptation et de l'augmentation de la valeur professionnelle du personnel nouvellement embauché n'est guère visible. Mais, plus peut-être que ces indices défavorables, la perspective d'avoir à réduire la durée du travail dans certains chantiers préoccupe les milieux patronaux.

Un projet d'arrêté royal a été soumis par le Ministre du Travail aux délibérations du Conseil Supérieur du Travail, tendant à fixer à six heures par jour pour chaque ouvrier la durée des travaux souterrains dans les mines de houille. Or, les patrons estiment que les répercussions d'une réduction actuelle des heures de travail est de nature à rompre définitivement l'équilibre péniblement atteint entre les prix de revient et les prix de vente pour toute une catégorie de gisements. Ils ont fait valoir leur point de vue, mais estimant que la composition du Conseil Supérieur du Travail ne leur assure pas des garanties d'impartialité suffisantes, ils ont refusé de siéger pour la discussion de ce projet.

Dans les fabriques d'agglomérés, c'est-à-dire celles où le brai est mis en œuvre pour l'agglomération de la houille, et dans les dépôts de brai qui y sont annexés, la durée du travail effectif vient d'être réduite à quarante-cinq heures vingt minutes en moyenne par semaine.

La production de janvier — 154.500 tonnes — est en recul de 2.600 tonnes par rapport au mois précédent.

894.000 T. op het einde van Januari, tegen 832.000 T. einde Januari 1937. Er valt op te merken dat de opgehoopte voorraden gedurende de twee verslagmaanden voor één derde ten laste van het Kempenbekken komen. Dit vindt zijn oorzaak in het feit dat Limburg vette nijverheidskolen opdelft, die onder sterke mededinging lijden en voor het oogenblik minder gevraagd worden. De Kempen komen ver vooraan voor wat aangaat de opgeslagen voorraden, zooals blijkt uit onderstaande tabel, die de vermeerdering van de stocks aangeeft over de maand Januari 1938 :

Borinage .....	24.400 ton.
Centrum .....	30.500 »
Charleroi .....	54.800 »
Namen .....	4.000 »
Luik .....	26.900 »
Limburg .....	77.600 »

Totaal : 218.200 ton.

Het aantal bebezigde werklieden nam af met 877, vergeleken bij de vorige maand en bedroeg in totaal 130.692 man.

Het rendement per arbeider daalde verder. Het belooft 764 kg. in Januari, tegen 770 kg. in December 1937, en 820 kg. in December 1936. Hier wordt dus geen vooruitgang geboekt en van de lichte verbetering die verwacht werd als gevolg van de aanpassing en de verhoogde beroepsbekwaamheid van het nieuw aangeworven personeel is niets te bespeuren. De patroons zijn echter misschien meer bezorgd om het vooruitzicht den arbeidsduur te moeten inkrimpen in zekere mijnen, dan over de zoeven gezegde ongunstige aanwijzingen.

Een voorstel van koninklijk besluit om den duur van het ondergrondse werk in de kolenmijnen vast te stellen op zes uur per dag voor elk mijnwerker werd door den Minister van Arbeid voorgelegd aan den Hoogen Raad van den Arbeid. De patroons zijn echter van oordeel dat de weerslag van een thans doorgevoerde vermindering van de werkuren het moeilijk bereikte evenwicht tusschen den kostprijs en den verkoopprijs voor een aantal exploitaties voor goed zou kunnen verbreken. Zij hebben hun zienswijze verdedigd, maar daar zij van meening zijn dat de samenstelling van den Hoogen Raad van den Arbeid hun geen voldoende waarborg van onpartijdigheid geeft, hebben zij geweigerd aan de beraadslagingen over het voorstel deel te nemen.

In de fabrieken van briketten, namelijk in die welke teer gebruiken om de kolen samen te persen en in de hieraan verbonden opslagplaatsen voor teer, werd de duur van den effectieven arbeid teruggebracht tot gemiddeld vijf en veertig uren twintig minuten per week.

De productie van Januari — 154.500 T. — is 2.600 T. lager dan die van vorige maand.

L'industrie cokière accuse, elle aussi, un tassement. La production en janvier a été de 488.720 tonnes contre 507.250 tonnes en décembre. Le fléchissement de la demande de l'étranger autant que la régression des ordres de l'intérieur venant des industries sidérurgiques expliquent cette diminution. Il est intéressant de signaler cependant que dans cette réduction de 18.500 tonnes de décembre à janvier, près de 16.000 tonnes représentent la diminution de production des cokeries indépendantes, tandis que les cokeries sidérurgiques, c'est-à-dire celles qui appartiennent à des usines productrices de fonte, n'ont perdu qu'un peu plus de 2.500 tonnes.

#### LA MÉTALLURGIE ET LA CONSTRUCTION MÉTALLIQUE.

La régression de l'activité dans l'industrie métallurgique, qui se dessinait déjà à la fin de l'année dernière, s'est accentuée vivement en janvier et surtout en février. En raison des anciens contrats restant à exécuter, la situation n'était pas apparue dans les données statistiques de la production. A présent que ces ordres sont en partie exécutés et que les demandes nouvelles se font rares, les chiffres traduisent brutalement le déclin. On s'en rend compte par la lecture du tableau suivant donnant les tonnages d'acier brut fabriqués aux mois indiqués :

Novembre 1937	.....	308.000 tonnes.
Décembre 1937	.....	258.000 »
Janvier 1938	.....	222.000 »
Février 1938	.....	172.000 »

Rappelons encore qu'en février 1937, la production avait été de 262.000 tonnes et que la moyenne mensuelle pour l'année dernière s'établissait à 315.000 T. On mesurera ainsi le recul des derniers mois.

Ce recul est surtout marqué à l'exportation, les acheteurs paraissant spéculer sur le non-renouvellement possible de l'Entente Internationale de l'Acier, qui expire à fin juin prochain.

Tous les compartiments sont mornes. Seul celui des demi-produits, en raison d'ordres pour compte anglais et japonais, a encore connu une certaine animation qui, elle-même, a fléchi ces dernières semaines. Remarquons en passant que les transformateurs indépendants de l'intérieur, pour lesquels ces demi-produits constituent la matière première, font entendre d'amères doléances, leur prix d'achat n'ayant pas varié, malgré la baisse intervenue pour les produits finis.

Quelques ordres intéressants ont été passés en tôles fines.

Des commandes ont aussi été faites pour l'Extrême-Orient, bien qu'il semble que ce soient surtout les Etats-Unis qui bénéficient du gros des ordres de là-bas. Citons encore comme clients les pays scandinaves, l'U. R. S. S. pour certaines spécialités et, en janvier tout au moins, l'Amérique du Sud. En ce qui concerne nos possibilités ultérieures de fourni-

De cokeriesfabrieken hebben het ook minder druk. In Januari werden 488.720 T. voortgebracht tegen 507.250 T. in December. Deze daling vindt haar oorzaak in de verminderde vraag vanwege het buitenland en in den achteruitgang van de bestellingen van de ijzer- en staalfabrieken in het binnenland. Van belang is het feit dat in deze vermindering van 18.500 T. van December tot Januari, de onafhankelijke cokesoovens tusschenkomen voor bijna 16.000 T., terwijl de cokeriesfabrieken die toebehooren aan hoogovens enkel 2.500 T. verloren.

#### METAALNIJVERHEID EN METAALBOUW.

De vermindering van de bedrijvigheid van de metaalnijverheid die zich op het einde van het jaar afteekende, is sterk toegenomen in Januari en vooral in Februari. Door het feit dat nog oude contracten moesten afgewerkt worden, werd de toestand niet weergegeven in de statistische gegevens over de productie. Nu de bestellingen gedeeltelijk uitgevoerd en de nieuwe orders eer zeldzaam zijn, geven de cijfers den val nuchter weer. Zulks blijkt uit onderstaande tabel, die de productie aanduidt voor de aangehaalde maanden :

November 1937	.....	308.000 ton.
December 1937	.....	258.000 »
Januari 1938	.....	222.000 »
Februari 1938	.....	172.000 »

Herinneren wij er nog aan dat de productie in de maand Februari 1937 262.000 ton bedroeg en dat het maandgemiddelde voor het verlopen jaar uitkwam op 315.000 ton. Daaruit blijkt de achteruitgang van de laatste maanden.

De daling is het hoogst voor den uitvoer, daar de koopers rekening houden met een mogelijk niet-vernieuwen van het Internationaal Staalkartel dat einde Juni vervalt.

Alle afdelingen zijn lusteloos. Bestellingen voor Engelsche en Japansche rekening verwekten nog een zeker animo rond de halffabrikaten, maar ook deze is gedurende de laatste weken verminderd. Stippen wij in het voorbijgaan aan dat de onafhankelijke vervoerders in het binnenland, die deze halffabrikaten gebruiken als grondstof, bittere klachten uiten over den onveranderden aankoop prijs ten aanzien van de ingetreden daling voor de afgewerkte producten.

Eenige interessante bestellingen van fijn plaatijzer konden geboekt worden.

Orders werden ook overgemaakt voor het Verre Oosten, alhoewel het zou blijken dat vooral de Vereenigde Staten de grootste bestellingen uit te voeren krijgen. Vermelden wij nog als afnemers de Scandinavische landen, de U. S. S. R. voor zekere speciale producten en, toch in Januari, Zuid-Amerika. Wat de vooruitzichten van onzen verderen uitvoer naar

tures en Grande-Bretagne, on signale l'éventualité de voir rétablir à partir du 1<sup>er</sup> avril prochain, à leur ancien taux, les droits d'entrée en Angleterre. La fonte, actuellement libre, serait à nouveau taxée.

Au point de vue des prix, l'Entente a, vers la mi-janvier, finalement décidé d'abaisser les prix des produits finis de 10 sh.-or pour les profilés, 15 sh.-or pour les aciers marchands, 30 sh.-or pour les tôles minces et 20 sh.-or pour les grosses tôles. Les prix anciens restent applicables pour certaines destinations, notamment pour les Etats-Unis, l'Angleterre et l'Empire britannique. Le cartel des feuillards et celui du fil-machine ont également procédé à une réduction des prix. Ces divers abattements ne faisaient que consacrer un état de fait de plus en plus généralisé, mais qui, estimait-on, faisait du tort aux affaires en entretenant l'indécision. Le marché n'a néanmoins pas réagi et la très légère amélioration au point de vue ordres, de fin janvier, consécutive donc à l'annonce de la diminution de certains prix, n'a pas duré. Février a accentué le marasme.

En fontes de moulage, le cartel franco-belgo-luxembourgeois a ramené le prix officiel de 800 francs en janvier à 650 francs en février. Les transactions se feraient cependant sur la base de 600 à 625 francs. A titre de rappel, ce prix s'établissait à 500 francs au 1<sup>er</sup> janvier 1937.

Les ordres nouveaux inscrits par *Cosibel* en janvier et février traduisent la situation languissante des affaires. En janvier, 98.000 tonnes, soit une très légère amélioration sur décembre, qui avait donné 84.500 T. En février, 51.000 tonnes. On mesurera la chute en rappelant que les chiffres d'avril 1937 étaient de 236.000 tonnes et ceux d'août de 173.000 tonnes et qu'ils étaient considérés alors comme décevants. Pour certains fabricats, la demande s'évanouit littéralement.

Au point de vue des accords internationaux, rappelons qu'une conférence a eu lieu aux Etats-Unis entre les délégués de l'Entente et la *Steel Export Association*. Les nouvelles, quant aux résultats obtenus ne sont pas absolument précises. On sait que des contacts ont été établis, que le maintien des prix a été décidé et que les répartitions de tonnage sur divers marchés ont été fixés. De plus, une sorte de bureau de surveillance pour la bonne application des accords sera même installé à Londres avec un délégué de l'Entente, un délégué anglais, un délégué américain et un contrôleur neutre. Malheureusement, le bénéfice de ces arrangements pourrait être plus ou moins compromis par l'intervention sur les marchés de nombreux *outsiders* américains rebelles à tout esprit d'entente et qui continueront à faire une âpre concurrence. Celle-ci se fait sentir même en Hollande.

Groot-Brittannië betreft, wordt vermeld dat de oude invoerrechten met 1 April terug zouden kunnen toegestaan worden. Gietijzer, dat thans vrij ingevoerd wordt, zou opnieuw belast worden.

Wat de prijzen aangaat, is de rond half-Januari genomen beslissing aan te stippen van het Staal-kartel, eindelijk de prijzen van de fabrikaten te verminderen: 10 goud-sh. voor profelijzer, 15 goud-sh. voor blokijzer, 30 goud-sh. voor fijn plaatijzer en 20 goud-sh. voor zwaar plaatijzer. De oude prijzen blijven van toepassing voor zekere bestemmingen, namelijk voor de Vereenigde Staten, Engeland en het Britsche Rijk. Het Bandijzer-kartel en het Machinedraad-kartel hebben eveneens tot prijsdaling besloten. Deze verschillende prijsverminderingen bekrachtigden nog enkel een reeds algemeen bestaanden toestand, maar die de zaken belemmerde door de onzekerheid te doen voortduren. De markt bleef onberoerd door deze maatregelen en de lichte verbetering inzake orders, op het einde van Januari, volgend op de aangekondigde prijsdalingen, bleef niet aanhouden. De crisis verscherpte in Februari.

Het Fransch-Belgisch-Luxemburgsch Kartel van gietijzer heeft den officieelen prijs van 800 fr. in Januari verminderd tot 650 fr. in Februari. Verhandelingen zouden echter gedaan worden tegen 600 à 625 fr. Brengen wij in herinnering dat deze prijs 500 fr. bedroeg op 1 Januari 1937.

De nieuw ingeschreven orders door *Cosibel* gedurende Januari en Februari geven den kwijnenden toestand van de zaken weer: in Januari, 98.000 T., een lichte vooruitgang op December met 84.500 T.; in Februari, 51.000 T. Men kan zich rekenschap geven van den val als men de vergelijking maakt met de getallen over April 1937: 236.000 T. en over Augustus 1937: 173.000 T. Deze cijfers werden op die tijdstippen als ontgoochelend beschouwd. Voor zekere fabrikaten is de navraag letterlijk verzwonden.

Op het gebied der internationale overeenkomsten weze in herinnering gebracht dat een conferentie heeft plaats gehad in de Vereenigde Staten tusschen afgevaardigden van het Staalkartel en van de *Steel Export Association*. Over de bereikte resultaten werden geen nauwkeurige inlichtingen verstrekt. Wij weten dat voeling genomen werd, dat besloten werd de prijzen op peil te houden en de verdeling van de behoeften van zekere markten geregeld. Een soort van toezichtbureau zal opgericht worden te Londen om te waken over de stipte uitvoering van de akkoorden: een afgevaardigde van het Staalkartel zal er zetelen, met een Engelsch afgevaardigde, een Amerikaansch afgevaardigde en een onzijdig contrôleur. Spijtig bestaat er gevaar het voordeel van deze verstandhouding te verliezen door de tusschenkomst op de markt van talrijke Amerikaanse *outsiders*, die van geen overeenkomsten willen weten en die voortgaan met een scherpe mededinging te voeren. Deze wordt zelfs gevoeld in Nederland.

A la réunion du Comité directeur de l'Entente qui s'est tenue au début de mars et au cours de laquelle a été entendu le rapport de la mission aux Etats-Unis qui a négocié les accords signalés ci-dessus, il a été décidé l'application de peines très sévères à tous ceux qui, par des infractions aux règles générales, compromettraient la discipline nécessaire. Officiellement, il n'a pas été question du renouvellement du cartel, mais on ne doute pas que des premiers pourparlers ont été entamés. Les avis seraient, en principe, favorables à la reconstitution de l'Entente. L'accord actuel date du 25 février 1933 et était conclu pour cinq ans.

Dans l'industrie des métaux non ferreux, il y a lieu de noter la formation du *Cartel international des tôles de zinc* établi par les lamineurs de zinc européens, comprenant l'Angleterre, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne, la Pologne, l'Autriche et la Tchécoslovaquie. Des négociations sont en cours pour faire adhérer la France au cartel. Des contingents seront fixés pour chaque pays, pour les marchés d'exportation et les marges de laminage seraient augmentées et standardisées autant que possible.

Les *ateliers de construction* sont dans une situation un peu meilleure que la métallurgie. On constate toutefois un fléchissement dans le nombre des adjudications importantes signalées à l'étranger. D'autre part, nos constructeurs se plaignent du maintien des hauts prix de l'an dernier par *Cosibel*. L'écart entre les prix d'exportation et les prix intérieurs, applicables aux livraisons qui leur sont faites, est cependant notable. Mais ils estiment que le niveau de ces prix reste néanmoins trop élevé, eu égard aux prix auxquels se fournissent chez eux leurs concurrents, d'Allemagne notamment.

Une usine de la région de La Louvière et une du bassin de Charleroi ont obtenu une commande de 4 locomotives destinées aux Chemins de fer du Bas-Congo-Katanga. Les chemins de fer du Sud-Africain ont fait une commande de chaudières et un atelier du Centre a obtenu l'adjudication d'un pont à construire sur la Meuse à Monsin. On signale, en outre, que la Société Nationale des Chemins de fer belges envisage la mise en adjudication prochaine d'un train royal composé de trois wagons métalliques, ainsi que d'un lot de 30 voitures auto-motrices de 3<sup>e</sup> classe.

En *construction navale*, on traverse une période creuse. Le Gouvernement se préoccuperait de lui porter une aide en autorisant les organismes parastataux de crédit, comme la Caisse Générale d'Epargne et la Société Nationale de Crédit à l'Industrie, à consentir des avances de fonds aux armateurs. L'Etat garantirait à ces organismes, jusqu'à concurrence de 375 millions, la bonne fin des opérations réalisées. Ces avances ne seraient toutefois accordées qu'avec

Op de vergadering van het Bestuurscomité van het Staalkartel in het begin van Maart werd verslag uitgebracht door de afgevaardigden die naar de Vereenigde Staten waren geweest om bovenvermelde akkoorden af te sluiten. Beslist werd zware straffen toe te passen ten opzichte van de leden die door inbreuk op de algemeene schikkingen de noodige tucht zouden in gevaar brengen. Officieel is er geen sprake geweest van de vernieuwing van het kartel, maar men twijfelt er niet aan dat de eerste onderhandelingen aangevat werden. In principe is men gunstig gestemd tegenover de heroprichting van het Internationale Kartel. Het huidige akkoord dateert van 25 Februari 1933 en werd aangegaan voor vijf jaar.

In de niet-ijzerhoudende metalen moet de oprichting vermeld worden van het *Internationaal Zinkplaten-Kartel*. Leden zijn de Europeesche zinkpletmolens van Engeland, Nederland, België, Duitschland, Polen, Oostenrijk en Tsjecho-Slowakije. Onderhandelingen worden gevoerd om ook Frankrijk te doen aansluiten. Contingenten zullen vastgesteld worden voor elk land en voor de uitvoermarkten. De dikte der bladen zou min verschillen en zooveel mogelijk gestandaardiseerd worden.

De *constructiewerkplaatsen* verkeeren in een licht beteren toestand dan de zware metaalnijverheid. Nochtans wordt een vermindering van het aantal der belangrijke aanbestedingen in het buitenland geconstateerd. Daarbij klagen onze metaalbouwers er over dat *Cosibel* zijn prijzen zoo hoog houdt als verleden jaar. Het verschil tusschen den uitvoerprijs en den binnenlandschen prijs, die zij voor hun aankopen te betalen hebben, is nochtans niet gering. Zij zijn van oordeel dat het peil dezer prijzen te hoog blijft, vooral als men ze vergelijkt met die welke hun mededingers, namelijk de Duitschers, moeten betalen.

Een fabriek uit de streek van La Louvière en een andere uit de streek van Charleroi hebben een bestelling gekregen van vier locomotieven voor den Spoorweg Neder-Congo-Katanga. De Spoorwegen van Zuid-Afrika hebben een bestelling van stoomketels overgemaakt en een werkplaats van het Centrum zag zich het bouwen van een brug over de Maas te Monsin toewijzen. Men bericht nog dat de Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen binnenkort zou overgaan tot de aanbesteding van een koninklijken trein samengesteld uit drie metallieke rijtuigen, en een lot van dertig auto-motrices voor reizigers van derde klas.

Op de *scheepstimmerwerven* ontbreekt alle werk. De Regeering zou trachten hulp te verleen door aan de parastatale kredietinstellingen, als de Algemeene Spaarkas en de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid, de toelating te geven voorschotten van fondsen te doen aan de reeders. De Staat zou den goeden afloop van de door deze organismen aangegane verrichtingen waarborgen tot een bedrag van 375 millioen. Voorschotten zouden echter

l'autorisation ministérielle et sur avis d'un Comité de crédit pour la construction navale qui aurait pour mission d'élaborer un programme de construction et examinerait si les conditions mises à l'octroi des crédits sont réalisées. L'avantage du système consisterait en ce qu'il n'y aurait plus d'intervention financière directe de l'Etat. Les établissements de crédit envisageraient eux-mêmes les avances sur le terrain commercial et réclameraient les garanties hypothécaires normales.

L'industrie armurière continue à travailler à plein. Toute la main-d'œuvre spécialisée est au travail et des ouvriers d'occasion ont même dû être embauchés pour des travaux courants.

Les départements fabriquant les tracteurs, les autoschenilles et les chars d'assaut de différents types sont non moins achalandés.

#### LES CARRIÈRES, LA CÉRAMIQUE ET LE BATIMENT.

##### *Construction.*

Autant en raison du ralentissement général de l'activité économique du pays qu'en raison des conditions climatériques de la saison, l'industrie du bâtiment a subi une récession, moins accusée cependant qu'on aurait pu le croire. Les statistiques que l'on possède pour les derniers mois, ne se comparent pas défavorablement avec celles des mois correspondants de l'année précédente. La construction de grands immeubles à appartements se poursuit d'ailleurs dans tous les grands centres urbains et, comme nous avons déjà eu l'occasion de le signaler, la construction d'habitations ouvrières se poursuit sur un rythme satisfaisant.

Les efforts poursuivis par l'Orec et le Ministère des Travaux publics en vue de résorber une partie du chômage par la poursuite de travaux d'intérêt général produisent également un appréciable stimulant.

##### *Les carrières.*

Ce sont particulièrement les carrières de porphyre et les cimenteries qui retirent un avantage marqué de l'exécution de nombreux travaux routiers. Aux carrières de Lessines, la situation est favorable et les perspectives sont en faveur d'un maintien de cette situation pendant un certain temps. Depuis le début d'octobre, l'activité est très grande et tout le personnel est occupé. Il est vrai qu'en raison des grèves de septembre, il y avait un retard d'expéditions à rattraper.

En concassés, où l'on se plaint toujours de la faible demande des gros calibres, on note enfin un léger relèvement des prix.

Les pavés se vendent facilement.

mais verstrekt worden met toelating van den Minister en op aanbeveling van een Comité voor krediet aan den scheepsbouw, dat opdracht zou krijgen een programma van constructies op te maken en zou na te gaan hebben of de, voor het toekennen van het krediet gestelde voorwaarden, vervuld zijn. Het voordeel van dit systeem berust in het feit dat de Staat geen rechtstreeksche financiële tussenkomst zou geven. De kredietinstellingen zouden de voorschotten moeten beschouwen op commercieel gebied en de normale hypothecaire waarborgen eischen.

De wapenindustrie werkt steeds op volle kracht. Alle gespecialiseerde werkkrachten zijn aan het werk gesteld en onbedreven arbeiders werden aangeworven voor gewoon werk. De departementen die tractors, rupsauto's en alle typen van tanks produceeren hebben het niet minder druk.

#### STEENGROEVEN, CERAMIEK EN BOUWNIJVERHEID.

##### *Bouwnijverheid.*

Voor een deel ten gevolge van de algemeene verslapping van de economische bedrijvigheid van het land, en voor een ander deel ten gevolge van het klimaat van het seizoen is de bouwnijverheid achteruit gegaan, echter in mindere mate als verwacht werd. De statistieken over de laatste maanden kunnen de vergelijking doorstaan met de cijfers van de overeenkomende maanden van verleden jaar. Het oprichten van groote gebouwen met talrijke woningen wordt in de groote centra voortgezet en, zoals wij er reeds vroeger op gewezen hebben, wordt met het bouwen van werkmanswoningen regelmatig voortgegaan.

De pogingen die de D. E. H. en het Ministerie van Openbare Werken in het werk stellen om een gedeelte van de werkloosheid op te sloppen door het uitvoeren van werken van algemeen nut worden als een niet te onderschatten stimulant gevoeld.

##### *De steengroeven.*

De porfiergroeven en de cementfabrieken onder vinden het sterkst het voordeel van de uitvoering van de talrijke werken aan de wegen. In de groeven van Lessen is de toestand gunstig en het behoud van dezen toestand gedurende een zekeren tijd wordt voorzien. Sedert de maand October is de bedrijvigheid groot en het heele personeel wordt gebezigd. Wij weten dat de staking in September een achterstand in de verzendingen had veroorzaakt, die moet ingehaald worden.

Grove steenslag wordt bij voortduur weinig gevraagd, maar een lichte prijsstijging werd waargenomen. De straatsteen worden gemakkelijk verkocht.

Dans les carrières de grès de la région de Huy, on a enregistré quelques jours de chômage par suite du mauvais temps. Les prix des pavés et des pier-  
railles, qui avaient dû être diminués par suite d'une concurrence avec les carrières de l'Ourthe, sont restés inchangés.

Les carrières de *petit granit* ont dû, elles aussi, chômer quelques jours par suite de l'inclémence du temps. Les prix sont, ici, fort discutés en raison de ce que l'offre de pierres de taille dépasse la demande.

Les *marbreries* ont été frappées par la promulga-  
tion d'un décret français entré en vigueur au début de l'année, et qui atteint les marbres bruts et équar-  
ris, exempts de tout droit auparavant. Un droit de 14 francs aux 100 kg. au tarif minimum est établi. Tous les marbres sciés, sculptés, polis, moulés ou autrement ouvrés, subissent des taux sensiblement relevés.

Cette nouvelle mesure paraît devoir affecter sensi-  
blement et défavorablement les affaires des carrières de marbres de la région de Philippeville. Déjà, leurs ventes à l'intérieur du pays s'étaient beaucoup ralenties. La mesure française leur apporte un nouvel élément d'incertitude. Des démarches pressantes sont faites en vue de faire rapporter cette décision ou de l'atténuer sensiblement. Si le droit était maintenu, il faudrait s'attendre à une recrudescence du chômage dans ces carrières.

Les carrières de calcaire de la vallée de la Meuse connaissent une assez bonne activité. Le courant d'ordres pour l'intérieur est satisfaisant et les exporta-  
tions vers les Pays-Bas sont un peu meilleures.

Un arrêté royal a été pris le 31 décembre rédui-  
sant à quarante-cinq heures par semaine la durée du travail des ouvriers occupés aux travaux souterrains dans les exploitations de terre plastique.

Les carrières de *dolomie*, assez rares en Belgique, sont en général prospères. Toutefois, une baisse des prix, provoquée par la concurrence et l'augmentation des prix de revient, menaçait d'entamer cette prospé-  
rité. Une entente entre les exploitants de dolomies créée en 1908 avait été rompue il y a un an ou deux. Elle vient de se reconstituer et il en est résulté immé-  
diatement un raffermissement des prix. Les ventes, cependant, marquent un sérieux ralentissement.

La situation des *briqueteries*, depuis la fin de décembre, ne s'est pas modifiée de façon sensible. En raison du ralentissement saisonnier, il n'est pas possible de déterminer exactement dans quelle mesure l'arrêt a un caractère de crise conjoncturel. La nécessité d'une entente paraît cependant s'imposer de plus en plus aux briquetiers. La Corporation des Briquetiers de Boom et environs s'est réunie à Anvers vers la fin du mois de février dans le but d'envisager les mesures à prendre pour éviter une crise grave qu'ils estiment infiniment probable si l'on n'intervient pas.

In de *zandsteengroeven* van de omgeving van Hoei werd het werk gedurende enkele dagen stopgezet door het slechte weder. De prijs van straatsteen en grof grint, die verlaagd werd als gevolg van de mededinging van de groeven van de Ourthe, bleef onveranderd.

De groeven van *klein graniet* hebben eveneens eenige dagen het werk moeten stopzetten om reden van het gure weder. De prijzen worden niet altijd aanvaard, daar het aanbod van gehouwen steenen de vraag overtreft.

De marmergroeven werden getroffen door een in Frankrijk uitgevaardigd decreet, dat sedert het begin van het jaar van kracht is. Voortaan zullen het ruw en het gekloven marmer, onder het minimum-tarief, een invoerrecht van 14 fr. per 100 kg. te betalen hebben, in plaats van den vroegeren vrijen invoer. Het gezaagd, gebeeldhouwd, gepolijst en het op eenige manier bewerkt marmer zullen hogere tarieven te dragen hebben.

Deze nieuwe maatregel blijkt de zaken van de marmergroeven van de streek van Philippeville gevoelig te zullen treffen. Hun verkoopen in het binnenland waren reeds sterk verminderd. De Fransche maatregel komt hun een nieuw element van onzekerheid toevoegen. Dringende stappen werden gedaan om die beslissing te doen opheffen of in ruime mate te verlichten. Blijft het tolrecht behouden, dan moet men zich aan een verhooging van de werkloosheid in deze groeven verwachten.

De kalksteengroeven van de Maasvallei zijn tamelijk bedrijvig. Uit het binnenland is er voldoende navraag en de uitvoer naar Nederland is licht beter.

Een koninklijk besluit van 31 December heeft den werktijd beperkt tot vijf en veertig uur per week voor de arbeiders die ondergronds werken in de exploitaties van vormklei.

De *bitterspaath*-groeven, die tamelijk zeldzaam zijn in België, zijn, over 't algemeen, voorspoedig. Nochtans dreigden een prijsverlaging veroorzaakt door de concurrentie, en de stijging van den kostprijs dien voorspoed te verminderen. Een akkoord, dat in 1908 tot stand gekomen was tusschen de exploitanten van bitterspaath, was sedert een paar jaren verbroken. De overeenkomst is opnieuw gesloten en onmiddellijk daarop volgde een grootere weerstand der prijzen. De verkoopen namen nochtans af op groote schaal.

De toestand der *steenbakkerijen* is sedert einde December bijna onveranderd. Daar het jaargetijde de bedrijvigheid verminderd heeft, is het niet mogelijk uit te maken in hoeverre de stilstand van conjunctureelen aard is. De noodzakelijkheid van een verstandhouding tusschen de steenbakkers dringt zich meer en meer op. De vakvereniging van steenbakkers van Boom en omgeving heeft een vergadering gehouden te Antwerpen omtrent half-Februari om de maatregelen te onderzoeken die zouden moeten getroffen worden ten einde een zware crisis af te

Ils se sont mis d'accord en principe pour réduire en premier lieu de 25 à 30 p. c. la fabrication de 1938, sous réserve d'une convention à réaliser avec tous les briquetiers du pays. On prévoit que si cette mesure est effectivement appliquée, elle pourrait mettre en chômage pour de longues semaines, quelque 20.000 à 30.000 ouvriers. D'autre part, la corporation des briquetiers fait appel au Gouvernement pour obtenir une protection contre la concurrence étrangère. Elle fait observer qu'il y a quelques années, les Pays-Bas nous enlevaient annuellement un demi-milliard de briques et qu'actuellement ce débouché nous est non seulement rendu d'accès plus difficile, sinon fermé par suite de l'application d'un droit de 20 francs aux mille briques, mais que l'absence d'un droit belge permet à la brique hollandaise d'entrer librement chez nous. De même, la brique française est exempte de droits, alors que nous avons à payer près de 100 francs aux mille briques.

La Fédération nationale de Fabricants de briques, tuiles et produits similaires s'est réunie également en vue d'examiner une situation qui l'inquiète et elle a décidé la constitution d'une commission d'étude en vue d'élaborer un avant-projet d'organisation de la production briquetière. Le but poursuivi est de rechercher à l'intérieur du pays les moyens de donner à cette industrie une orientation nouvelle.

\* \* \*

En *produits céramiques*, le début de l'année a été défavorable par suite des gelées et des neiges qui ont entravé les travaux, mais vers la fin de février se dessinait la reprise saisonnière.

Cependant si les commandes se font, les prix sont discutés et les ventes ne laisseront qu'un bénéfice assez maigre.

\* \* \*

*L'industrie faïencière* souffre toujours d'un manque de commandes. Le chômage s'y aggrave. On impute les difficultés que traverse cette branche d'industrie à l'élévation des prix de revient qui porte les prix de vente à un niveau qui ne permet pas de soutenir la concurrence contre les compétiteurs étrangers avantagés par une main-d'œuvre moins rémunérée.

#### LES VERRES ET LES GLACES.

La situation difficile des industries verrières, que nous signalions il y a deux mois, ne s'est pas améliorée. Le niveau de la production baisse encore, et les prix restent inchangés. On sait qu'ils avaient monté durant les derniers mois de 1937, mais insuffisamment cependant pour répondre à la hausse des prix de revient. Les conditions sont donc peu encourageantes. De plus, aux inconvénients de la réduction de production s'ajoutent ceux d'une lutte de

wenden, welke zij als nakend aanzien, zoo niet ingegrepen wordt. In principe waren zij akkoord om in de eerste plaats de fabricatie van 1938 met 25 à 30 t. h. te verminderen, behoudens overeenkomst met al de andere steenbakkerijen van het land. Men voorziet dat, moest deze maatregel werkelijk toegepast worden, een 20.000 à 30.000 werklieden gedurende verscheidene weken zouden werkloos gemaakt worden. Anderzijds doet de vakvereniging van de steenbakkers beroep op de Regeering om bescherming te bekomen tegen de vreemde mededinging. Zij doet opmerken dat vóór eenige jaren Nederland ons jaarlijks een half-milliard steenen afnam en dat thans dit afzetgebied niet alleen moeilijk te genaken is, zoo niet gansch gesloten ten gevolge van het leggen van een invoerrecht van 20 fr. per duizend steenen, maar dat bij het ontbreken van een invoerrecht in België, de Hollandsche steenen bij ons vrij binnenkomen. De Fransche steen komt eveneens vrij in ons land, als wanneer wij bijna 100 fr. per duizend steenen te betalen hebben.

De Nationale Federatie van fabrikanten van baksteenen, pannen en verwante producten kwam insgelijks samen om den onrustbarenden toestand te onderzoeken en heeft besloten een studiec commissie op te richten, die een voorontwerp van organisatie van de baksteenproductie zou opstellen. Het vooropgezette doel is in het land de middelen te onderzoeken die aan deze nijverheid een nieuwe richting kunnen geven.

\* \* \*

Voor de ceramische producten was het jaarbegin niet gunstig ten gevolge van vorst en sneeuw, die de werken belemmerden, maar einde Februari begon de seizoenopleving zich af te teekenen. Als toch bestellingen overgemaakt worden, is het tegen omstreden prijzen, die alleen een magere winst zullen afwerpen.

\* \* \*

De *plateelfabricage* lijdt onder gebrek aan orders. De werkloosheid neemt toe. De moeilijkheden waarmede deze nijverheid worstelt worden toegeschreven aan den hoogen kostprijs, die den verkoopprijs op zulk peil brengt, dat alle mededinging onmogelijk gemaakt wordt met de uitheemsche producenten die min dure werkkrachten bezigen.

#### GEWOON GLAS EN SPIEGELGLAS.

De moeilijke toestand van de glasnijverheid, waarop wij vóór twee maanden gewezen hebben, is niet verbeterd. Het productiepeil daalde nog en de prijzen blijven onveranderd. Gedurende de laatste maanden van het jaar 1937 waren de prijzen gestegen, maar niet genoeg om de verhooging van den kostprijs goed te maken. De voorwaarden zijn dus weinig bemoedigend. Bij de onaangename zijde van de productievermindering komt zich nog den prijs-

prix entre l'Union des Verreries mécaniques et les verreries dissidentes, lutte qui se poursuit depuis longtemps déjà, mais dont les effets sont plus sensibles en période de régression.

En *gobeletterie*, les prix se maintiennent, mais les ordres sont rares, en sorte que toutes les usines mettent en stock.

L'année 1937 s'était déjà mal terminée pour cette industrie, mais le début de 1938 est moins encourageant encore. Le chômage général, qui avait été décidé dans toutes les usines pendant quinze jours à la fin de l'année en vue d'écouler une partie des stocks en magasin, a remis à l'ouvrage quelque 10.000 ouvriers. Mais devant la pénurie actuelle des affaires nouvelles et les stocks importants qui se reforment, l'Association des Gobeletteries belges serait, dit-on, prête à envisager l'arrêt temporaire à nouveau, pour une période déterminée, de toutes les usines.

#### LE BOIS ET L'AMEUBLEMENT.

Le calme prédomine sur le marché des bois qui paraît subir l'ambiance générale. Toutefois les affaires sont plus animées en bois de mines. Cela tient à ce que les charbonnages, dont les besoins sont toujours considérables et qui n'ont que des stocks de bois réduits, sont sortis de leur réserve. On estimait, en 1935 et 1936, la consommation des bois de mines par les charbonnages à environ 1.250.000 mètres cubes. En 1937, cette consommation a augmenté d'environ 20 p. c. Aussi est-on obligé de faire appel plus largement à des bois français. En application de l'arrangement intervenu entre la France et la Belgique sous forme de troc de bois de mines-charbon, une nouvelle tranche de 15.000 tonnes a été mise à la disposition des exportateurs pour son placement dans la consommation belge avant le 1<sup>er</sup> avril.

La situation de l'industrie du meuble ne s'améliore guère. Les exportations de meubles plaqués et contre-plaqués ont encore diminué.

On s'efforce cependant de lutter contre cette récession constante depuis plusieurs années dans l'industrie malinoise du meuble. Une foire nationale a été tenue à Malines en mars et a groupé plus de quatre-vingts firmes parmi les plus importantes du pays. D'autre part, des démarches sont entreprises pour que soit établi à Malines, avec l'appui du Gouvernement, un Institut national du meuble où serait étudiée l'évolution de la technique dans la fabrication des meubles.

Dans les fabriques de bois courbés et de meubles de la région d'Ath, on ne constate non plus aucune amélioration. Au contraire, la situation est moins bonne encore.

strijd voegen tusschen de *Union des Verreries mécaniques* en de vrije glasfabrieken. Die strijd duurt reeds geruimen tijd, maar de gevolgen worden sterker gevoeld in een periode van inzinking.

Voor *tafelglas* worden de prijzen behouden, maar de bestellingen zijn zeldzaam, met het gevolg dat alle ondernemingen voorraden opleggen.

Het jaar 1937 eindigde slecht voor deze industrie, maar het begin van 1938 is nog minder bemoedigend. Het sluiten van al de werkplaatsen gedurende de laatste halfmaand van December om een deel van de stocks af te zetten heeft een 10.000 arbeiders terug aan het werk gesteld. Maar ten gevolge van het volledig ontbreken van nieuwe bestellingen en de ophooping van belangrijke voorraden, denkt de Associatie van Belgische tafelglasfabrieken er aan opnieuw haar toevlucht te nemen tot een volledig stopzetten van al de werkhuizen gedurende een zekeren tijd.

#### HOUT EN MEUBELN.

Kalmte heerscht op de markt van het hout, die de algemeene stemming schijnt te ondergaan. Nochtans zijn de zaken voor mijnhout levendiger. Dit vindt zijn oorzaak in het feit dat de kolenmijnen, die altijd groote behoeften te voldoen hebben en enkel magere voorraden bezaten, opnieuw aankopen doen. Over 1935 en 1936 werd het verbruik van mijnhout voor kolenmijnen op ongeveer 1.250.000 kubieke meter geschat. Dit verbruik steeg in 1937 met nagenoeg 20 pct. Ook is men verplicht ruimer beroep te doen op Fransch hout. In toepassing van een tusschen België en Frankrijk getroffen akkoord onder den vorm van ruiling van mijnhout-kolen, is een nieuwe hoeveelheid van 15.000 T. ter beschikking gesteld van de uitvoerders om vóór 1 April onder de Belgische verbruikers geplaatst te worden.

De toestand van de meubelnijverheid is nog altijd even slecht. De uitvoer van meubelen vervaardigd met plakhout nam nog af.

Er wordt nochtans gestreden tegen dezen jarenlangen achteruitgang van de Mechelsche meubelnijverheid. Een nationale jaarbeurs werd gehouden te Mechelen in Maart en heeft 80 deelnemers samengebracht, waaronder de voornaamste fabrikanten van het land. Anderzijds worden stappen gedaan om te Mechelen, met den steun van de Regeering, een Nationaal Meubelinstituut op te richten, waar de evolutie van de techniek van de meubelfabricage zou bestudeerd worden.

In de fabrieken van meubels en van gebogen hout in de omgeving van Aat is ook niet de minste verbetering waar te nemen. Integendeel is de toestand er minder goed.

C'est, dans l'ensemble, toujours une situation d'attente que révèlent les informations relatives à l'activité des diverses branches de l'industrie textile pendant les deux premiers mois de l'année.

Le malaise persiste, par suite d'un manque d'ordres, notamment de l'étranger. L'indice mensuel de la production dans les industries textiles, établi par l'Institut de Recherches économiques de Louvain, traduit ce malaise. Fixé à 113 en septembre et octobre de l'année dernière, il était descendu à 102,4 en novembre, remonté à 107,3 en décembre et retombé à 94,9 en janvier.

On note, naturellement, une accentuation du chômage.

L'impression cependant est qu'un redressement n'est pas improbable, bien qu'il y ait déjà une sérieuse marge à retrouver pour revenir aux productions d'il y a deux ans. Mais la crise actuelle se présente dans des conditions moins inquiétantes que celles qui ont précédé, du fait que nulle part les stocks ne sont excessifs et les écarts de prix sont loin d'être aussi larges qu'ils le furent au moment des dépressions antérieures.

Une question préoccupe toujours grandement les industriels du textile, c'est celle de l'établissement de leur prix de revient compte tenu des charges sociales dont il est grevé. Dans les circonstances actuelles, ils s'inquiètent de voir ces charges aggravées, l'industrie étant à peine adaptée à celles qu'on lui a imposé assez récemment.

#### *L'industrie du coton.*

Alors qu'au cours du mois de janvier, les cotations du coton brut à New-York étaient restées assez stables, en février une hausse s'est produite, qui doit être attribuée en tout premier lieu au vote d'une loi, aux Etats-Unis, sur le contrôle des grandes récoltes et particulièrement de la récolte de coton. Il est prévu que 5 millions de balles de coton brut de la récolte de 1937, qui s'était élevée à 18 millions de balles, seront retirés du marché et deviendront, dans des conditions déterminées, la propriété de l'Etat qui ne les mettrait pas sur le marché avant la fin de juillet 1939.

L'étendue des terres consacrées à la culture du coton en 1938 sera réduite à 26.000.000 d'acres, ce qui doit donner une production, dans des conditions ordinaires, de 11 millions de balles.

L'année dernière, la consommation américaine de coton brut a été de 13 millions de balles. On estime qu'elle tombera à 12 millions cette année. La production serait donc légèrement inférieure aux besoins.

Uit de inlichtingen betreffende de activiteit van de verschillende takken van de textielnijverheid gedurende de eerste twee maanden van het jaar blijkt dat over 't algemeen nog altijd een afwachtende toestand heerscht.

De gedruktheid duurt voort uit hoofde van het gebrek aan bestellingen, namelijk uit het buitenland. Het maandelijksch indexcijfer van de productie van de textielnijverheid, dat door het *Institut de Recherches économiques* te Leuven wordt berekend, weerspiegelt dien toestand: het cijfer stond op 113 in September en October van verleden jaar, daalde op 102,4 in November, steeg tot 107,3 in December en viel op 94,9 in Januari.

Natuurlijk volgt daaruit verhoogde werkloosheid.

De indruk is dat een opleving niet onwaarschijnlijk is, niettegenstaande er een flinke verhooging van de productie zal noodig zijn om op de hoogte te komen van de cijfers die twee jaar geleden bereikt werden. Maar de huidige crisis doet zich in minder angstvolle omstandigheden voor dan alle voorgaande, door het feit dat nergens overtollige voorraden werden aangehouden en dat de prijsverschillen niet zoo breed waren als bij voorgaande inzinkingen.

Een aangelegenheid, die de textielabrikanten altijd druk bezighoudt, is de kwestie van den kostprijs, met daarin begrepen al de sociale lasten die er op wegen. In de huidige omstandigheden zien zij met bezorgdheid op tegen de verzwaring van hun lasten, als wanneer hun nijverheid nauwelijks aangepast is aan andere pas opgelegde uitgaven.

#### *Katoennijverheid.*

Terwijl de noteeringen van ruwe katoen te New-York gedurende de maand Januari bijna onveranderd bleven, is met Februari een stijging ingetreden, die in hoofdzaak moet geweten worden aan het aannemen van een wet in de Vereenigde Staten op de contrôle van de groote oogsten, en voornamelijk op den oogst van katoen. Er wordt voorzien dat 5 miljoen balen ruwe katoen van den oogst van 1937, die 18 miljoen balen beliep, uit de markt zullen worden genomen en onder bepaalde voorwaarden eigendom zouden worden van den Staat, die de katoen niet op de markt zou brengen vóór einde Juli 1939.

De oppervlakte van den grond die voor katoenteelt bestemd was zal verminderd worden met 28 miljoen acres; in gewone omstandigheden zou de teelt aldus een productie van 11 miljoen balen opleveren.

Verleden jaar werden in Amerika 13 miljoen balen ruwe katoen verbruikt. Het verbruik van dit jaar wordt geschat op 12 miljoen balen. De productie zou aldus licht onder de behoeften blijven.

Ces perspectives ont déterminé en février une hausse du brut de 3/4 de cent, c'est-à-dire d'environ 8 p. c. En dépit de prises de bénéfice nombreuses de la part des spéculateurs, les cours n'ont pas fléchi et se sont maintenus proches de ce maximum grâce aux achats de couverture faits par les industriels. On prétend notamment que les manufactures américaines se sont largement approvisionnées en raison de ce que d'importants achats de tissus auraient été faits.

Chez nous, la situation défavorable des tissages et le manque de confiance de la part des acheteurs dans les cotations ont, en janvier, fortement diminué le mouvement des affaires, aussi bien en ce qui concerne les ordres que les livraisons. Les filatures ont subi le contre-coup de cette situation et ont dû établir un jour de chômage par semaine.

La fermeté en janvier, puis la hausse en février, des cours de la matière première, n'ont en rien influencé les acheteurs, qui se sont confinés dans l'attente. Aussi l'on pense que si aucune modification ne se produit à bref délai dans un sens plus favorable, le chômage d'un jour, dans les filatures, sera bientôt insuffisant.

Du côté de l'exportation, les conditions ne sont pas meilleures pour les filateurs, les prix offerts étant en général peu rémunérateurs.

En tissages, on n'est pas beaucoup plus satisfait, encore que, depuis le début de février, on constate un regain d'activité dans certaines entreprises, mais ce sont essentiellement celles qui fabriquent des articles spéciaux et qui créent des modèles nouveaux. Les articles courants, tels que cotonnette, flanelle, etc., qui servaient de base à la fabrication, restent peu demandés.

Comme l'écrivait la revue *Textilis* et comme nous l'avons déjà signalé à diverses reprises, « la crise aura produit un seul bienfait : celui d'avoir aiguillonné les initiatives de la technique, laquelle a trop tendance à maintenir la routine en période de prospérité ».

Les prix intérieurs sont très variés et décèlent, par leur bon marché, le désir des tissages de vendre leur production presque à n'importe quel prix.

Pour certains tissages, les ventes à l'exportation diminuent d'importance.

Un autre fait à signaler est le départ pour l'étranger d'ouvriers qualifiés. Une importante fabrique gantoise vient ainsi de perdre un contremaître et le chef de son département « encollage », tous deux ayant été engagés par une entreprise textile de Buenos-Ayres.

#### *L'industrie de la laine.*

Au cours des mois de janvier et de février, les cours de la laine ont encore fléchi, avec une légère réaction dans la seconde quinzaine du mois de jan-

Dit vooruitzicht verwekte in Februari een stijging van de ruwe katoen met 3/4 cent, d.i. ongeveer 8 t. h. Spijts de winstneming van talrijke speculanten, zijn de koersen niet gedaald en hielden zich dichtbij dit maximum onder den druk van de aankopen vanwege de industrieelen. Men beweert dat de Amerikaanse fabrieken ruime voorraden opgeslagen hebben om de belangrijke aankopen van weefsels, die zouden gedaan zijn, uit te voeren.

Hier te lande hebben de ongunstige toestand van de weverijen en het gebrek aan vertrouwen in de prijzen vanwege de koopers, den omzet sterk vermindert in Januari en dat zoowel voor de bestellingen als voor de leveringen. De spinnerijen ondergingen den weerslag van dien toestand en hebben een dag werkloosheid per week opgelegd.

Dat de grondstof in Januari prijshoudend was, in prijs steeg in Februari, is zonder invloed geweest op de koopers, die een afwachtende houding aannemen. Men is van oordeel dat, zoo zich binnenkort geen veranderingen voordoen in gunstigen zin, het stopzetten gedurende één dag weldra onvoldoende zal zijn voor de spinnerijen.

Wat den uitvoer aangaat, zijn de voorwaarden al niet gunstiger voor de spinners, daar de aangeboden prijzen weinig loonend zijn.

De wevers zijn al niet meer voldaan, alhoewel sedert het begin van Februari een herlevende activiteit in zekere bedrijven waar te nemen valt, echter voornamelijk bij de fabrikanten van speciale artikelen en van nieuwe modellen. De gewone artikelen, als « cotonnette », flanel, enz., die de basis uitmaakten van de fabricage, worden weinig gevraagd.

Zooals het tijdschrift *Textilis* schrijft en zooals wij reeds meermalen gezegd hebben, « zal de crisis toch een goede zijde gehad hebben, namelijk het initiatief van de techniek opgewekt te hebben, want in perioden van voorspoed bestaat al te dikwijls neiging tot slenter ».

De inlandsche prijzen zijn zeer afwisselend en hun laag peil wijst op het verlangen van de weverij om hun productie tegen bijna elken prijs te verkoopen.

Zekere weverijen zetten minder af in het buitenland.

Een ander feit dat dient aangestipt te worden is het vertrek naar den vreemde van geschoolde arbeiders. Een belangrijke fabriek te Gent komt aldus een meesterknecht en den chef van zijn departement « stijven » te verliezen, daar beide aangeworven werden door een textielbedrijf te Buenos-Ayres.

#### *Wolnijverheid.*

In den loop van de maanden Januari en Februari zijn de wolprijzen nog gedaald, met een lichte stijging in de tweede helft van Januari ter gelegenheid

vier lors de l'ouverture de la première série des enchères à Londres.

La situation politique rend les importateurs extrêmement prudents. Les stocks s'accumulent aux marchés d'origine et la situation statistique s'alourdit de semaine en semaine.

Les transactions deviennent de plus en plus pénibles. Les chiffres produits par les trois conditionnements de la laine à Verviers prouvent que le mouvement est extrêmement réduit, tant en laines lavées qu'en blouses, fils, etc. A de rares exceptions près, les fabricants sont mal alimentés. Les ordres ne rentrent pas.

Depuis le début de l'année, les filatures attendent des dispositions qui ne se produisent pas.

Dans la région d'Eecloo, les peignages, qui avaient ralenti leur activité en janvier, ont retrouvé un stimulant vers la fin février et le travail à deux équipes a pu être repris. Dans les filatures de laine peignée et cardée ainsi que dans les tissages, on constate une évolution analogue, les derniers jours de février marquant une amélioration sur les conditions existantes pendant les premières semaines de l'année. Toutefois, ici également, on se plaint que la marge bénéficiaire est extrêmement réduite, la tendance des cours de la matière première influençant l'attitude des acheteurs.

Dans la région de Tournai, les tissages de laine ne sont pas en meilleure situation. On se plaint que, les ventes à l'exportation étant presque nulles, la concurrence devient meurtrière sur le marché intérieur, surtout de la part des firmes les moins solides. Malgré des prix fort peu élevés, les négociants n'achètent plus qu'au fur et à mesure de leurs besoins, par petites quantités, ce qui rend le travail onéreux. Les dirigeants de tissages estiment qu'ils rencontrent en ce moment autant de difficultés qu'au plus fort de la dernière crise, ce qui ne veut pas dire toutefois que la situation soit aussi critique. En effet, il n'existe pas de stocks, la situation financière est meilleure et les prix de revient sont relativement plus bas, les efforts réalisés antérieurement pour les réduire portant leurs fruits.

Nous avons parlé ici, à plusieurs reprises, du *lanital* — cette laine artificielle tirée de la caséine — inventé par l'Italien Antonio Ferretti et dont la licence pour l'exploitation du brevet a été acquise, pour la Belgique, par un groupe d'industriels renaisiens. Dans une chronique scientifique du journal *Le Temps* (1), la valeur du *lanital* par rapport à la laine était mise en doute. « Lorsqu'on y regarde de plus près, dit l'auteur, on constate que le *lanital* est nettement inférieur au produit naturel : d'abord il protège moins efficacement contre le froid, ce qui tient évidemment à la structure physique, et en par-

(1) *La métamorphose de la caséine*, par L. HOULLEVIGUE, *Le Temps*, 11 janvier 1938.

van de opening van de eerste reeks aanbestedingen te Londen.

De politieke toestand maakt de invoerders uiterst voorzichtig. De voorraden hopen zich op in de landen van herkomst en de statistische toestand vertoont van week tot week hooger cijfers.

De verrichtingen worden hoe langer hoe moeilijker. De cijfers van de drie woldrogerijen te Verviers wijzen op een zeer kleinen omzet, zoowel voor gewaschen wol als voor afval, garens, enz. Op weinige uitzonderingen na zijn de fabrikanten slecht voorzien. Bestellingen komen niet binnen.

Sedert het begin van het jaar wachten de spinnerijen op betere toestanden die maar niet intreden.

In de streek van Eekloo hebben de kammerijen, na een verminderde bedrijvigheid in Januari, een stimulant gekregen rond het einde van Februari en het werk met twee ploegen is kunnen hervat worden. In de spinnerijen van gekamde en gekaarde wol, alsmede in de weverijen valt een soortgelijke evolutie te constateeren : de laatste dagen van Februari vertoonden een verbetering tegenover den toestand gedurende de eerste weken van het jaar. Nochtans, worden hier insgelijks klachten geuit over de enge winstmarge, daar de terughouding van de koopers aangewakkerd wordt door de tendentie van de grondstofmarkt.

De wolweverijen in het Doorniksche verkeer en in geen gunstiger toestand. Er wordt over geklaagd dat bij het verdwijnen van de uitvoermogelijkheden, de mededinging op de binnenlandsche markt moorddadig wordt, vooral ten gevolge van de handelwijze van de minst soliede firma's. Niettegenstaande de prijzen zeer voordeelig zijn, koopen de handelaars nog enkel naarmate van hun behoeften, met kleine hoeveelheden, wat het werk duurder maakt. Leiders van weverijen zeggen dat zij op dit oogenblik af te rekenen hebben met even groote moeilijkheden als te midden van vorige crisis, wat geenszins wil zeggen dat de toestand zoo critisch is als toen. Inderdaad bestaan er geen voorraden, de financiële toestand is beter en de kostprijzen, als gevolg van de vroeger doorgevoerde pogingen om hen in te krimpen, zijn betrekkelijk lager.

Wij hebben hier reeds herhaaldelijk over het *lanital* gesproken, die kunstmatige wol getrokken uit kaasstof, hetwelk uitgevonden werd door den Italiaan Antonio Ferretti en waarvan de licentie voor de exploitatie van het brevet in België aangekocht werd door een groep fabrikanten uit Ronse. In een wetenschappelijke kroniek verschenen in *Le Temps* (1) werd weinig goed gezegd over de waarde van *lanital* in vergelijking met wol. « Bij aandachtiger toezien, zegt de schrijver, constateert men dat *lanital* veel minder waarde heeft dan het natuurlijk product : ten eerste beschut het minder goed tegen de koude,

(1) *La métamorphose de la caséine*, door L. HOULLEVIGUE, *Le Temps*, 11 Januari 1938.

ticulier à l'absence de canal d'air à l'intérieur du filament; ensuite, il est cinq fois moins résistant à la rupture, et moins élastique, d'où suit qu'une étoffe en *lanital* « prête » moins qu'un bon vêtement de laine. »

L'inventeur a répondu dans une lettre adressée au *Temps* et publiée le 1<sup>er</sup> février. Il signale que le canal d'air dont parle le critique « existe seulement dans les fibres de la laine grossière et de peu de prix, tandis que les laines fines et très appréciées, comme les mérinos, sont absolument privées de canal à l'intérieur de leurs fibres ». Il assure, qu'en raison de sa composition élémentaire (qui non seulement est à peu près la même que celle de la laine, mais a aussi quelques avantages sur cette dernière), le *lanital* est un peu plus chaud que la laine. Il conteste aussi que la résistance de son produit soit cinq fois inférieure à celle de la laine, mais seulement d'un cinquième. Enfin, il ajoute que l'élasticité du *lanital* est, déjà aujourd'hui, supérieure à celle de la laine.

Ces réfutations d'ordre technique sont suivies de considérations économiques que nous signalerons à titre documentaire. Après avoir rappelé la fortune de la *rayonne* — qui est, dit-il, non de la soie, mais du coton synthétique — il souligne que « ce coton synthétique a un coût de production à peu près égal à celui du coton naturel, et cependant il se répand dans le monde entier, évidemment parce qu'il présente de réels avantages qui, pour certains usages de l'industrie textile, le font préférer au coton, auquel il doit être comparé au point de vue du prix et non pas à la soie qui n'a d'autre affinité avec lui que celle du fil plein. Le *lanital*, au contraire, a un prix de revient inférieur à la moitié du prix de la laine (même aujourd'hui alors que celle-ci a baissé de 40 p. c. en quelques mois); c'est pourquoi le développement du *lanital* sera plus rapide que celui, déjà très important, du coton synthétique.

» Pour avoir une idée exacte de ce que sera le développement du *lanital*... il ne faut pas perdre de vue qu'il n'y a que deux ans que cette nouvelle fibre est sortie du laboratoire et que son perfectionnement est progressif et constant; qu'elle provient d'un sous-produit inévitable de la fabrication du beurre, le lait écrémé, lequel se trouve en abondance dans tous les pays d'Europe, où il y a, par contre, une pénurie absolue de laine, que l'on doit importer contre valeur-or; qu'elle se fabrique en recourant à la main-d'œuvre nationale et aux produits chimiques nationaux, que la laine ne peut être produite à bon marché que là où la population n'est pas nombreuse, car « l'homme chasse la brebis » ainsi qu'il est arrivé en Europe, dans l'Amérique du Nord, et déjà dans la République Argentine où les brebis ont été confinées en Patagonie et comme il arrivera fatalement en Australie. »

wat aan zijn fysieke structuur ligt, in het bijzonder aan het ontbreken van een luchtbusje in den draad; vervolgens biedt het vijfmaal minder weerstand aan het breken, is daarbij minder veerkrachtig, waaruit volgt dat een weefsel van *lanital* minder « biedt » dan een goed wollen kledingstuk. »

De uitvinder heeft hierop geantwoord in een brief aan *Le Temps* gericht en gepubliceerd in het nummer van 1 Februari. Hij doet opmerken dat het luchtbusje waarvan de schrijver van de critiek gewaagt « enkel bestaat bij de wol van mindere hoedanigheid en van weinig waarde, terwijl de fijne, gezochte wol, zooals bij voorbeeld de merinoswol, in het geheel geen busje bevat in haar vezels ». Hij bevestigt dat ten gevolge van zijn chemische samenstelling (welke ongeveer dezelfde is als die van wol, en daarbij nog zekere voordeelen op deze zou bezitten), *lanital* een weinig meer warmte geeft dan wol. Hij bestrijdt de bewering als zou zijn product vijfmaal minder sterk zijn dan wol, de mindere weerstand is enkel één vijfde. Eindelijk voegt hij er nog aan toe dat *lanital* thans reeds meer veerkrachtig is dan wol.

Deze technische weerlegging wordt aangevuld door economische beschouwingen, die wij weergeven als inlichting. Na aan de opkomst van de kunstzijde herinnerd te hebben, een product dat geen *zijde* is maar wel synthetisch katoen, zegt hij verder « dat dit synthetisch katoen een kostprijs heeft nagenoeg gelijk aan den prijs van plantaardig katoen, en nochtans is het over de wereld verspreid omdat het sommige echte voordeelen heeft, welke het voor zekere behoeften van de textielnijverheid boven katoen doen verkiezen, waarmede de kunstzijde moet vergeleken worden. De vergelijking met natuurlijke zijde gaat niet op, omdat beide producten enkel dit met elkaar gemeen hebben uit een vollen draad samengesteld te zijn. Het *lanital* heeft, integendeel, een kostenden prijs die maar de helft bedraagt van den prijs van wol (zelfs nog thans dat de wol met 40 pct. in prijs gedaald is in eenige maanden); daarom zal de ontwikkeling van het *lanital* sneller zijn dan deze van synthetisch katoen, die al zoo belangrijk is.

» Om een juiste gedachte te vormen van de ontwikkeling van het *lanital*..., moet niet vergeten worden dat de nieuwe vezel slechts vóór twee jaar in het laboratorium werd ontdekt en dat de volmaking snelle vorderingen maakt. Daarbij wordt het geproduceerd met een noodzakelijk bijproduct van de boterfabricage, namelijk de ontroomde melk, die overvloedig voorhanden is in alle landen van Europa, waar integendeel een volledig gebrek aan wol heerscht, die tegen goud moet ingevoerd worden; het kan gefabriceerd worden door de eigen werkkrachten van het land, met nationale scheikundige producten, als wanneer wol maar goedkoop kan gewonnen worden waar de bevolking schaarsch is, want « de mensch verjaagt het schaap » zooals het gebeurd is in Europa, in Noord-Amerika, in Argentinië, waar de schapen reeds teruggedreven zijn in Patagonië, en zooals het eens zal gebeuren in Australië. »

Les monopoles russe et letton maintiennent des prix fort élevés, mais les quantités de lin qui sont expédiées vers notre marché sont fort peu importantes.

Dans nos milieux liniers, on estime que ce déficit de matière première russe, qui affecte notre marché, est le résultat défavorable du régime adopté par les Soviets pour leur production du lin.

Une autre conséquence est que notre lin est actuellement recherché. Les transactions sur le marché gan-tois ont été plus nombreuses en raison de la présence d'acheteurs étrangers, principalement anglais et allemands. Les prix de nos lins, qui d'ailleurs sont influencés par ceux du lin russe et dont les provisions disponibles sont, d'autre part, en forte diminution, ont témoigné d'une grande fermeté.

Cette fermeté des prix pourrait, sans cette explication, paraître paradoxale en raison de la sensible diminution de la production actuelle des filatures. D'autre part, cette hausse des prix incite, croit-on, les cultivateurs à augmenter leurs ensemencements de lin.

Les milieux liniers se plaignent qu'à l'occasion de l'accord entre la France et la Belgique pour mettre fin à la lutte entre les ports de Dunkerque et de Gand, les exportateurs belges de lin vers la France sont obligés de joindre un certificat d'origine, visé par le Consulat, à tous leurs envois. Or, comme les expéditions sont fréquemment faites en plusieurs fois, il y aurait lieu de payer pour chacune d'elles le prix du visa, soit 45 francs. Des démarches ont été entreprises pour que les exportateurs puissent obtenir une autorisation globale valable quinze jours ou un mois.

En filature, la situation reste mauvaise et n'offre pas beaucoup d'espoirs d'une reprise prochaine. La matière première reste chère et les prix sont excessifs en comparaison avec le bon marché du coton.

Les commandes sont quasi nulles et plus qu'insuffisantes pour nourrir même le nombre limité de broches qui sont encore en activité.

Le marché linier étranger est sombre également et les quelques commandes reçues par les tissages — provenant principalement de l'Amérique du Sud — ne procurent qu'un profit limité.

Le chômage s'est étendu. L'emploi est descendu jusqu'à environ 40 p. c. de la capacité normale. Partout les mêmes mesures n'ont pas été prises, le rythme de l'activité étant du reste différent d'une usine à l'autre. Ici, l'on arrête complètement le travail les samedis et lundis; là, on a diminué le nombre de broches employées, et à celles en activité, on affecte les ouvriers par équipes; dans une autre entreprise importante, on ferme pendant quinze jours, puis on reprend le travail avec une partie seulement du matériel. Mais si les conditions de chômage sont à peu près différentes partout, les patrons se sont mis

De Russische en Lettische monopoliën houden de prijzen zeer hoog, maar dit vlas wordt maar in kleine hoeveelheden naar ons land gezonden.

In de vasmiddens is men van meening dat het tekort aan Russisch vlas op onze markt te wijten is aan de ongunstige uitslagen van het regime waaronder deze plant verbouwd wordt in de U. S. S. R.

Een ander gevolg er van is dat ons vlas gezocht wordt. De verhandelingen op de Gentsche markt waren talrijker dank zij de tegenwoordigheid van uitheemsche koopers, meest Engelschen en Duitschers. De prijzen van ons vlas, beïnvloed door den prijs van Russisch vlas, zijn vaster, maar de beschikbare hoeveelheden zijn sterk verminderd.

De vastheid van de prijzen zou, zonder dezen uitleg, paradoxaal voorkomen als men de gevoelige vermindering van de productie van de spinnerijen beschouwt. Anderzijds denkt men dat deze prijsstijging de landbouwers zal aanzetten hun bezaaiingen te verhoogen.

In de vasmiddens wordt geklaagd over het feit, dat krachtens het akkoord, dat tusschen Frankrijk en België gesloten werd om een einde te stellen aan den strijd tusschen de havens te Duinkerken en te Gent, bij elke verzending een oorsprongattest moet gevoegd worden, door het Consulaat geïseerd. Daar de verzendingen veelal in verscheidene malen uitgevoerd worden, moet voor elke lading den prijs van het visa, dus 45 fr., betaald worden. Stappen werden gedaan om te bekomen dat de uitvoerders zouden beschikken over globale vergunningen geldig gedurende veertien dagen of een maand.

In de spinnerijen is de toestand ongunstig en er bestaat geen hoop op spoedige opleving. De grondstof blijft duur en de prijzen zijn overdreven vergeleken met het laag peil der katoenprijzen.

Bestellingen zijn haast niet voorhanden en volledig ontoereikend om het beperkt aantal spinnen, die in werking zijn, bezig te houden.

De uitheemsche vlamarkt is eveneens somber en de enkele door de weverijen ontvangen bestellingen, hoofdzakelijk voor rekening van Zuid-Amerika, werpen maar een beperkte winst af.

De werkloosheid breidt zich uit. Werkkrachten worden maar voor 40 pct. van de normale capaciteit gebezigd. Daar de graad van bedrijvigheid verschillend is van de eene fabriek tot de andere, zijn niet overal dezelfde maatregelen van toepassing. Op de eene plaats wordt de arbeid volledig stopgezet 's Zaterdags en 's Maandags; elders wordt het aantal spinnen verminderd en werken de arbeiders bij ploegen; een zeer belangrijke fabriek werd gesloten gedurende veertien dagen, het werk werd daarna hervat met een gedeelte van het materieel. Maar zijn de werkloosheidsvoorwaarden verschillend, toch

d'accord pour ne pas dépasser 50 p. c. de la capacité de production.

Ces mesures ont pour effet de ne pas augmenter les stocks.

#### La bonneterie.

La période transitoire que constituent toujours les premiers mois de l'année, ne permet pas de porter un jugement sur l'évolution de cette industrie. Suivant les régions, les indications sont quelque peu contradictoires. Aux environs de Saint-Nicolas, le calme est complet et le nombre de chômeurs un des plus élevés qu'on ait enregistrés. On ne s'attend pas à une amélioration prochaine. Le travail reste irrégulier et en dessous de ce qu'il était à la fin de 1937.

Dans la région de Leuze, c'est le calme également. On commence à livrer les ordres pour les articles d'été, mais ils sont très faibles et l'on n'attend pas une reprise sérieuse avant les ordres en articles d'hiver.

Les fabriques de bas, par contre, de la région de Marche sont bien occupées. On n'y travaille presque plus la laine, mais la rayonne, et l'on envisage même la fabrication d'articles en soie naturelle.

\* \* \*

A titre d'information, comme nous l'avons fait pour le *lanital*, signalons la découverte d'une nouvelle fibre textile, en Italie, appelée *gelsofil*. C'est une fibre cotonneuse courte, obtenue par un procédé chimique, avec des rameaux de mûrier. Cette fibre a environ 13 millimètres de longueur et une épaisseur de 30 millièmes de millimètre. Sa force de résistance serait double de celle du coton, mais moindre que celle du lin. Grâce à un mélange avec d'autres fibres, on pourrait obtenir des résultats supérieurs à ceux obtenus par le coton. On assure qu'un mélange de cette nouvelle fibre avec la soie et la laine est également possible.

#### LES PEAUX ET LES CUIRS.

Sans être effervescent, loin de là, le marché des cuirs et peaux bruts reprend une physionomie moins maussade. Les prix sont moins irréguliers et la demande s'amplifie. Les chances d'une hausse des cours étant plus grandes que celles d'une baisse, les industriels reconstituent graduellement leurs stocks. D'autre part, les fabriques de chaussures travaillent à une allure légèrement plus rapide et sont obligées de se procurer les matières premières dont elles sont dépourvues.

Ce redressement est l'indice que le fond du marché est robuste et sain.

En cuirs et peausseries tannées, les ventes s'améliorent lentement aussi et les ventes actuelles depuis

hebben de patroons een akkoord aangegaan om nergens boven 50 t. h. van de productiecapaciteit te werken. Deze maatregelen hebben voor gevolg dat de voorraden niet verhoogd worden.

#### Breierijen.

Daar de eerste maanden van het jaar altijd een overgangperiode geweest zijn, is het nog niet mogelijk een oordeel te vellen over den gang dezer nijverheid. De aanduidingen zijn tegenstrijdig van streek tot streek. In de omgeving van Sint-Niklaas heerscht volslagen kalmte en het aantal werklozen staat op een cijfer dat maar zelden bereikt werd. Spoedige verbetering wordt niet verwacht. Het werk blijft onregelmatig en houdt zich beneden het peil van het einde van 1937.

In de streek van Leuze heerscht eveneens kalmte. Bestellingen voor de zomerperiode worden al uitgevoerd, maar de omzet is gering en een ernstige opleving wordt niet verwacht vóór het overmaken der orders voor winterartikelen.

De kousenfabrieken van de omgeving van Marche hebben integendeel voldoende bezigheid. Wol wordt bijna niet meer verwerkt, maar wel kunstzijde, en de fabricage van artikelen in natuurlijke zijde wordt overwogen.

\* \* \*

Als inlichting, zooals wij het gedaan hebben voor het *lanital*, moeten wij nog wijzen op de uitvinding van een nieuwe textielvezel in Italië, *gelsofil* genaamd. Het is een korte katoenachtige vezel, die langs chemischen weg uit de twijgen van den moerbeezieboom bekomen wordt. Deze vezel is ongeveer 13 millimeter lang en 30 duizendsten van één millimeter dik. Haar weerstandsvermogen zou tweemaal hooger zijn dan dit van katoen, maar minder dan dit van vlas. Door het verwerken met andere vezels zouden betere uitslagen bekomen worden dan met katoen. Men verzekert dat een vermenging van de nieuwe vezel met zijde en wol eveneens mogelijk is.

#### HUIDEN EN LEER.

Ver van levendig te zijn is de markt van leder en ruwe huiden toch minder loom. De prijzen zijn min onregelmatig en de navraag breidt zich uit. Daar de vooruitzichten op prijsstijging groter zijn dan die van prijsdaling, gaan de industrieelen voort met nieuwe voorraden aan te leggen. Anderzijds zijn de schoenfabrieken wat drukker bezig en zijn verplicht zich de grondstoffen aan te schaffen, die hun ontbreken.

Deze opleving is een teken dat de grond van de markt sterk en gezond is.

Voor gelooid leder verbetert de verkoop ook langzaam en de sedert het jaarsbegin afgesloten verkoopen

le début de l'année courante comparées à la moyenne mensuelle de l'année précédente font ressortir une bonne reprise.

L'approche du printemps a toujours une influence sur les ventes et augmente généralement le courant d'affaires.

Les tanneurs s'efforcent aussi d'augmenter le volume de leurs exportations. On estime, en effet, que si l'on pouvait décongestionner le marché national en amplifiant le courant des ventes à l'étranger, on obtiendrait un redressement durable et un raffermissement des prix.

Dans l'industrie de la chaussure, la clientèle des détaillants s'est remise aux achats vers la mi-janvier. Il est d'ailleurs d'usage que les commandes d'articles de printemps soient faites à cette époque pour être livrées en mars-avril.

La plupart des fabricants ont des ordres pour travailler cinq ou six jours par semaine. Les réserves de commandes ne sont cependant guère abondantes et dépassent rarement une semaine. Mais on peut croire que, sans incidents, les bonnes fabriques travailleront régulièrement jusque vers la Pentecôte, c'est-à-dire le début de juin.

Les fabriques de courroies souffrent du ralentissement général et particulièrement de celui que l'on ressent dans l'industrie textile. Cette situation, qui se produit après une période de prospérité, oblige les industriels à rechercher de nouveaux débouchés. Ils sont, du reste, organisés depuis longtemps, pour la défense de leurs intérêts économiques et pour le maintien de la bonne qualité de leurs produits. Cette entente leur évite les déboires qu'une concurrence faite en vue de conquérir certains marchés pourrait leur procurer.

steken gunstig af bij het maandgemiddelde van verleden jaar en wijzen op een flink herstel.

De nakende Lente heeft immer invloed uitgeoefend op den verkoop en vermeerderd gewoonlijk den afzet.

De leerlooiers trachten eveneens het volume van hun uitvoer uit te breiden. Men is inderdaad van meening dat een ontlasting van de nationale markt verkregen door het opvoeren van den afzet naar het buitenland, een blijvend herstel met zich zou brengen, alsook vastere prijzen.

In de schoeiselnijverheid heeft de cliënteel van de kleinhandelaars haar aankopen hervat rond half-Januari. Het is de gewoonte dat de bestellingen van schoenen voor het voorjaar op dit tijdstip gedaan worden om in Maart-April te worden geleverd.

Het meerendeel der fabrikanten heeft voldoende orders om vijf tot zes dagen per week te laten werken. De reserve-bestellingen zijn echter niet belangrijk en gaan gewoonlijk de productie van een week niet te boven. Men mag verwachten dat de goede fabrieken, zonder voorvallen, regelmatig tot rond Pinksteren zullen werken, d.i. half-Juni.

De riemenfabrieken lijden onder de algemeene slapte, maar vooral onder de crisis in de textielnijverheid. Die toestand, volgend op een periode van voorspoed, verplicht de fabrikanten naar nieuwe afzetgebieden uit te zien. Zij zijn sedert lang georganiseerd om hun economische belangen te verdedigen en de goede hoedanigheid van hun producten te behouden. Deze overeenkomst spaart hun den terugslag, die de mededinging om zekere markten te veroveren, met zich zou kunnen brengen.

## BOURSE DE BRUXELLES. — BEURS VAN BRUSSEL

### PHYSIONOMIE DES MARCHES FINANCIERS DU 11 AU 25 MARS 1938.

Les événements politiques qui sont survenus au début de la quinzaine en Europe centrale ont déterminé sur notre marché, en même temps qu'à Londres, Amsterdam et Zurich, des déplacements de capitaux d'une certaine importance. Le volume des transactions a revêtu sa plus grande ampleur vers le milieu du mois de mars et s'est ensuite atténué très nettement de séance en séance. Aujourd'hui, ainsi que les cours l'indiquent, la tendance s'est renversée et le belga est en hausse par rapport à toutes les devises.

C'est principalement sur le dollar que la demande s'est concentrée. Celui-ci a atteint, à partir du 15 mars, son « gold-point » de sortie. Il y est resté jusqu'au 24 mars, puis a brusquement fléchi, entraînant avec lui hors de la zone des points d'exportation, toutes les autres devises.

La livre sterling, qui se négociait à bg. 29,63 7/8 il y a deux semaines, se trouve actuellement ramenée autour de bg. 29,43. Le florin a subi également un recul marqué. Partant de bg. 330,57 1/2, il a fléchi successivement jusqu'à bg. 328,20. Le franc suisse s'est éloigné du cours de bg. 137,22 1/2 auquel il se trouvait il y a quinze jours, et s'est fixé par étapes à bg. 136,02 1/2. Le franc français se présente actuellement en deçà du cours auquel il se négociait au début de la quinzaine, à savoir bg. 18,13 3/4, venant de bg. 18,64 1/4. Le reichsmark, qui s'était tenu pendant plusieurs jours entre bg. 238,45 et 239 belgas, est brusquement revenu, au cours de ces dernières quarante-huit heures, à bg. 237,95. Cotée au début de la quinzaine bg. 31,1042, la lire italienne, en passant par bg. 31,2256 et bg. 31,25, s'est fixée depuis le 16 mars à bg. 31,2744. Les couronnes scandinaves se sont ajustées, à peu de chose près, au repli de la livre sterling. La couronne suédoise a fléchi de bg. 152,65 à bg. 151,70, l'Oslo de bg. 148,95 à 148 belgas, et le Copenhague de bg. 132,32 à bg. 131,60. Le dollar canadien, après s'être raffermi de bg. 5,91 5/8 à 5,94 3/8, est revenu à son point de départ. La couronne tchécoslovaque vaut bg. 20,75, au lieu de bg. 20,80 il y a quinze jours, et le zloty bg. 112,10 contre bg. 112,20. L'escudo a été l'objet de quelques transactions aux environs de bg. 26,75.

A terme, le cours de la livre sterling s'est relevé durant la période de tension de la demande au comptant. Le report pour un mois a progressé de bg. 0,035 à bg. 0,085, et pour trois mois, de bg. 0,13 à bg. 0,22. Le déport du franc français s'est très sensiblement atténué depuis quinze jours. Pour un trimestre, il n'est plus actuellement que de bg. 0,30, contre bg. 0,60 précédemment.

Les sorties d'or n'ont pas eu de répercussion sur les taux pratiqués hors banque. Le *call money* a été obtainable aux environs de 3/4 p. c. et les acceptations commerciales ont été négociées entre 1 1/2 et 1 3/4 p. c. Le Trésor a procédé le 18 mars à une émission de 50 millions de francs de certificats de trésorerie, et le 25 mars, à une émission de 40 millions. La première a été adjugée à un taux moyen de 1,38 p. c. l'an, et la seconde à 1,41 p. c. Les soumissions se sont élevées respectivement à 220 et 189 millions de francs. Ce résultat souligne la parfaite aisance du marché du crédit.

Le 26 mars 1938.

### OVERZICHT VAN DE FINANCIËELE MARKTEN VAN 11 TOT 25 MAART 1938.

De politieke gebeurtenissen die bij het begin der veertien dagen in Centraal Europa hebben plaats gegrepen, hebben op onze markt, evenals te Londen, Amsterdam en Zurich, belangrijke kapitaalverschuivingen verwekt. Het volume van de verhandelingen bereikte zijn hoogtepunt rond medio Maart en nam daarna van dag tot dag sterk af. Thans is de stroom gewend, zooals blijkt uit de noteeringen, en de belga is zekommen ten aanzien van alle andere deviezen.

Het was voornamelijk op den dollar dat de navraag samengetrokken was. Deze bereikte op 15 Maart het gouduitvoerpunt en bleef hier op tot 24 Maart, om daarna plotseling terug te loopen, de andere deviezen meeslepend uit het gebied der uitvoerpunten.

Het pond sterling, vóór twee weken op bg. 29,63 7/8, is thans teruggebracht tot rond bg. 29,43. De gulden ging eveneens merklijk achteruit. Vertrokken van bg. 330,57 1/2, is hij allengs teruggelopen tot bg. 328,20. De Zwitsersche frank heeft den koers van bg. 137,22 1/2, die vóór veertien dagen genoteerd werd, verlaten en kwam trapsgewijs op bg. 136,02 1/2. De Fransche frank is lager dan bij het begin der veertien dagen : bg. 18,13 3/4, komend van bg. 18,64 1/4. De Reichsmark, die gedurende verscheidene dagen tusschen bg. 238,45 en 239 bg. bleef, is in den loop der laatste acht en veertig uur zonder overgang op bg. 237,95 gedaald. Bij het begin der veertien dagen gold de Italiaansche lira bg. 31,1042, daarna bg. 31,2256 en bg. 31,25 en houdt zich sedert 16 Maart op bg. 31,2744. De Scandinavische kronen daalden ongeveer in dezelfde mate als het pond. De Zweedsche kroon liep terug van bg. 152,65 tot bg. 151,70, Oslo van bg. 148,95 tot 148 bg., en Kopenhagen van bg. 132,32 tot bg. 131,60. De Canadeesche dollar, na een tijdelijke stijging van bg. 5,91 5/8 tot bg. 5,94 3/8, keerde naar zijn uitgangspunt terug. De Tsjechoslowakische kroon geldt bg. 20,75 tegen bg. 20,80 vóór veertien dagen en de zloty bg. 112,10 tegen bg. 112,20. Eenige verhandelingen van escudo's vonden plaats tegen ongeveer bg. 26,75.

Op termijn is de koers van het pond gestegen gedurende de periode van groote navraag op de contantmarkt. Het agio voor één maand klom van bg. 0,035 tot bg. 0,085, en voor drie maanden van bg. 0,13 tot bg. 0,22. Het disagio op den Franschen frank is gevoelig verminderd sedert veertien dagen. Voor drie maanden wordt enkel bg. 0,30 betaald, tegen bg. 0,60 vroeger.

De gouduitvoer had geen weerslag op de rentevoeten op de open markt. Het *call-geld* was te bekomen tegen ongeveer 3/4 t. h. en de commercieele accepten werden verhandeld tegen 1 1/2 en 1 3/4 t. h. De Schatkist heeft op 18 Maart voor 50 miljoen frank certificaten uitgegeven en op 25 Maart voor 40 miljoen frank. De eerste uitgifte werd toegewezen tegen gemiddeld 1,38 t. h. voor één jaar en de tweede tegen 1,41 t. h. De inschrijvingen beliepen respectievelijk 220 en 189 miljoen frank. Uit dezen uitslag blijkt de groote ruimte op de kredietmarkt.

26 Maart 1938.

## MARCHE DES TITRES.

### Comptant.

Le marché, dans son ensemble, continue à être mal disposé et rares sont les valeurs dont les cours au 18 mars, comparés à ceux du 7, se présentent en amélioration.

Ci-dessous, tableau comparatif des cours pratiqués les 18 et 3 mars 1938 :

Aux **rentes** : 3 p. c. Dette Belge 2<sup>e</sup> série, 81-82,50; 3 p. c. Dette Belge 4<sup>e</sup> série, 101,45-101,50; 3 1/2 p. c. Dette Belge 1937, 84,50-87; 4 p. c. Dette Belge Unifiée 1<sup>re</sup> série, 95,50-96,50; 4 p. c. Dette Belge Unifiée 2<sup>e</sup> série, 95,50-96,50; 2 1/2 p. c. Bons du Trésor à 5 ans, 100,10-100,50; 4 p. c. Emprunt Belge à lots 1932, 570-588; 4 p. c. Emprunt Belge à lots 1933, 1143-1172; 4 p. c. Dommages de Guerre 1921, 235-253; 4 p. c. Dommages de Guerre 1922, 255-277; 4 p. c. Dommages de Guerre 1923, 542-564; action privilégiée 6 p. c. Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche suisse), 588-599; action privilégiée 6 p. c. Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche hollandaise), 588-598; action privilégiée 4 p. c. Société Nationale des Chemins de fer belges (tranche belge), 467-479.

Aux **assurances et banques** : Assurances Générales sur la Vie, 6150-6175; Banque d'Anvers, 972,50-990; Banque du Congo Belge, 1170-1230; Banque Nationale de Belgique, 1655-1735; Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 2260-2310; Société Nationale de Crédit à l'Industrie, 322,50-332,50; Brufina, 510-580; Cofinindus, 615-710; 1/5 Financière des Colonies, 193,50-205; part de réserve Société Générale de Belgique, 3200-3490.

Aux **entreprises immobilières, hypothécaires et hôtelières** : Belprise, 325-352,50; part de fondateur Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 4620-4400; action ordinaire Ezbekieh, 527,50-550; action de dividende Hypothécaire Belge-Américaine, 5700-5400.

Aux **chemins de fer et transports par eau** : action privilégiée Braine-le-Comte à Gand, 2060-2130; action de dividende idem, 4875-4900; action de jouissance Chemins de fer au Katanga, 457,50-452,50; Unatra, 640-685; action de jouissance Welkenraedt, 19650-18500.

Aux **tramways, chemins de fer économiques et vicinaux** : action de dividende Bruxellois, 5450-5525; 1/20 de part de fondateur Buenos-Ayres, 317,50-310; part sociale Caire, 415-440; action de dividende Pays de Charleroi, 1095-1070.

Aux **trusts d'entreprises de tramways et d'électricité** : série B Centrale Industrie Electrique, 1000-1025; part sociale Compagnie Belge de Chemins de fer et Entreprises, 510-515; 1/10 de part de fondateur Electrafina, 540-575; action de capital Electrobél, 1520-1645; part de fondateur Electrorail, 2560-2510; action privilégiée Engetra, 970-1000; part sociale Compagnie Orientale d'Electricité, 515-522,50; Sidro, 158-156; action ordinaire Sofina, 6750-7175.

Aux **entreprises de gaz et d'électricité** : part sociale Société Bruxelloise du Gaz, 1500-1525; 1/10 de part de fondateur Electricité du Borinage, 2480-2670; part de fondateur Bruxelloise d'Electricité, 6350-6100; action de capital ordinaire Electricité Est de la Belgique, 1250-1310; 1/10 de part de fondateur idem, 3750-4150; part sociale Intercommunale Belge d'Electricité, 1005-1055; 1/100 de part de fondateur idem, 1070-1270;

## EFFECTENMARKT.

### Contantmarkt.

De markt was in haar geheel bij voortduur slecht gestemd en de fondsen die op 18 Maart hooger koersen vertoonden dan op 7 dezer zijn zeldzaam.

Hieronder volgt een vergelijkende tabel van de noteringen op 18 en 3 Maart 1938 :

**Staatsfondsen** : Belgische Schuld 3 t. h., 2<sup>e</sup> reeks, 81-82,50; Belgische Schuld 3 t. h., 4<sup>e</sup> reeks, 101,45-101,50; Belgische Schuld 1937 3 1/2 t. h., 84,50-87; Geünificeerde Belgische Schuld 4 t. h., 1<sup>ste</sup> reeks, 95,50-96,50; Geünificeerde Belgische Schuld 4 t. h., 2<sup>e</sup> reeks, 95,50-96,50; Schatkistbons 2 1/2 t. h. (vijf jaar), 100,10-100,50; Belgische Lotenleening 4 t. h. 1932, 570-588; Belgische Lotenleening 4 t. h. 1933, 1143-1172; Oorlogsschade 4 t. h. 1921, 235-253; Oorlogsschade 4 t. h. 1922, 255-277; Oorlogsschade 4 t. h. 1923, 542-564; preferent aandeel Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen 6 t. h. (Zwitsersche snede), 588-599; preferent aandeel Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen 6 t. h. (Nederlandsche snede), 588-598; preferent aandeel Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen 4 t. h. (Belgische snede), 467-479.

**Verzekeringsmaatschappijen en banken** : Assurances Générales sur la Vie, 6150-6175; Banque d'Anvers, 972,50-990; Banque du Congo Belge, 1170-1230; Nationale Bank van België, 1655-1735; Caisse Générale de Reports et de Dépôts, 2260-2310; Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid, 322,50-332,50; Brufina, 510-580; Cofinindus, 615-710; 1/5 Financière des Colonies, 193,50-205; reserve aandeel Société Générale de Belgique, 3200-3490.

**Ondernemingen voor onroerende goederen, hypotheken, hotels** : Belprise, 325-352,50; stichtersaandeel Crédit Foncier d'Extrême-Orient, 4620-4400; gewoon aandeel Ezbekieh, 527,50-550; dividendaandeel Hypothécaire Belge-Américaine, 5700-5400.

**Spoorwegen en scheepvaart** : preferent aandeel Braine-le-Comte à Gand, 2060-2130; dividendaandeel idem, 4875-4900; bewijs van deelgerechtigheid Chemins de fer au Katanga, 457,50-452,50; Unatra, 640-685; bewijs van deelgerechtigheid Welkenraedt, 19650-18500.

**Tramwegen, economische en buurtspoorwegen** : dividendaandeel Bruxellois, 5450-5525; 1/20 stichtersaandeel Buenos-Ayres, 317,50-310; maatsch. aandeel Caire, 415-440; dividendaandeel Pays de Charleroi, 1095-1070.

**Tramwegen en electriciteitsbedrijven (trusts)** : Centrale Industrie Electrique, reeks B, 1000-1025; maatsch. aandeel Compagnie Belge de Chemins de fer et Entreprises, 510-515; 1/10 stichtersaandeel Electrafina, 540-575; kapitaaltaandeel Electrobél, 1520-1645; stichtersaandeel Electrorail, 2560-2510; preferent aandeel Engetra, 970-1000; maatsch. aandeel Compagnie Orientale d'Electricité, 515-522,50; Sidro, 158-156; gewoon aandeel Sofina, 6750-7175.

**Gas- en electriciteitsondernemingen** : maatsch. aandeel Société Bruxelloise du Gaz, 1500-1525; 1/10 stichtersaandeel Electricité du Borinage, 2480-2670; stichtersaandeel Bruxelloise d'Electricité, 6350-6100; gewoon kapitaaltaandeel Electricité Est de la Belgique, 1250-1310; 1/10 stichtersaandeel idem, 3750-4150; maatsch. aandeel Intercommunale Belge d'Electricité, 1005-1055; 1/100 stichtersaandeel idem, 1070-

1/10 de part de fondateur Electricité du Nord de la Belgique, 5275-5450; part de fondateur Gaz et Electricité du Hainaut, 2290-2330.

**Aux industries métallurgiques :** part sociale Acieries d'Angleur-Athus, 485-500; action de capital Ateliers de Constructions Electriques de Charleroi, 535-595; part sociale Câbleries et Corderies du Hainaut, 2340-2370; action de dividende idem, 3425-3275; Cockerill, 935-1030; part sociale Fabrique de Câbles et Fils Electriques, 2800-3100; part sociale Forges de Clabecq, 32250-32750; Forges de la Providence, 11275-11200; Métallurgique Espérance-Longdoz, 3710-3860; Ougrée-Marihaye, 1005-1060.

**Aux charbonnages et fours à coke :** Beeringen, 560-632,50; Bonnier, 5300-5550; part sociale Centre de Jumet, 5225-5950; Gouffre, 11100-11900; Mariemont-Bascoup, 8800-8850; Maurage, 8200-8700; Sacré-Madame, 4625-4700; Wérister, 5100-5500.

**Aux zincs, plombs et mines :** Asturienne des Mines série A, 121-141; part sociale Métallurgique de la Campine, 262,50-240; part sociale Overpelt-Lommel-Corphalie, 520-585; part sociale Métallurgique de Prayon, 1120-1140; 1/10 d'action Vieille-Montagne, 1850-2050.

**Aux glacières :** Auvelais, 18000-18700; Charleroi, 3460-3750; part sociale Saint-Roch, 19500-20500.

**Aux verreries :** Hamendes, 215-227,50; part sociale Libbey-Owens, 415-450; Mariemont, 360-375.

**Aux industries de la construction :** Carrières de Porphyre de Quenast, 1680-1840; Carrières Unies de Porphyre, 2740-2750; Cimenteries et Briqueteries Réunies, 405-427,50; part sociale Ciments Liégeois, 455-470; action privilégiée Ciments de Visé, 1035-1120; action ordinaire idem, 2495-2435.

**Aux industries textiles et soieries :** action Baertsoen et Buysse, 655-720; part sociale Ensivaloise, 1355-1420; Filterie Impériale d'Alost, 495-500; action de dividende Etablissements Américains Gratry, 2640-2650; La Lainière, Verviers, 760-745; La Vesdre, 372,50-410; Linière La Lys, 7975-8150; part sociale Soie Viscose, 755-790; Union Cotonnière, 1025-1080.

**Aux produits chimiques :** Auvelais, 387,50-405; Belge de l'Azote et Produits Chimiques du Marly, 735-810; part de fondateur Industries Chimiques, 677,50-750; Laeken, 2500-2740; action de capital Sidac, 760-775; part de fondateur Sogaz, 1060-1140; action privilégiée Wilsele, 862,50-980.

**Aux entreprises coloniales :** part sociale Cotonnière Coloniale, 610-575; Cotonnière Congolaise 1<sup>re</sup> série, 1265-1305; action de fondateur Auxiliaire Chemins de fer Grands Lacs, 2610-2640; action de capital Géomines, 640-670; action privilégiée Katanga, 25800-27000; action ordinaire idem, 23300-24175; action privilégiée Kilo-Moto, 1765-1785; action de jouissance idem, 1135-1180; 1/100 de part de fondateur Milacs, 548,75-575; Somuki, séries A-C, 2300-2500; part sociale Union Minière du Haut-Katanga, 3230-3415; action de capital Citas, 737,50-752,50; part sociale Elakat, 310-345; Synkin, 600-615.

**Aux plantations :** part de fondateur Hallet, 1900-2200; part de fondateur Huileries du Sumatra, 905-975; part de fondateur Nord de Sumatra, 840-940; part sociale Telok Dalam, 144-157.

**A l'alimentation :** Bodega se répète à 1775; action de capital Industrielle Sud-Américaine, 2400-2360; Moulins La Royale, 4975-5150; part sociale Moulins des Trois-Fontaines, 5400-5325; part sociale Brasserie de Haecht, 1985-1990; part sociale Brasserie d'Ixelles,

1270; 1/10 stichtersaandeel Electricité du Nord de la Belgique, 5275-5450; stichtersaandeel Gaz et Electricité du Hainaut, 2290-2330.

**Metaalnijverheid of -bedrijven :** maatsch. aandeel Acieries d'Angleur-Athus, 485-500; kapitaal-aandeel Ateliers de Constructions Electriques de Charleroi, 535-595; maatsch. aandeel Câbleries et Corderies du Hainaut, 2340-2370; dividendaandeel idem, 3425-3275; Cockerill, 935-1030; maatsch. aandeel Fabrique de Câbles et Fils Electriques, 2800-3100; maatsch. aandeel Forges de Clabecq, 32250-32750; Forges de la Providence, 11275-11200; Métallurgique Espérance-Longdoz, 3710-3860; Ougrée-Marihaye, 1005-1060.

**Kolenmijnen en cokesovens :** Beeringen, 560-632,50; Bonnier, 5300-5550; maatsch. aandeel Centre de Jumet, 5225-5950; Gouffre, 11100-11900; Mariemont-Bascoup, 8800-8850; Maurage, 8200-8700; Sacré-Madame, 4625-4700; Wérister, 5100-5500.

**Zink-, lood- en mijnbedrijven :** Asturienne des Mines reeks A, 121-141; maatsch. aandeel Métallurgique de la Campine, 262,50-240; maatsch. aandeel Overpelt-Lommel-Corphalie, 520-585; maatsch. aandeel Métallurgique de Prayon, 1120-1140; 1/10 aandeel Vieille-Montagne, 1850-2050.

**Spiegelgieterijen :** Auvelais, 18000-18700; Charleroi, 3460-3750; maatsch. aandeel Saint-Roch, 19500-20500.

**Glasblazerijen :** Hamendes, 215-227,50; maatsch. aandeel Libbey-Owens, 415-450; Mariemont, 360-375.

**Bouwbedrijfondernemingen :** Carrières de Porphyre de Quenast, 1680-1840; Carrières Unies de Porphyre, 2740-2750; Cimenteries et Briqueteries Réunies, 405-427,50; maatsch. aandeel Ciments Liégeois, 455-470; preferent aandeel Ciments de Visé, 1035-1120; gewoon aandeel idem, 2495-2435.

**Textiel- en zijdenijverheden :** aandeel Baertsoen et Buysse, 655-720; maatsch. aandeel Ensivaloise, 1355-1420; Filterie Impériale d'Alost, 495-500; dividendaandeel Etablissements Américains Gratry, 2640-2650; La Lainière, Verviers, 760-745; La Vesdre, 372,50-410; Linière La Lys, 7975-8150; maatsch. aandeel Soie Viscose, 755-790; Union Cotonnière, 1025-1080.

**Scheikundige producten :** Auvelais, 387,50-405; Belge de l'Azote et Produits Chimiques du Marly, 735-810; stichtersaandeel Industries Chimiques, 677,50-750; Laeken, 2500-2740; kapitaal-aandeel Sidac, 760-775; stichtersaandeel Sogaz, 1060-1140; preferent aandeel Wilsele, 862,50-980.

**Koloniale ondernemingen :** maatsch. aandeel Cotonnière Coloniale, 610-575; Cotonnière Congolaise 1<sup>ste</sup> reeks, 1265-1305; stichtersaandeel Auxiliaire Chemins de fer Grands Lacs, 2610-2640; kapitaal-aandeel Géomines, 640-670; preferent aandeel Katanga, 25800-27000; gewoon aandeel idem, 23300-24175; preferent aandeel Kilo-Moto, 1765-1785; bewijs van deelgerechtigheid idem, 1135-1180; 1/100 stichtersaandeel Milacs, 548,75-575; Somuki, reeksen A-C, 2300-2500; maatsch. aandeel Union Minière du Haut-Katanga, 3230-3415; kapitaal-aandeel Citas, 737,50-752,50; maatschappelijk aandeel Elakat, 310-345; Synkin, 600-615.

**Plantages :** stichtersaandeel Hallet, 1900-2200; stichtersaandeel Huileries de Sumatra, 905-975; stichtersaandeel Nord de Sumatra, 840-940; stichtersaandeel Telok Dalam, 144-157.

**Voedingsnijverheden :** Bodega onveranderd op 1775; kapitaal-aandeel Industrielle Sud-Américaine, 2400-2360; Moulins La Royale, 4975-5150; maatsch. aandeel Moulins des Trois-Fontaines, 5400-5325; maatsch. aandeel Brasserie de Haecht, 1985-1990; maatsch. aandeel

1990-2050; part sociale Brasserie de Koekelberg, 2965-2990.

**Aux industries diverses :** part de fondateur Etablissements André De Vriendt, 1655-1700; part sociale Bougies de la Cour, 1510-1600; part sociale Couperie Belge-Américaine, 755-800; 1/9 d'ordinaire Anciens Etablissements De Naeyer, 1260-1415; part de fondateur Grands Magasins « A l'Innovation », 4475-4375; part de fondateur Etablissements Saint-Sauveur, 1000-1075.

**Aux actions étrangères :** Sennah Rubber (titres unitaires), 215-232,50; Tanganyika, 55-73,50; Molinos Rio Plata, 1800-1825; Barcelona Traction, 136-126,50; Brazilian Traction, 260-307,50; Hydro-Electric Securities, 123-135,50; action de dividende Cairo-Héliopolis, 1545-1840; part de fondateur Economiques du Nord se répète à 1550; part bénéficiaire Electricité et Gaz du Nord, 3575-3800; part bénéficiaire Electricité de Paris, 6950-7750; Glaces et Verres Spéciaux du Nord de la France, 2400-2630; part bénéficiaire Parisienne, 1035-1185; Batangara Cultuur Maatschappij, 740-780; part de fondateur Exploitations Indes Orientales, 4225-4475; part de fondateur Palmeraies Mopoli, 7850-8900; action ordinaire Royal Dutch, 56000-59200; Arbed, 6150-6500.

#### Terme.

Asahan Cultuur Maatschappij, 128,50-137,50; Banque de Paris et des Pays-Bas, 880-955; Barcelona Traction, 136-129,50; Brazilian Traction, 257,50-307,50; Electrobel, 1530-1660; Géomines, 640-670; Héliopolis, 1690-1725; Pétrofina, 490-517,50; Royal Dutch, 5610-5920; Soengei, 1040-1130; Union Minière du Haut-Katanga, 3225-3430

Brasserie d'Ixelles, 1990-2050; maatsch. aandeel Brasserie de Koekelberg, 2965-2990.

**Diverse nijverheden :** stichtersaandeel Etablissements André De Vriendt, 1655-1700; maatsch. aandeel Bougies de la Cour, 1510-1600; maatsch. aandeel Couperie Belge-Américaine, 755-800; 1/9 gewoon aandeel Anciens Etablissements De Naeyer, 1260-1415; stichtersaandeel Grands Magasins « A l'Innovation », 4475-4375; stichtersaandeel Etablissements Saint-Sauveur, 1000-1075.

**Vreemde aandelen :** Sennah Rubber (eenheden), 215-232,50; Tanganyika, 55-73,50; Molinos Rio Plata, 1800-1825; Barcelona Traction, 136-126,50; Brazilian Traction, 260-307,50; Hydro-Electric Securities, 123-135,50; dividendaandeel Cairo-Héliopolis, 1545-1840; stichtersaandeel Economiques du Nord onveranderd op 1550; winstbewijs Electricité et Gaz du Nord, 3575-3800; winstbewijs Electricité de Paris, 6950-7750; Glaces et Verres spéciaux du Nord de la France, 2400-2630; winstbewijs Parisienne, 1035-1185; Batangara Cultuur Maatschappij, 740-780; stichtersaandeel Exploitations Indes Orientales, 4225-4475; stichtersaandeel Palmeraies Mopoli, 7850-8900; gewoon aandeel Royal Dutch, 56000-59200; Arbed, 6150-6500.

#### Termijnmarkt.

Asahan Cultuur Maatschappij, 128,50-137,50; Banque de Paris et des Pays-Bas, 880-955; Barcelona Traction, 136-129,50; Brazilian Traction, 257,50-307,50; Electrobel, 1530-1660; Géomines, 640-670; Héliopolis, 1690-1725; Pétrofina, 490-517,50; Royal Dutch, 5610-5920; Soengei, 1040-1130; Union Minière du Haut-Katanga, 3225-3430.

## BOURSE D'ANVERS. — BEURS VAN ANTWERPEN

### MARCHE DES TITRES.

#### Comptant.

Le 19 mars, les cours de toutes les valeurs traitées à la Bourse d'Anvers étaient en régression notable sur ceux du 7 courant.

Tant à terme qu'au comptant, le recul est général pour les valeurs à revenu fixe comme pour celles à revenu variable.

Ci-après, les cours aux deux dates précitées :

**Rentes belges :** 3 p. c. Dette Belge, 2<sup>e</sup> série, 81-82,50; 3 1/2 p. c. Dette Belge Unifiée, 84,50-87; 4 p. c. Dette Belge Unifiée, 1<sup>re</sup> série, 95,50-96,50; 4 p. c. Dette Belge Unifiée, 2<sup>e</sup> série, 95,50-96,50; 4 p. c. Dommages de Guerre 1921, 234-253,75; 4 p. c. Dommages de Guerre 1922, 255-275,50; 4 p. c. Dommages de Guerre 1923, 540-565; 4 p. c. Emprunt à lots 1932, 570-588; 4 p. c. Emprunt à lots 1933, 1143-1172; 4 p. c. Congo Belge 1936, 89-94.

**Obligations :** Société Nationale des Chemins de fer belges 4 p. c. (tranche belge), séries C à G, 467-479; Société Nationale des Chemins de fer belges 4 p. c. (tranche belge), séries H-I-J, 467-479; 4 p. c. Crédit Communal 1932, 87,50-94 1/8.

**Emprunts des provinces et communes :** Ville d'Anvers 1917, 89-96 7/8; Ville d'Anvers 1927, 88 3/8-96; Ville d'Anvers 1930 (janvier-juillet), 88,50-95,75; Ville d'Anvers 1930 (mai-novembre), 88 1/8-95 7/8; Ville d'Anvers 1933, 98,50-102,75; Ville d'Anvers 1936, 84-94,50; Ville d'Anvers 1936, 94-99,90; Ville d'Anvers 1937, 88,50-96 7/8.

**Valeurs à lots :** 2 1/2 p. c. Ville d'Anvers, 83-90; 2 p. c. Ville de Bruxelles 1905, 65,50-76,75; 2 p. c. Ville de Gand 1896, 67,50-72,50; 2 p. c. Ville de Liège 1897, 64,25-69,75; 2 p. c. Ville d'Ostende 1898, 66,50-70,50.

**Banques et entreprises immobilières :** Belgo-Canada, 5 p. c., 450,50-471,25.

**Banques :** Banque d'Anvers, 960-987,50; Banque Italo-Belge, 780-800.

**Sociétés à portefeuille et entreprises immobilières et hypothécaires :** Crédit Foncier et Immobilier Sud-Américain, part sociale, 807,50-815; Société de Bruxelles pour la Finance et l'Industrie (Brufina), 525-570; Tornquist & C<sup>o</sup>, 6 p. c., 1000-1200.

**Chemins de fer et tramways :** Canadian Pacific (titres de 4 et 5), 165-197,50.

**Fonds d'Etats étrangers :** 5 p. c. Céd. Hyp. Argentine, série A, 51,25-50 3/8; Crédit Argentin Int. 1934, 4 1/2 p. c., 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> tranches, 46,25-47; 4 p. c. Brésil, Emprunt 1889, 7,25-8,50.

**Entreprises coloniales et plantations :** Alg. Belg. Java Cult. Maatsch., 960-1060; Belg. Nederl. Cult. Maatsch., 1300-1425; Belg. Nederl. Cult. Maatsch.,

### EFFECTENMARKT.

#### Contantmarkt.

Op 19 Maart, waren de noteeringen van al de waarden op de Beurs van Antwerpen verhandeld merkkelijk lager dan op 7 dezer.

De achteruitgang is algemeen, zoowel wat betreft de termijn- als de contantmarkt en de waarden met als zonder vaste rente.

Ziehier de noteeringen op de twee vooropgestelde data :

**Belgische Staatsfondsen :** Belgische Schuld, 3 t. h., 2<sup>e</sup> reeks, 81-82,50; Geünificeerde Belgische Schuld, 3 1/2 t. h., 84,50-87; Geünificeerde Belgische Schuld, 4 t. h., 1<sup>ste</sup> reeks, 95,50-96,50; Geünificeerde Belgische Schuld, 4 t. h., 2<sup>e</sup> reeks, 95,50-96,50; Oorlogsschade, 4 t. h., 1921, 234-253,75; Oorlogsschade, 4 t. h., 1922, 255-275,50; Oorlogsschade, 4 t. h., 1923, 540-565; Belgische Lotenleening, 4 t. h., 1932, 570-588; Belgische Lotenleening, 4 t. h., 1933, 1143-1172; Belgisch Congo, 4 t. h., 1936, 89-94.

**Obligaties :** Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen, 4 t. h. (Belgische snede), reeksen C tot G, 467-479; Nationale Maatschappij van Belgische Spoorwegen, 4 t. h. (Belgische snede), reeksen H-I-J, 467-479; Gemeentekrediet 1932, 4 t. h., 87,50-94 1/8.

**Leeningen van provinciën en gemeenten :** Stad Antwerpen 1917, 89-96 7/8; Stad Antwerpen 1927, 88 3/8-96; Stad Antwerpen 1930 (Januari-Juli), 88,50-95,75; Stad Antwerpen 1930 (Mei-November), 88 1/8-95 7/8; Stad Antwerpen 1933, 98,50-102,75; Stad Antwerpen 1936, 84-94,50; Stad Antwerpen 1936, 94-99,90; Stad Antwerpen 1937, 88,50-96 7/8.

**Waarden met loten :** Stad Antwerpen 1887, 2 1/2 t. h., 83-90; Stad Brussel 1905, 2 t. h., 65,50-76,75; Stad Gent 1896, 2 t. h., 67,50-72,50; Stad Luik 1897, 2 t. h., 64,25-69,75; Stad Oostende 1898, 2 t. h., 66,50-70,50.

**Banken en ondernemingen voor onroerende goederen :** Belgo-Canada, 5 t. h., 450,50-471,25.

**Banken :** Banque d'Anvers, 960-987,50; Banque Italo-Belge, 780-800.

**Holdings, ondernemingen voor onroerende goederen en hypotheeken :** Crédit Foncier et Immobilier Sud-Américain, maatsch. aandeel, 807,50-815; Société de Bruxelles pour la Finance et l'Industrie (Brufina), 525-570; Tornquist & C<sup>o</sup>, 6 t. h., 1000-1200.

**Spoor- en tramwegen :** Canadian Pacific (stukken van 4 en 5), 165-197,50.

**Buitenlandsche Staatswaarden :** Argentinië, Céd. Hyp., 5 t. h., reeks A, 51,25-50 3/8; Argentinië, Crédit Int. 1934, 4 1/2 t. h., 1<sup>ste</sup>, 2<sup>e</sup> en 3<sup>e</sup> reeks, 46,25-47; Brazilië, Leening 1889, 4 t. h., 7,25-8,50.

**Koloniale ondernemingen en plantages :** Alg. Belg. Java Cult. Maatsch., 960-1060; Belg. Nederl. Cult. Maatsch., 1300-1425; Belg. Nederl. Cult. Maatsch.,

part de fondateur, 1950-2000; Maatsch. van Belgisch Congo, 84-91; Telok Dalam Plantages, part sociale, 140-158 3/8; Sipef, ordinaire, 42,25-47,50.

**Entreprises d'éclairage et d'électricité :** Brazilian Traction, 260,50-310 5/8; Electrafina, 181,25-188,75; Electricité de l'Escaut, 327,50-365; Electricité de l'Escaut, 1/10 de dividende, 527,50-552; Compagnie Anversoise de Participations Financières et d'Entreprises, 3682,50-3800.

**Industries diverses :** Cimfina, 382,50-395; De Beukelaer (Bisc. et Choc.), 129,50-133; Ford Motor Cy, 1085-1150; Forfina, 145-167; Liebig's Extr. of Meat (unités), 2365-2285; Photo-Prod. Gevaert, 1367,50-1382,50; Rand Select. Corp. (titres de 5), 272 3/8-293,75; Remorquage à Hélice, 3000-3300; Swedish Match Cy (titres de 5 et 10), 169,50-180.

**Pétroles :** Astra Romana, 92,50-105; Concordia, 49,50-59,75; Foraj Lemoine, 14,75-17 7/8; Petrol-Block, 11,75-13,50; Petrofina, action de capital, 493,25-515.

**Terme (dernier cours de la journée) :** Brazilian Traction, 263,75-307,50; Canadian Pacific, 167-196; Carbonifer, 55-60,50; Concordia, 50-59; Congo Belge, 85-91; Federated Malay States, 102-118; Forfina, 145,50-163; Hydrofina, 133-142; Kalitengah, 104-116; Rand Select. Corp., 261,25-280; Securities Corp., 261,25-280; Securities Corp. (Hydro-Electr.), 125-136,50; Sipef, ordinaire, 44-47; Tanganyika, 52,50-60,50; Tanjong Malim, 127,50-135; Telok Dalam, 142,50-156.

stichtersaandeel, 1950-2000; Maatschappij van Belgisch Congo, 84-91; Telok Dalam Plantages, maatsch. aandeel, 140-158 3/8; Sipef, gewoon aandeel, 42,25-47,50.

**Electriciteits- en verlichtingsondernemingen :** Brazilian Traction, 260,50-310 5/8; Electrafina, 181,25-188,75; Electricité de l'Escaut, 327,50-365; Electricité de l'Escaut, 1/10 dividendaandeel, 527,50-552; Compagnie Anversoise de Participations Financières et d'Entreprises, 3682,50-3800.

**Allerhande nijverheden :** Cimfina, 382,50-395; De Beukelaer (Besch. en Choc.), 129,50-133; Ford Motor Cy, 1085-1150; Forfina, 145-167; Liebig's Extr. of Meat (eenheden), 2365-2285; Photo-Prod. Gevaert, 1367,50-1382,50; Rand Select. Corp. (stukken van 5), 272 3/8-293,75; Remorquage à Hélice, 3000-3300; Swedish Match Cy (stukken van 5 en 10), 169,50-180.

**Petroleumondernemingen :** Astra Romana, 92,50-105; Concordia, 49,50-59,75; Foraj Lemoine, 14,75-17 7/8; Petrol-Block, 11,75-13,50; Petrofina, kapitaal-aandeel, 493,25-515.

**Termijnmarkt (laatste notering van den dag) :** Brazilian Traction, 263,75-307,50; Canadian Pacific, 167-196; Carbonifer, 55-60,50; Concordia, 50-59; Congo Belge, 85-91; Federated Malay States, 102-118; Forfina, 145,50-163; Hydrofina, 133-142; Kalitengah, 104-116; Rand Select. Corp., 261,25-280; Securities Corp. (Hydro-Electr.), 125-136,50; Sipef, gewoon aandeel, 44-47; Tanganyika, 52,50-60,50; Tanjong Malim, 127,50-135; Telok Dalam, 142,50-156.

STATISTIQUES MENSUELLES COURANTES — DOORLOOPENDE MAANDELIJKSCHE STATISTIEKEN

MARCHE DE L'ARGENT A BRUXELLES. — GELDMARKT TE BRUSSEL.

I. — Taux d'escompte et de prêts en p. c. — Rentestanden van disconto en leeningen in t. h.

DATES — DATA	TAUX OFFICIELS de la B. N. de B. — RENTEST. DER N. B. v. B.			CERTIF. DE TRÉSOR. ET BONS A COURT TERME — SCHATKISTOERTIF. EN BONS OP KORTEN TERMIJN						TAUX « hors banque » — Particulier disconto			« CALL MONEY »		TAUX des reports (1) — Prolongatierente (1)		
	Escompte : acceptations et traites domiciliées Disconto : gacecepteerd en gedomic. wissels Escompte : traites non domicili. et promesses Disconto : niet gedom. wissels en promessen Prêts et avances sur fonds publics nationaux Beleeningen en voorsch. op Belgische op. fondsch.	Mois Maand.	%	Mois Maand.	%	Mois Maand.	%	Mois Maand.	%	papier commercial — handelspapier — papier financier — financieel papier	Marché — Markt	Compensat. — Verreken.	sur valeurs au comptant — op contante waarden	sur valeurs à terme — op termijnwaarden			
															État — Staat	Colonie — Kolonie	Institut de Réassurance et de Garantie Herdiscontierung en Waarborg. instituit
7-III-1938.	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
8 — ...	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
9 — ...	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
10 — ...	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
11 — ...	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
12 — ...	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
14 — ...	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
15 — ...	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
16 — ...	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
17 — ...	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
18 — ...	2, —	2,50	3, —	3	1,38	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			
19 — ...	2, —	2,50	3, —	—	—	—	—	—	1,50	1,75	—	0,75	5,50	4,50			

(1) Taux de la Caisse Générale de Reports et de Dépôts. — Rentevoet van de « Caisse Générale de Reports et de Dépôts ».

II. — Taux des dépôts en banque. — Rentestanden voor bankdeposito's.

BANQUES — BANKEN	Comptes à vue — Rekening op zicht	Comptes de quinzaine — Veertien-daagsche rekening	Comptes de dépôts à : — Depositorekeningen op :					Caisse Gén. d'Épargne — Algemeene Spaarkas		
			1 mois	3 mois	6 mois	1 an	2 ans et plus	jusqu'à 20.000 francs	de 20.000 à 100.000 fr.	au delà de 100.000 fr.
			1 maand	3 maand	6 maand	1 jaar	2 jaar en meer	tot 20.000 frank	van 20.000 tot 100.000 fr.	— boven 100.000 fr.
<b>A. — 19-3-1938 :</b>										
Banque de la Société Générale .....	0,50	1, —	1,40	1,60	1,75	—	—	—	—	—
Banque de Bruxelles .....	0,50	1, —	1,40	1,60	1,75	—	—	—	—	—
Kredietbank voor Handel en Nijverheid .....	0,50	1, —	1,40	1,60	1,75	2,25	—	—	—	—
Société Belge de Banque .....	0,50	1, —	1,40	1,60	1,75	—	—	—	—	—
Caisse de Reports .....	0,50	1,05	—	—	—	—	—	—	—	—
Société Nat. de Crédit à l'Ind. — Nat. Maatschappij voor Kred. aan de Nijverheid ...	—	—	—	1,50	1,75	2, —	2, —	—	—	—
Caisse Gén. d'Éparg. et de Retr. — Alg. Spaar- en Lijfrentekas .....	—	—	—	—	—	—	—	3, —	1,50	0,50
<b>B. — Taux annuels et mensuels. — Jaar- en maandcijfers :</b>										
1938 .....	0,50	1,44	1,65	1,82	1,92	2,78	2,92	3, —	—	2, —
1937 .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,29	2,29	3, —	1,50 (1)	0,50 (1)
1936 XII .....	0,50	1,20	1,49	1,73	1,88	2,50	2,50	3, —	—	2, —
1937 I .....	0,50	1,05	1,42	1,61	1,78	2,50	2,50	3, —	—	2, —
II .....	0,50	1, —	1,40	1,60	1,75	2,50	2,50	3, —	—	2, —
III .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,50	2,50	3, —	—	2, —
IV .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,50	2,50	3, —	—	2, —
V .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,50	2,50	3, —	—	2, —
VI .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,50	2,50	3, —	—	2, —
VII .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2,40	2,40	3, —	1,50	0,50
VIII .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2, —	2, —	3, —	1,50	0,50
IX .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2, —	2, —	3, —	1,50	0,50
X .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2, —	2, —	3, —	1,50	0,50
XI .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2, —	2, —	3, —	1,50	0,50
XII .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2, —	2, —	3, —	1,50	0,50
1938 I .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2, —	2, —	3, —	1,50	0,50
II .....	0,50	1,05	1,40	1,60	1,75	2, —	2, —	3, —	1,50	0,50

(\*) Taux du compte de quinzaine à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts (deuxième quinzaine du mois). — Veertien-daagsche rekening van de « Caisse Générale de Reports et de Dépôts » (laatste veertien dagen der maand).

(\*\*) Moyenne des taux appliqués dans les quatre premières banques mentionnées ci-dessus. — Gemiddelde van de rentevoeten der vier eerstgenoemde banken.

(\*\*\*) Moyenne des taux appliqués à la Société Nationale de Crédit à l'Industrie. — Gemiddelde van de rentevoeten van de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid.

(1) Taux depuis le 1-7-1937; avant cette date, 2 p. c. au delà de 20.000 fr. — Rentevoet sedert den 1-7-1937; vóór dezen datum, 2 t. h. boven 20.000 fr.

MARCHE DES CHANGES A BRUXELLES. — WISSELMARKT TE BRUSSEL.

I. — Cours quotidiens. — Dagelijksche noteringen.

DATES	DATA	LONDRES-LONDEN 1 £ = 48,611 b.	PARIS-PARIS	NEW-YORK 1 \$ = 5,896 b.	AMSTERDAM 100 fl. = 401,508 b.	ZURICH	MADRID 100 P. = 192,736 b.	MILAN-MILAN 100 lit. = 31,0492 b.	STOCKHOLM 100 cr. = 267,689 b.	OSLO 100 cr. = 267,689 b.	COPENHAGUE KOPENHAGEN 100 cr. = 267,689 b.	PRAGUE-PRAAG 100 Kc. = 20,719 b.	MONTREAL 1 \$ = 9,9888 b.	BRUXEL-BRUXEL 100 M. = 237,946 b.	VARSOVIE-WARSCHAU 100 zl. = 112,056 b.	BUCAREST-BUCAREST 100 lei = 5,9748 b.	LISBONNE-LISSABON
7 III 1938	29,6025	19,1325	5,90825	330,14	137,—	(2)	31,0318	152,45	148,725	132,125	20,76	5,90825	238,65	111,70	4,37	26,87	
8	29,62875	19,—	5,91175	330,425	137,15	—	31,1042	152,60	148,85	132,25	20,80	5,9150	238,75	111,75	4,37	26,80	
9	29,6275	18,8675	5,90875	330,45	137,175	—	31,1042	152,60	148,85	132,275	20,765	5,91	238,65	112,—	4,37	26,92	
10	29,63875	18,6425	5,91475	330,575	137,225	—	31,1042	152,65	148,95	132,32	20,80	5,91625	238,65	112,20	4,37	26,92	
11	29,63875	18,79	5,9180	330,55	137,25	—	31,1042	152,65	148,925	132,375	20,80	5,91875	238,65	112,225	4,37	26,92	
14	29,635	18,3475	5,9370	330,55	137,—	—	31,2256	152,70	148,925	132,35	20,81	5,9375	239,—	111,90	4,37	26,87	
15	29,58	18,15	5,9430	329,50	136,85	—	31,25	152,30	148,60	132,125	20,85	5,94375	238,825	111,90	4,37	26,80	
16	29,5775	18,135	5,9430	328,60	136,675	—	31,2744	152,25	148,60	132,—	20,85	5,9425	238,80	112,275	4,37	26,80	
17	29,525	18,47	5,9430	328,35	136,50	—	31,2744	152,025	148,29	131,575	20,76	5,9425	238,775	111,75	4,37	26,77	
18	29,475	18,215	5,9430	328,425	136,30	—	31,2744	151,80	148,125	131,75	20,79	5,9225	238,425	112,25	4,37	26,79	

(1) Lire italienne : cours pour exécution de l'article 3 de l'A. R. du 11 décembre 1935. — Italaansche lira : koers in uitvoering van het K. B. dd. 11 December 1935, art. 3.  
 (2) Sans affaires. — Zonder omzet.

II. — Change à terme. (Report « R » ou déport « D » exprimés en belgas.)

II. — Termijnwisselkoers. (Agio « R » of disagio « D » in belgas uitgedrukt.)

DATES	POUR 1 £		POUR 100 FR. FR.		POUR 1 \$		POUR 100 FLORINS		POUR 100 FR. SUISSES	
	VOOR 1 £		VOOR 100 FR. FR.		VOOR 1 \$		VOOR 100 GULDEN		VOOR 100 ZWITS. FR.	
DATA	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur	acheteur	vendeur
	kooper	verkooper	kooper	verkooper	kooper	verkooper	kooper	verkooper	kooper	verkooper
à 1 mois — op 1 maand :										
7 III 1938	R 0,002	—	—	D 0,17	R 0,003	—	R 0,30	—	R 0,10	R 0,30
8	R 0,010	R 0,015	D 0,23	D 0,21	R 0,004	—	R 0,40	—	R 0,10	R 0,30
9	R 0,025	—	—	D 0,26	R 0,006	—	R 0,50	—	R 0,10	R 0,30
10	R 0,030	R 0,035	D 0,27	—	R 0,007	—	R 0,50	—	R 0,20	R 0,30
11	R 0,035	R 0,040	D 0,20	—	R 0,008	—	R 0,60	—	R 0,20	R 0,40
12	R 0,050	—	D 0,17	—	R 0,010	—	R 0,80	—	R 0,40	R 0,60
14	R 0,080	R 0,080	—	D 0,14	R 0,016	—	R 1,—	—	R 0,40	R 0,60
15	R 0,080	R 0,090	D 0,17	—	R 0,016	—	R 1,—	—	R 0,40	R 0,60
16	R 0,060	R 0,075	D 0,12	D 0,10	—	R 0,029	—	R 1,40	R 0,30	R 0,50
17	R 0,060	R 0,070	—	D 0,11	—	R 0,016	—	R 1,40	R 0,40	R 0,60
18	R 0,080	—	—	D 0,12	—	R 0,018	—	R 1,25	R 0,40	R 0,60
19	—	R 0,110	D 0,12	—	R 0,018	—	R 1,20	—	R 0,40	R 0,80
à 3 mois — op 3 maand :										
7 III 1938	R 0,025	—	D 0,56	D 0,52	R 0,014	—	R 1,20	—	R 0,40	R 0,80
8	—	R 0,065	D 0,66	D 0,62	R 0,018	—	R 1,40	—	R 0,40	R 0,60
9	R 0,080	—	—	D 0,68	R 0,020	—	R 1,60	—	R 0,40	R 0,60
10	R 0,115	—	D 0,60	—	R 0,024	—	R 1,60	—	R 0,60	R 1,—
11	R 0,130	R 0,135	D 0,48	—	R 0,032	—	R 2,20	R 2,40	R 0,60	R 1,—
12	R 0,185	R 0,200	D 0,50	—	R 0,034	R 0,042	R 2,60	—	R 0,80	R 1,20
14	R 0,200	—	—	D 0,45	R 0,050	—	R 3,—	—	R 1,—	R 1,40
15	R 0,250	R 0,260	D 0,46	—	R 0,058	—	R 3,80	—	R 1,—	R 1,40
16	R 0,160	R 0,170	D 0,32	—	—	R 0,054	—	R 4,—	R 0,60	R 1,—
17	R 0,145	R 0,160	—	D 0,30	—	R 0,042	—	R 3,10	R 1,—	R 1,40
18	R 0,190	R 0,210	D 0,31	—	—	R 0,042	—	R 3,25	R 0,80	R 1,20
19	—	R 0,280	D 0,31	—	R 0,060	—	R 4,—	—	R 0,80	R 1,20
Moyenne des cot. ant. à 3 mois : Gemidd. der noteer. op 3 maand :										
1936	D 0,0499	D 0,0455	D 1,3882	D 1,3369	D 0,0009	D 0,0002	D 4,5736	D 4,2905	D 2,842	D 2,410
1937	R 0,0036	R 0,0084	D 0,6187	D 0,5950	R 0,0118	R 0,0131	R 0,5987	R 0,6961	R 0,0845	R 0,2669
1936 XI	D 0,0562	D 0,0530	D 0,6012	D 0,5419	D 0,0041	D 0,0025	D 2,8929	D 2,6100	D 0,527	D 0,100
XII	D 0,0866	D 0,0827	D 0,5707	D 0,5568	D 0,0082	D 0,0075	D 1,5976	D 1,5031	D 0,216	pair-pari
1937 I	D 0,0757	D 0,0700	D 0,6000	D 0,5730	D 0,0080	D 0,0070	D 0,9375	D 0,8333	D 0,214	pair-pari
II	D 0,0470	D 0,0421	D 0,7953	D 0,7521	D 0,0011	D 0,0001	D 0,3171	D 0,2539	D 0,171	D 0,012
III	D 0,0508	D 0,0468	D 0,5892	D 0,5200	D 0,0005	D 0,0002	D 0,1298	D 0,0714	D 0,102	R 0,090
IV	D 0,0812	D 0,0590	D 0,4874	D 0,4444	R 0,0002	R 0,0007	R 0,0136	R 0,0895	D 0,161	R 0,161
V	D 0,0662	D 0,0825	D 0,5281	D 0,5041	R 0,0030	R 0,0035	R 0,2515	R 0,3433	D 0,200	R 0,026
VI	D 0,0272	D 0,0241	D 0,9889	D 0,9795	R 0,0091	R 0,0095	R 0,5816	R 0,7889	D 0,150	pair-pari
VII	D 0,0133	D 0,0121	D 0,7142	D 0,7433	R 0,0127	R 0,0126	R 0,5812	R 0,6318	D 0,178	pair-pari
VIII	D 0,0115	D 0,0095	D 0,5621	D 0,5483	R 0,0135	R 0,0150	R 0,6875	R 0,7875	D 0,024	R 0,100
IX	R 0,0460	R 0,0530	D 0,7690	D 0,7570	R 0,0210	R 0,0200	R 1,0740	R 1,0240	R 0,085	R 0,500
X	R 0,1676	R 0,1844	D 0,6074	D 0,5942	R 0,0402	R 0,0448	R 2,3000	R 2,3930	R 0,617	—
XI	R 0,1081	R 0,1171	D 0,3694	D 0,3331	R 0,0280	R 0,0334	R 1,6800	R 1,9588	R 0,704	R 1,129
XII	R 0,0741	R 0,0728	D 0,4140	D 0,3913	R 0,0241	R 0,0249	R 1,4000	R 1,4825	R 0,5692	R 0,9423
1938 I	R 0,0342	R 0,0423	D 0,7650	D 0,7244	R 0,0148	R 0,0171	R 0,8000	R 1,0941	R 0,4818	R 0,8727
II	R 0,0218	R 0,0255	D 0,7195	D 0,6812	R 0,0118	R 0,0132	R 0,9033	R 1,0294	R 0,3125	R 0,5087

INDICES DES PRIX. — PRIJSINDEXCIJFERS.

DATES — DATA	INDICES SIMPLÉS DES PRIX DE DÉTAIL (1) — ENKELVOUDIGE INDEXCIJFERS VAN DE KLEINHANDELSPRIJZEN (1) (1V-1914 = 100)						INDICE DU CÔTÉ DE LA VIE (3 <sup>e</sup> CATÉGORIE) — INDEXCIJFERS VAN DE KOSTEN VAN LEVENSONDERHOUD (3 <sup>e</sup> CATEG. — (1921 = 100)		
	Anvers — Antwerpen	Bruxelles — Brussel	Gend — Gent	Liège — Luik	Pour le royaume — Voor het rijk		Alimentation — Eetwaren	Ensemble — Samen	
					en fr.-nouv. — in nieuwe fr.	en fr.-or — in goudfr.			
						(2)			
1936	plus haut — hoogste .....	742	753	691	695	704	73	169	192
	plus bas — laagste .....	702	719	647	658	674	70	149	178
	moyenne — gemiddelde.....	716	732	664	675	685	71	159	185
1937	plus haut — hoogste .....	799	824	757	781	758	79	185	208
	plus bas — laagste .....	751	759	700	701	708	73	164	192
	moyenne — gemiddelde.....	778	791	733	732	735	76	175	199
1936 XII .....	742	753	691	695	704	73	169	192	
1937 I .....	751	759	700	701	708	73	171	194	
II .....	757	787	711	709	716	74	172	196	
III .....	764	770	714	713	719	75	170	195	
IV .....	764	770	716	709	719	75	165	193	
V .....	765	774	724	716	723	75	164	192	
VI .....	773	783	729	724	728	75	168	195	
VII .....	786	795	743	736	740	77	174	200	
VIII .....	790	801	746	744	746	77	176	201	
IX .....	796	812	752	755	753	78	181	205	
X .....	798	817	754	761	756	78	183	206	
XI .....	799	821	755	759	758	79	185	208	
XII .....	799	824	757	760	758	79	185	208	
1938 I .....	807	832	759	773	766	79	187	209	
II .....	805	832	760	770	763	79	184	207	

DATES — DATA	INDICES DES PRIX DE GROS. — INDEXCIJFERS VAN GROOTHANDELSPRIJZEN							
	Belgique — België (Ministère des Classes moyennes et des Affaires économiques) (Ministerie van Middenstand en Economische Zaken) (1V-1914 = 100)	Angleterre — Engeland (B. of Trade) (1930 = 100)	Allemagne — Duitschland (Statistisches Reichsamt) (1913 = 100)	U. S. A. — (B. of Labor) (1921 = 100)	France — Frankrijk (Statistique Générale de la France) (VII-1914 = 100)	Pays-Bas — Nederland (Centr. Bureau voor de Statistiek) (1913 = 100)		
	fr.-nouveaux nieuwe frank.	fr.-or—goudfr. (2)						
1936	plus haut — hoogste.....	637	66	101	105	84	499	92
	plus bas — laagste .....	569	59	92	104	79	364	75
	moyenne — gemiddelde.....	588	61	94	104	81	405	79
1937	plus haut — hoogste .....	658	68	111	107	88	618	99
	plus bas — laagste .....	702	73	103	105	82	513	95
	moyenne — gemiddelde.....	684	71	109	106	86	563	97
1936 XII .....	637	66	101	105	84	499	92	
1937 I .....	658	68	103	105	86	513	95	
II .....	675	70	104	105	86	517	96	
III .....	693	72	107	106	88	537	99	
IV .....	696	72	109	106	88	533	99	
V .....	693	72	111	106	87	529	98	
VI .....	697	72	111	106	87	538	97	
VII .....	702	73	111	106	88	580	98	
VIII .....	700	73	111	107	87	591	98	
IX .....	690	72	111	106	87	618	97	
X .....	683	71	111	106	85	611	97	
XI .....	683	69	108	105	83	590	97	
XII .....	659	68	108	105	82	601	96	
1938 I .....	660	68	108	106		612	97	
II .....	657	68	106			613		

(1) Indices au 15 de chaque mois. — Indexcijfer op den 15<sup>e</sup> van elke maand.

(2) Sur la base du taux de dévaluation de 1935. — Op basis van den devalvatievoet van 1935.

LA CONSOMMATION EN BELGIQUE. — HET VERBRUIK IN BELGIË.

INDICES DES CHIFFRES D'AFFAIRES. — INDEXCIJFERS VAN DEN WARENHANDEL.

Base : moyenne mensuelle de 1927 = 100 (1). — Basis : maandgemiddelde van 1927 = 100 (1).

PÉRIODES — TIJDSTIPPEN	Grands magasins. — Grootte magazijnen			Magasins à succursales — Magazijnen met bijhuizen	Coopératives et magasins patronaux — Cooperatieven en patronale magazijnen									
	Vêtements — Kleding	Ameublement — Meubels	Articl. de ménag. et divers (1) — Huish. artikelen en andere (1)	Alimentation — Voedingswaren	Boulangerie — Bakkerij	Alimentation — Voedingswaren	Vêtements — Kleding							
	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937	1936	1937
III .....	92	95	114	125	109	130	122	131	67	82	124	140	132	160
IV .....	97	106	118	130	107	112	124	134	69	83	127	137	149	164
V .....	96	96	121	124	106	112	123	130	65	80	123	131	142	160
VI .....	92	88	107	106	117	120	125	136	67	84	119	138	118	142
VII .....	67	88	95	129	106	143	143	150	68	85	129	149	119	129
VIII .....	62	61	90	93	117	116	130	135	71	80	124	137	104	116
IX .....	83	88	114	125	122	125	127	137	73	83	126	143	145	163
X .....	111	108	119	132	110	124	130	135	80	85	138	147	201	211
XI .....	77	85	96	118	132	147	128	142	75	80	123	136	141	158
XII .....	96	86	128	138	169	182	145	162	84	87	149	167	138	164
	1937	1938	1937	1938	1937	1938	1937	1938	1937	1938	1937	1938	1937	1938
I .....	72	85	106	129	98	123	129	132	75	(2) 74	131	(2) 145	144	(2) 152
II .....	73	(2) 75	115	117	107	101	119	(2) 128	74		124		128	

(1) Pour les indices des grands magasins (articles de ménage et divers), la base est la moyenne mensuelle de 1934. — De basis van de indexcijfers van de groote magazijnen (huishoudelijke artikelen en verscheidene) = het maandgemiddelde over 1934.  
(2) Indice provisoire. — Voorloopige indexcijfer.

CONSOMMATION DE TABAC.

(Fabrication et importation.)

TABAKSVERBRUIK. (Fabricage en invoer.)

PÉRIODES — TIJDSTIPPEN	Cigares — Sigaren	Cigarillos — Sigarillos	Cigarettes — Sigaretten	Tabacs à fumer, priser et mâcher — Rook, snif- en pruintabak — (Ton.)
	(× 1.000.000)			
1936 .....	197	580	5.116	13.351
1937 .....	192	584	5.258	12.945
1934 VII- IX .....	42	107	1.320	3.257
X- XII .....	49	109	1.151	3.191
1935 I- III .....	41	106	1.085	3.025
IV- VI .....	52	137	1.376	3.324
VII- IX .....	45	132	1.303	3.264
X- XII .....	54	136	1.190	3.324
1936 I- III .....	48	134	1.177	3.194
IV- VI .....	40	126	1.356	3.287
VII- IX .....	51	176	1.406	3.469
X- XII .....	58	143	1.177	3.401
1937 I- III .....	46	132	1.205	2.968
IV- VI .....	43	140	1.395	3.283
VII- IX .....	46	153	1.406	3.420
X- XII .....	57	159	1.252	3.274

ABATAGES DANS LES 13 PRINCIPAUX ABATTOIRS.

SLACHTINGEN IN DE 13 VOORNAAMSTE SLACHTHUIZEN.

PÉRIODES — TIJDSTIPPEN	Gros bétail — Runderen	Chevaux — Paarden	Veaux — Kalveren	Porcs, porcelets — Varkens, biggen	Moutons, agneaux, chèvres — Schapen, lammeren, geiten
	1936 (1) .....	16.665	659	13.042	26.980
1937 (1) .....	16.561	656	12.727	29.991	6.957
1936 XII .....	17.754	684	12.900	31.144	12.000
1937 I .....	16.367	726	12.182	29.218	8.677
II .....	14.826	643	11.793	26.178	6.037
III .....	18.038	668	11.961	16.354	5.962
IV .....	15.922	631	14.275	28.852	3.161
V .....	14.935	561	13.019	27.789	2.460
VI .....	17.641	452	15.299	32.062	2.449
VII .....	15.725	596	12.588	26.199	2.479
VIII .....	15.987	618	11.671	27.888	3.034
IX .....	19.045	685	12.727	34.321	7.492
X .....	16.184	747	10.167	32.373	12.269
XI .....	16.755	772	10.657	33.660	14.498
XII .....	17.312	778	11.991	29.490	14.966
1938 I .....	15.837	786	9.219	24.448	8.686
II .....	15.358	838	9.895	23.641	6.852

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE EN KWH.

(Centrales de 100 kw. et plus.) (1)

VOORTBRENGING VAN ELECTRISCHEN STROOM IN KWU.

(Centrales van 100 Kw. en meer.) (1)

PÉRIODES — TIJDSTIPPEN	Total des centrales — Tot. aantal centrales	PRODUCTION. — PRODUCTIE. — (× 1.000)				Total — Totaal
		Union des exploitations électriques de Belgique	Ass. des centr. électr. ind. — Verb. der ind. centrales	Soc. non aff. — Niet aangeel. maatschapp.	Régies comm. — Gemeentereg.	
1936 (1) .....	348 (3)	176.179	191.097	25.623	19.044	411.943
1937 (2) .....	346 (3)	198.932	213.803	28.234	21.424	462.393
1936 XI .....	348	202.919	204.451	28.245	23.524	459.140
XII .....	348	218.235	206.744	29.147	25.859	479.985
1937 I .....	349	213.838	203.396	28.662	24.386	470.183
II .....	349	194.727	196.358	27.103	22.139	440.327
III .....	349	212.228	216.240	29.367	22.551	480.386
IV .....	347	198.301	213.952	28.364	20.611	461.228
V .....	346	182.105	208.399	27.247	17.666	435.419
VI .....	346	178.454	217.528	28.125	18.023	442.130
VII .....	346	177.193	213.584	27.748	16.643	435.168
VIII .....	346	181.756	214.362	26.782	18.691	441.571
IX .....	346	198.324	218.363	28.409	20.560	465.656
X .....	346	213.321	226.123	29.789	23.714	492.947
XI .....	346	211.076	220.074	28.880	24.718	484.748
XII .....	346	225.855	217.256	28.537	27.388	499.035
1938 I .....	343	216.795	211.491	27.412	25.607	481.205

(1) Source : Ministère des Travaux publics. — Bron : Ministerie van Openbare Werken.  
(2) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.  
(3) A fin d'année. — Op het einde van het jaar.

**ACTIVITE DE LA CONSTRUCTION. — BOUWBEDRIJVIGHEID.**

PÉRIODES — TIJDPERKEN	Autorisations de bâtir délivrées dans les agglomérations urbaines (53 agglomérations — 114 communes) — Bouwvergunningen verleend in stedelijke centra (53 centra — 114 gemeenten)		
	Constructions — Nieuwe bouwen	Reconstructions et transformations — Heropbouwen en veranderingen	Total — Totaal
1936.....	9.859	18.332	28.191
1937.....	8.196	18.002	26.198
1936 XI.....	489	1.198	1.687
XII.....	428	1.095	1.523
1937 I.....	577	1.200	1.777
II.....	810	1.414	2.224
III.....	921	1.670	2.591
IV.....	858	1.878	2.736
V.....	719	1.559	2.278
VI.....	722	1.787	2.509
VII.....	622	1.606	2.228
VIII.....	680	1.531	2.211
IX.....	651	1.479	2.130
X.....	606	1.494	2.100
XI.....	556	1.270	1.826
XII.....	474	1.114	1.588
1938 I.....	519 (1)	957 (1)	1.476 (1)

(1) Chiffres incomplets (111 communes sur 114). — Onvolledige cijfers (111 gemeenten op 114).

**DECLARATIONS DE FAILLITE,  
HOMOLOGATIONS DE CONCORDATS PREVENTIFS, MISES SOUS GESTION CONTROLEE.  
UITGESPROKEN FAILLISSEMENTEN,  
BEKRACHTIGDE VERGELIJKEN, ZAKEN ONDER GECONTROLEERD BEHEER GESTELD.**

PÉRIODES (13 semaines) — TIJDPERKEN (13 weken)	Faillites — Faillissementen			Concordats homologués — Bekrachtigde vergelijken			Gestions contrôlées — Zaken onder gecontroleerd beheer		
	1935	1936	1937	1935	1936	1937	1935	1936	1937
Première. — Eerste ....	241	151	165	55	29	39	54	29	11
Deuxième. — Tweede ..	206	155	138	52	34	23	49	37	—
Troisième. — Derde ....	133	136	111	35	15	17	18	14	—
Quatrième. — Vierde ..	178	179	146	21	28	29	31	16	—
Total. — Totaal .....	758	621	560	163	106	108	152	96	11

**STATISTIQUE DU CHOMAGE.  
WERKLOOSHEID ONDER DE GEORGANISEERDE WERKNEMERS.**

MOIS — MAAND	Assurés ayant chômé au cours du mois — Verzekerden die werkloos waren gedurende de maand								Journées perdues — Verloren werkdagen			
	Chiffres absolus — Absolute cijfers				Moyennes par 100 assurés — Gemiddelden per 100 verzekerden				Par 1.000 assurés et par semaine — Per 1.000 verzekerden en per week	En % des journées de travail possible — In % van het totaal der moge- lijke werkdagen		
	En chômage complet — Geheel werkloos	En chômage intermittent — Gedeeltelijk werkloos	En chômage complet — Geheel werkloos	En chômage intermittent — Gedeeltelijk werkloos	En chômage complet — Geheel werkloos	En chômage intermittent — Gedeeltelijk werkloos	En chômage complet — Geheel werkloos	En chômage intermittent — Gedeeltelijk werkloos		1936	1937	1936
II.....	168.016	124.669	101.038	82.125	18,6	13,7	11,2	9,0	1.354	907	22,6	15,1
III.....	138.962	113.296	93.574	79.711	16,6	12,4	10,5	8,7	1.115	804	18,6	13,4
IV.....	116.935	97.979	99.856	66.163	13,1	10,8	11,2	7,3	1.018	708	17,0	11,8
V.....	109.777	95.888	86.424	75.673	12,2	10,6	9,7	8,3	997	704	16,6	11,7
VI.....	100.838	86.344	99.126	78.052	11,0	9,5	10,8	8,6	901	663	15,0	11,0
VII.....	105.558	84.348	84.367	78.831	11,4	9,3	9,1	8,7	858	654	14,3	10,9
VIII.....	108.404	88.825	92.729	89.606	11,4	9,8	9,8	9,8	801	687	13,3	11,5
IX.....	105.978	90.574	78.948	84.282	11,3	9,0	8,4	9,3	773	687	12,9	11,5
X.....	101.070	91.093	74.537	81.504	10,8	10,1	7,9	8,9	737	686	12,3	11,4
XI.....	112.881	115.564	94.332	110.176	12,1	12,7	10,1	12,1	848	873	14,1	14,5
XII.....	131.565	136.208	92.619	147.510	14,4	14,9	10,2	16,1	1.005	1.114	16,7	18,6
I.....	131.645	146.678	97.737	178.668	14,5	15,0	10,7	19,4	993	1.213	16,6	20,2

STATISTIQUE DU CHOMAGE (suite). — STATISTIEK VAN DE WERKLOOSHEID (vervolg).

Moyenne journalière des chômeurs contrôlés. — Daggemiddelde van de gecontroleerde werklozen.

Source: Office national du Placement et du Chômage. — Bron: Nationale Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid.

MOIS STATISTIQUES — STATISTISCHE MAAND	Semaine — Week		N° de jours ouvr. — Aantal werkdagen	ROYAUME — KONINKRIJK		ANVERS — ANTWERPEN		BRABANT — BRABANT		FLANDRE OCCID. — WEST-VLAAND.		FLANDRE ORIENT. — OOST-VLAAND.		HAINAUT — HENEGOUWEN		LIÈGE — LUIK		LIMBOURG — LIMBURG		LUXEMBOURG — LUXEMBURG		NAMUR — NAMEN	
	du	au		Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total
	van	tot		Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal
1937 IX	—	—	24	104.793	110.883	25.133	25.753	11.942	12.638	16.779	17.993	24.827	26.793	16.441	16.939	6.417	7.458	1.644	1.650	242	243	1.368	1.416
X	—	—	24	104.079	109.971	27.301	27.903	12.147	12.859	16.114	17.294	23.656	25.421	15.355	15.870	6.548	7.609	1.441	1.447	263	264	1.254	1.304
XI	—	—	28	130.093	139.304	34.062	34.849	14.824	15.709	20.763	22.520	29.551	32.838	18.039	18.829	8.711	10.337	2.148	2.158	374	375	1.621	1.689
XII	—	—	22	167.185	178.953	39.343	40.157	19.214	20.173	27.454	29.698	38.580	43.545	23.233	24.195	12.134	13.864	3.522	3.535	957	958	2.751	2.828
1938 I	—	—	30	186.380	199.070	40.512	41.376	21.707	22.740	31.575	34.354	41.758	47.014	28.270	29.230	13.861	15.569	4.053	4.063	1.088	1.089	3.556	3.635
II	—	—	24	184.141	196.066	39.309	40.146	21.710	22.720	30.778	33.175	41.253	46.402	28.258	29.111	14.241	15.750	3.892	3.904	988	989	3.716	3.809
1938 I	3	8	6	210.527	224.435	44.749	45.732	24.911	25.956	34.551	37.535	45.904	51.770	32.716	33.846	16.687	18.487	5.048	5.062	1.313	1.314	4.648	4.733
	10	15	6	185.027	198.613	40.781	41.616	20.951	21.980	31.865	34.778	41.128	46.078	28.451	29.479	13.918	15.670	4.084	4.095	1.243	1.244	3.606	3.673
	17	22	6	180.506	193.900	39.373	40.187	21.091	22.117	31.024	33.860	40.911	46.357	26.924	27.815	12.961	14.656	3.836	3.845	1.040	1.041	3.346	3.422
	24	29	6	176.649	188.789	38.527	39.358	20.728	21.738	30.095	32.718	40.225	45.271	26.470	27.318	12.981	14.670	3.620	3.628	906	908	3.099	3.180
	31	5	6	178.189	190.211	39.134	39.989	20.849	21.906	30.340	32.880	40.620	45.588	26.791	27.695	12.763	14.363	3.677	3.684	935	937	3.080	3.169
II	7	12	6	175.702	187.917	38.464	39.328	20.514	21.543	29.436	31.838	40.239	45.645	26.413	27.269	12.910	14.465	3.601	3.612	906	907	3.219	3.310
	14	19	6	202.264	213.504	42.402	43.202	23.711	24.710	34.389	36.728	44.909	49.521	30.560	31.423	16.266	17.793	4.455	4.466	1.186	1.187	4.386	4.474
	21	26	6	183.512	195.407	38.301	39.114	22.324	23.355	30.272	32.663	40.558	45.776	28.480	29.329	14.633	16.129	4.058	4.071	1.000	1.001	3.886	3.969
	28	5	6	175.084	187.184	38.072	38.942	20.290	21.277	29.006	31.464	39.310	44.664	27.559	28.421	13.160	14.615	3.455	3.470	857	858	3.375	3.483
III	7	12	6	162.557	173.043	36.119	36.907	18.624	19.566	27.138	29.383	36.632	40.868	25.310	26.127	12.356	13.728	2.979	2.995	616	618	2.783	2.861

Journées de chômage constatées, dimanches non compris. — Aantal vastgestelde dagen van werkloosheid, Zondagen niet inbegrepen.  
(× 1.000.)

Source: Office national du Placement et du Chômage. — Bron: Nationale Dienst voor Arbeidsbemiddeling en Werkloosheid.

MOIS STATISTIQUES — STATISTISCHE MAAND	Semaine — Week		N° de jours ouvr. — Aantal werkdagen	ROYAUME — KONINKRIJK		ANVERS — ANTWERPEN		BRABANT — BRABANT		FLANDRE OCCID. — WEST-VLAAND.		FLANDRE ORIENT. — OOST-VLAAND.		HAINAUT — HENEGOUWEN		LIÈGE — LUIK		LIMBOURG — LIMBURG		LUXEMBOURG — LUXEMBURG		NAMUR — NAMEN	
	du	au		Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total	Hommm.	Total
	van	tot		Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal	Mannen	Totaal
1937 IX	—	—	24	2.486	2.628	585	601	284	300	401	429	589	635	394	406	154	178	39	39	6	6	34	34
X	—	—	24	2.471	2.608	640	656	290	306	382	410	562	602	368	380	158	182	35	35	5	5	31	32
XI	—	—	28	3.604	3.854	936	959	412	436	576	623	816	904	504	528	244	288	59	59	10	10	47	47
XII	—	—	22	3.649	3.903	852	870	419	440	600	648	842	948	510	532	266	303	78	78	21	21	61	63
1938 I	—	—	30	5.546	5.916	1.195	1.221	647	677	943	1.023	1.239	1.391	847	875	414	466	122	122	32	32	107	109
II	—	—	24	4.382	4.660	924	944	517	541	736	793	981	1.100	677	697	341	376	94	94	23	23	8 9	92
1938 I	3	8	6	1.255	1.336	265	271	149	155	206	223	273	307	196	203	100	111	30	30	8	8	28	28
	10	15	6	1.107	1.181	241	246	125	131	190	207	244	273	170	176	83	94	25	25	7	7	22	22
	17	22	6	1.074	1.148	232	237	126	132	186	202	243	274	161	166	77	87	23	23	6	6	20	21
	24	29	6	1.050	1.121	227	232	123	129	180	195	238	267	159	164	78	88	22	22	5	5	18	19
	31	5	6	1.060	1.130	230	235	124	130	181	196	241	270	161	166	76	86	22	22	6	6	19	19
II	7	12	6	1.045	1.116	227	232	122	128	176	190	239	270	158	163	77	86	22	22	5	5	19	20
	14	19	6	1.203	1.269	248	253	141	147	206	220	267	294	183	188	97	106	27	27	7	7	27	27
	21	26	6	1.092	1.162	225	230	133	139	181	195	241	271	171	176	88	97	24	24	6	6	23	24
	28	5	6	1.042	1.113	224	229	121	127	173	188	234	265	165	170	79	87	21	21	5	5	20	21
III	7	12	6	967	1.028	212	217	111	117	162	175	218	242	151	156	74	82	16	16	4	4	17	17

**ACTIVITE DE LA SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES.  
BEDRIJVIGHEID VAN DE NATIONALE MAATSCHAPPIJ DER BELGISCHE SPOORWEGEN.**

**I. — Recettes et dépenses d'exploitation. — Bedrijfsontvangsten en -uitgaven.**

(× 1.000.000 fr.)

PÉRIODES — TIJDPERKEN	RECETTES. — ONTVANGSTEN				DÉPENSES — UITGAVEN	EXCÉDENT — SALDO	COEFFICIENT D'EXPLOITATION — EXPLOITATIE- COEFFICIENT
	Voyageurs — Reizigers	Marchandises — Goederen	Recettes extraordinaires — Buitengewone inkomsten	Total — Totaal			
1936 (1).....	62,9	123,0	4,7	190,6	192,0	— 1,4	100,76
1937 (1).....	69,8	149,4	4,9	224,1	221,0	— 3,1	98,63
1936 XII.....	66,0	138,1	9,0	203,1	209,9	— 6,8	103,34
1937 I.....	59,3	128,6	7,2	195,1	203,9	— 8,8	104,52
II.....	49,9	127,5	4,5	181,9	198,1	— 16,2	108,94
III.....	62,2	147,0	4,5	213,7	205,5	— 8,2	96,11
IV.....	60,0	153,9	5,0	218,9	211,9	— 7,0	96,81
V.....	73,7	145,6	4,5	223,9	215,5	— 8,4	96,26
VI.....	65,6	154,1	4,5	224,2	219,7	— 4,5	98,01
VII.....	88,7	143,8	5,1	237,6	226,5	— 11,1	95,35
VIII.....	104,7	151,9	4,9	261,5	229,1	— 32,4	87,62
IX.....	85,7	160,2	5,0	250,9	227,1	— 23,8	90,50
X.....	70,7	171,6	4,6	246,9	234,6	— 12,3	95,02
XI.....	55,9	160,2	4,6	220,7	239,1	— 18,4	108,35
XII.....	61,4	147,9	4,2	213,5	240,9	— 27,4	112,80
1938 I (2).....	63,9	137,1	6,7	207,7	240,3	— 32,6	115,70
II (2).....	55,1	132,6	4,7	192,4	232,0	— 39,6	120,58

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.  
(2) Chiffres provisoires. — Voorloopige cijfers.

**II. — Nombre de wagons fournis à l'industrie (1).  
II. - Aantal wagens aan de nijverheid geleverd (1).**

**III. — Statistique du trafic. — Transportstatistiek.  
1° Trafic général. — Algemeen spoorverkeer.**

PÉRIODES — TIJDPERKEN	A	B	C	A + C	VOYAGEURS — REIZIGERS		GROSSES MARCHANDISES — ZWARE GOEDEREN				
					Nombre — Aantal (× 1.000)	Km. — (× 1.000.000)	Tonnage — (× 1.000)	Tonnes-km. — Ton-km. (× 1.000.000)			Total — Totaal
								Service interne — Binnenl. vervoer	Service internat. — Internat. vervoer	Transit — Doorvoer	
1936 (2).....	409.084	126.372	88.794	497.878	15.339	481	5.413	190	178	76	444
1937 (2).....	438.774	132.576	108.493	547.267	16.514	517	6.000	205	204	110	519
1936 XII.....	430.545	146.634	101.907	532.452	15.706	464	5.942	193	210	101	504
1937 I.....	420.200	146.577	95.393	515.593	16.057	476	5.804	192	197	89	478
II.....	410.214	134.128	93.702	503.916	15.298	440	5.592	195	185	91	471
III.....	453.107	140.200	104.607	557.714	16.933	498	6.147	211	202	103	516
IV.....	450.605	140.851	106.492	557.097	15.932	478	6.133	208	201	105	514
V.....	410.485	125.372	104.048	514.513	16.271	524	5.707	188	193	112	493
VI.....	446.272	137.502	114.779	561.051	15.772	494	6.316	211	213	134	558
VII.....	421.337	121.634	109.878	531.215	16.892	582	5.787	196	200	107	503
VIII.....	429.434	127.200	115.504	544.938	17.853	657	5.879	204	202	103	509
IX.....	450.808	131.504	120.022	570.830	16.855	547	6.251	215	211	111	537
X.....	490.872	133.319	118.090	608.962	16.499	501	6.930	225	227	113	566
XI.....	462.517	125.013	109.276	571.793	16.977	489	6.530	222	204	118	544
XII.....	419.461	127.714	110.126	529.587	16.833	489	5.985	190	212	139	541
1938 I.....	376.736	120.771	95.007	471.743			5.205				452
II.....	365.028	112.640	89.805	454.833							

A. — Nombre de wagons fournis pour transports taxés au départ des stations belges, y compris ceux pour le transport de houille, coke et briquettes. — Aantal wagens aan de nijverheid geleverd en belast bij het vertrek aan de Belgische stations (deze voor het vervoer van kolen, cokes en bricketten inbegrepen).

B. — Nombre de wagons fournis spécialement pour le transport de houille, coke et briquettes. — Aantal wagens in 't bijzonder voor het vervoer van kolen, cokes en bricketten geleverd.

C. — Nombre de wagons chargés en provenance des réseaux étrangers et destinés soit à des stations du réseau de la Société, soit à des stations d'autres réseaux situés au delà. — Aantal geladen wagens komend van vreemde netten en bestemd, 't zij voor stations van het net der Vennootschap, 't zij voor stations van andere netten.

(1) Wagons chemins de fer et particuliers. — Spoorwagens van de Nationale Maatschappij en van particulieren.  
(2) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

2° Transport des principales grosses marchandises. — Vervoer der voornaamste zware goederen.

A. — Ensemble du trafic. — Verkeer over het geheel.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	(× 1.000 Ton.)										
	Produits agricoles et alimentair. — Landbouw- en voedings-producten	Combustibles — Brandstoffen	Minerais — Ertsen	Produits métallurg. — Metaalwaren	Matér. de construct., verres et glaces — Bouwmaterialen, glas en spiegelg.	Produits des carrières, etc. — Producten der groefbedr. enz.	Textiles, tanneries et vêtement — Textiel leerlooier, kleeding	Produits chimiques et pharmac. — Chemische en artsenij kundige producten	Graisses et huiles industrielles. — Nijverheid vetten en oliën	Divers — Verscheid.	Total — Totaal
1936 (1).....	386	2.254	440	525	496	688	57	173	64	330	5.413
1937 (1).....	379	2.434	572	653	556	777	65	202	82	370	6.090
1934 IX.....	268	2.114	372	487	437	699	56	177	52	288	4.950
XII.....	332	1.854	389	515	291	459	48	156	60	272	4.374
1935 III.....	276	1.840	399	487	369	586	44	205	61	297	4.544
VI.....	201	1.988	398	533	465	672	37	118	56	258	4.726
IX.....	258	2.117	416	492	493	845	131	143	59	297	5.251
XII.....	326	2.236	449	564	378	526	47	162	61	307	5.055
1936 III.....	298	2.276	453	536	541	734	50	215	68	392	5.563
VI.....	227	1.486	328	355	366	556	29	128	53	239	3.767
IX.....	281	2.152	435	542	534	822	104	192	63	367	5.492
XII.....	385	2.679	511	609	443	829	67	188	72	359	5.942
1937 III.....	341	2.472	536	672	592	726	64	255	98	391	6.147
VI.....	243	2.515	567	826	594	898	53	175	61	384	6.316
IX.....	289	2.434	584	664	630	869	100	198	71	412	6.251
XII.....	330	2.370	674	608	456	747	49	276	106	370	5.985

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

B. — Service interne belge. — Belgisch binnenlandsch verkeer.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	(× 1.000 Ton.)										
	Produits agricoles et alimentair. — Landbouw- en voedings-producten	Combustibles — Brandstoffen	Minerais — Ertsen	Produits métallurg. — Metaalwaren	Matér. de construct., verres et glaces — Bouwmaterialen, glas en spiegelg.	Produits des carrières, etc. — Producten der groefbedr. enz.	Textiles, tanneries, et vêtement — Textiel, leerlooier, kleeding	Produits chimiques et pharmac. — Chemische en artsenij kundige producten	Graisses et huiles industrielles. — Nijverheid vetten en oliën	Divers — Verscheid.	Total — Totaal
1936 (1).....	263	1.580	12	153	318	548	13	91	27	249	3.254
1937 (1).....	253	1.692	11	186	350	610	13	94	30	288	3.527
1936 X.....	691	1.864	15	161	360	642	12	105	29	263	4.141
XI.....	842	1.818	10	153	307	519	11	83	29	250	4.022
XII.....	232	1.784	10	188	266	467	12	83	27	257	3.306
1937 I.....	167	1.842	11	154	286	441	11	80	24	247	3.269
II.....	153	1.715	7	182	308	476	11	133	30	255	3.270
III.....	188	1.770	10	213	372	556	12	127	29	304	3.581
IV.....	177	1.830	10	219	341	555	12	102	34	264	3.562
V.....	134	1.566	15	178	347	619	10	78	31	261	3.239
VI.....	128	1.742	20	193	381	717	11	78	28	297	3.815
VII.....	150	1.550	19	181	382	616	9	84	28	299	3.318
VIII.....	151	1.622	10	190	373	623	37	76	28	315	3.425
IX.....	173	1.695	7	198	395	679	25	86	30	335	3.623
X.....	640	1.697	10	190	388	794	9	82	34	321	4.165
XI.....	783	1.628	11	172	349	674	7	81	32	281	4.018
XII.....	192	1.629	8	156	269	555	6	119	31	271	3.236

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

MOUVEMENT PORTUAIRE. — HAVENVERKEER.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	ANVERS (1) — ANTWERPEN (1)											
	NAVIGATION MARITIME. — ZEEVAART						NAVIGATION FLUVIALE. — BINNENVAART					
	ENTRÉES. — AANGEKOMEN			SORTIES. — VERTROKKEN			ENTRÉES. — AANGEKOMEN			SORTIES. — VERTROKKEN		
	Nombre de navires — Aantal schepen	Tonnage — Tonne- maat (× 1.000 ton. reg.)	Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Nombre de navires — Aantal schepen		Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Nombre de navires — Aantal schepen	Capacité — Laadver- mogen (× 1.000 ster.)	Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Nombre de navires — Aantal schepen	Capacité — Laadver- mogen (× 1.000 ster.)	Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)
char.és — geladen				sur lest — met ballast								
1936 (2) .....	952	1.920	1.035	800	152	1.064	3.924	1.307	399	3.729	1.238	303
1937 (2) .....	1.032	2.093	1.193	864	167	1.177	4.129	1.422	469	3.094	1.378	422
1936 XII .....	966	2.042	1.197	806	166	1.125	4.272	1.422	494	4.167	1.375	400
1937 I .....	965	2.073	927	812	155	953	4.047	1.368	353	3.903	1.315	273
II .....	889	1.844	1.012	737	135	1.070	3.748	1.315	441	3.532	1.217	366
III .....	1.020	2.086	1.141	845	176	1.215	4.088	1.433	447	4.060	1.434	373
IV .....	1.025	2.063	1.181	858	180	1.306	4.092	1.422	494	3.949	1.380	445
V .....	1.039	2.169	1.118	843	171	1.123	4.014	1.416	473	3.958	1.376	341
VI .....	993	2.033	1.127	867	139	1.387	4.092	1.358	550	3.964	1.355	437
VII .....	998	2.042	1.096	865	166	1.140	4.156	1.382	430	4.097	1.394	370
VIII .....	1.080	2.185	1.285	878	168	1.186	4.212	1.384	456	4.058	1.345	366
IX .....	1.092	2.097	1.240	907	184	1.205	4.466	1.568	554	4.362	1.497	511
X .....	1.127	2.225	1.409	966	177	1.295	4.408	1.515	559	4.255	1.407	581
XI .....	1.065	2.073	1.374	800	173	1.150	4.128	1.461	429	3.724	1.314	430
XII .....	1.093	2.227	1.402	930	186	1.090	4.097	1.443	438	4.062	1.447	583
1938 I .....	1.011	2.049	1.143	884	132	1.074	3.754	1.268	381	3.556	1.237	435
II .....	899	1.789	—	746	134	—	3.379	1.127	—	3.342	1.129	—

(1) Chiffres communiqués par le capitaine du port d'Anvers. — Cijfers door den Havendienst van Antwerpen medegedeeld.  
(2) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	ANVERS (1) — ANTWERPEN (1)				GAND (2) — GENT (2)							
	NAVIGES DÉARMÉS (à fin de mois) — OPLIGGENDE SCHEPEN (bij 't einde van de maand)				NAVIGATION MARITIME. — ZEEVAART						NAVIGATION FLUVIALE — BINNENVAART	
	Nombre de navires — Aantal schepen		Tonnage — Tonnemaat (× 1.000 ton. reg.)		ENTRÉES. — AANGEKOMEN			SORTIES. — VERTROKKEN			MARCHANDISES — GOEDEREN (× 1.000 ton. metr.)	
	Total — Totaal	Belges — Belgische	Total — Totaal	Belges — Belgische	Nombre de navires — Aantal schepen	Tonnage — Tonne- maat (× 1.000 ton. reg.)	Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Nombre de navires — Aantal schepen	Tonnage — Tonne- maat (× 1.000 ton. reg.)	Marchan- dises — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Entrées — Gelost	Sorties — Geladen
1936 (3) .....	1	—	6	—	172	181	191	172	181	94	140	144
1937 (3) .....	5	—	19	—	185	189	243	186	190	94	212	186
1936 XII .....	1	—	6	—	183	188	202	180	177	75	135	174
1937 I .....	1	—	6	—	178	191	210	181	194	80	127	170
II .....	—	—	—	—	189	213	267	191	224	60	154	173
III .....	—	—	—	—	186	195	232	190	188	94	183	88
IV .....	—	—	—	—	180	185	276	188	175	58	248	276
V .....	—	—	—	—	161	178	233	166	162	67	204	188
VI .....	—	—	—	—	161	185	228	161	191	91	219	220
VII .....	—	—	—	—	164	164	239	166	172	75	208	168
VIII .....	—	—	—	—	175	197	240	172	187	97	242	209
IX .....	—	—	—	—	178	175	199	184	192	122	218	226
X .....	—	—	—	—	195	183	224	190	176	104	276	162
XI .....	—	—	—	—	214	197	273	218	198	118	217	176
XII .....	5	—	19	—	237	229	284	235	224	151	193	176
1938 I .....	7	—	20	—	189	188	206	185	184	132	192	156
II .....	8	—	24	—	167	136	—	175	162	—	—	—

(1) Chiffres communiqués par l'Administration du port d'Anvers. — Cijfers door den Havendienst van Antwerpen medegedeeld.  
(2) Chiffres communiqués par l'Administration du port de Gand. — Cijfers door den Havendienst van Gent medegedeeld.  
(3) Port d'Anvers : navires désarmés : chiffres à fin d'année. — Haven van Antwerpen : opliggende schepen : cijfers bij 't einde van het jaar.  
Port de Gand : moyennes mensuelles. — Haven van Gent : maandgemiddelden.

**MOUVEMENT PORTUAIRE (suite). — HAVENVERKEER (vervolg).**

PÉRIODES — TIJDPERKEN	BRUGES ET ZEEBRUGGE (1) BRUGGE EN ZEEBRUGGE (1)						GRAND-BRUXELLES (2) — GROOT BRUSSEL (2)						
	NAVIGATION MARITIME — ZEEVAART			NAVIGATION FLUVIALE — BINNENVAART			NAVIGATION MARITIME. — ZEEVAART					NAVIGATION FLUVIALE — BINNENVAART	
	Navires entrés — Aange- komen schepen	Tonnage — Tonne- maat (× 1.000 ton. reg.)	MARCHANDISES GOEDEREN (× 1.000 ton. metr.)		MARCHANDISES GOEDEREN (× 1.000 ton. metr.)		ENTRÉES. — AANGEKOMEN			SORTIES. — VERTROKKEN			MARCHANDISES entrées et sorties — Gelost en geladen GOEDEREN (× 1.000 ton. metr.)
			Entrées — Gelost	Sorties — Geladen	Entrées — Gelost	Sorties — Geladen	Nombre de navires — Aantal schepen	Tonnage — Tonnem. (× 1.000 ton. reg.)	March. — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	Nombre de navires — Aantal schepen	Tonnage — Tonnem. (× 1.000 ton. reg.)	March. — Goederen (× 1.000 ton. metr.)	
1936 (3) .....	158	188	51	32	12	3	77	41	24	76	41	51	481
1937 (3) .....	172	189	59	34	21	4	72	37	32	73	38	39	579
1936 XII .....	167	199	65	48	11	5	78	49	37	75	46	50	481
1937 I .....	181	206	62	41	17	4	64	37	27	72	45	55	482
II .....	122	147	55	32	18	5	74	41	32	69	35	37	515
III .....	162	173	46	38	19	1	72	35	25	76	41	50	640
IV .....	166	195	64	39	11	3	66	32	28	70	34	32	621
V .....	173	211	44	36	23	5	81	36	35	72	34	32	563
VI .....	183	172	94	34	28	9	74	40	38	81	40	34	585
VII .....	224	222	45	32	21	2	78	40	45	78	40	34	614
VIII .....	232	240	64	30	25	3	84	41	35	76	38	33	630
IX .....	191	192	45	43	21	3	71	35	29	77	39	42	633
X .....	169	196	77	28	25	4	81	46	43	79	45	44	610
XI .....	130	163	60	29	18	5	67	31	24	69	32	36	515
XII .....	133	151	53	23	31	2	58	31	20	60	31	35	537
1938 I .....	138	161	20	34	16	4	56	32	14	58	34	46	492
II .....	115	137					43	19.	6	40	17	23	500

(1) Sources : Compagnie des Installations maritimes de Bruges et Bulletin du Commerce avec les pays étrangers. — Bronnen : Havendienst van Brugge en Bulletin over den Handel met de vreemde landen.  
 (2) Source : Société anonyme du Canal et des Installations maritimes de Bruxelles. — Bron : Havendienst van Brussel.  
 (3) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.

**ACTIVITE DES CHAMBRES DE COMPENSATION.  
BEDRIJVIGHEID VAN DE VERREKENINGSKAMERS.**

PÉRIODES — TIJDPERKEN	CHAMBRES DE COMPENSATION VERREKENINGSKAMERS					CAISSE DE LIQUIDATION DE LA BOURSE DE BRUXELLES LIKWIDATIEKAS VAN DE BEURS TE BRUSSEL			
	BRUXELLES ET PROVINCE — BRUSSEL EN PROVINCIE			BRUXELLES — BRUSSEL		COMPTANT. — CONTANT			TERMS — TERMIJN
	Chambres à fin de période — Kamers op 't einde v. h. tijdperk	Pièces compensées — Verrekende stukken (× 1.000)	Capitaux compensés — Verrekende kapitalen (× 1.000.000 fr.)	Pièces compensées — Verrekende stukken (× 1.000)	Capitaux compensés — Verrekende kapitalen (× 1.000.000 fr.)	Nombre de séances — Aantal zittingen	Participants à fin de période — Deelnemers op 't einde v. h. tijdperk	Montant liquidé — Gelijkwijdend bedrag (× 1.000.000 fr.) (1)	Montant liquidé — Gelijkwijdend bedrag (× 1.000.000 fr.) (1)
1936 (2) .....	38 (3)	326	27.031	157	20.261	21	287 (3)	943	103
1937 (2) .....	38 (3)	343	31.057	167	22.648	20	320 (3)	1.152	174
1936 XII .....	38	361	29.082	174	21.065	22	287	1.292	127
1937 I .....	38	344	29.347	167	21.263	20	293	1.725	170
II .....	38	328	28.015	159	19.877	19	293	1.893	202
III .....	38	355	33.492	173	24.604	21	300	2.423	277
IV .....	38	359	33.173	172	24.334	22	300	1.127	231
V .....	38	339	27.242	163	19.654	18	300	832	155
VI .....	38	351	33.988	172	25.239	21	315	808	128
VII .....	38	346	30.985	168	22.401	19	315	713	104
VIII .....	38	322	27.939	157	20.044	21	315	1.118	214
IX .....	38	334	34.080	164	25.482	22	318	952	206
X .....	38	348	35.317	169	26.358	21	319	1.015	210
XI .....	38	331	26.649	162	18.914	19	320	608	90
XII .....	38	357	32.457	175	23.605	22	320	615	99
1938 I .....	38	336	32.895	167	24.711	21	320	582	83
II .....	38	313	26.436	155	19.325	20	320	567	104

(1) Dans ce montant, les achats ou les ventes ne sont comptés qu'une seule fois. — In dit bedrag zijn de aankopen en de verkopen maar één maal gerekend.  
 (2) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.  
 (3) Au 31 décembre. — Op 31 December.

**MOUVEMENT DES CHEQUES POSTAUX. — OMZET VAN HET POSTCHEQUE-AMBT.**

(× 1.000.000 fr.)

PÉRIODES — TIJDPERKEN	Comptes à fin de période — Rekeningen op 't einde van het tijdperk	Avoir global (moyenne journalière) — Globaal bezit (daggemiddelde)	CRÉDIT. — CREDIT		DÉBIT. — DEBIT		Mouvement général — Algemeene beweging	Opérations sans emploi de numéraire — Verrichtingen zonder gebruik van geld — %
			Versements — Stortingea	Virements — Giro's	Chèques et divers — Checks en diverse	Virements — Giro's		
1936 (1).....	(2) 388.796	3.312	4.428	10.804	4.373	10.805	30.409	88,0
1937 (1).....	(2) 412.126	3.666	4.925	12.393	4.900	12.409	34.627	89,0
1936 XII.....	388.796	3.667	5.035	12.346	4.713	12.361	34.456	89,0
1937 I.....	391.159	3.778	5.008	12.495	4.927	12.514	34.944	88,6
II.....	393.352	3.676	4.156	11.108	4.368	11.118	30.751	88,9
III.....	396.007	3.492	4.728	12.020	4.892	12.035	33.676	90,4
IV.....	397.564	3.538	5.360	13.086	5.249	13.098	36.794	89,1
V.....	399.008	3.483	4.406	11.318	4.444	11.330	31.438	88,9
VI.....	400.835	3.570	5.302	12.936	5.102	12.948	36.288	90,0
VII.....	402.374	3.754	5.177	12.330	4.965	12.340	34.813	89,0
VIII.....	404.370	3.710	4.770	12.355	5.011	12.377	34.513	89,0
IX.....	406.452	3.638	4.842	12.413	4.909	12.423	34.587	88,9
X.....	409.879	3.708	5.315	12.880	5.080	12.914	36.168	88,2
XI.....	412.326	3.769	4.553	11.993	4.571	12.007	33.124	88,4
XII.....	412.126	3.873	5.485	13.781	5.303	13.803	38.372	89,2
1938 I.....	414.432	3.855	5.706	13.923	5.628	13.946	39.202	89,0
II.....	416.568	3.780	4.367	11.709	4.589	11.723	32.388	89,1

(1) Moyenne mensuelle. — Maandgemiddelde.  
(2) Au 31 décembre. — Op 31 December.

**CAISSE GENERALE D'ÉPARGNE. — ALGEMEENE SPAARKAS.**

Dépôts sur livrets particuliers (1). — Inlagen op persoonlijke spaarboekjes (1).

(× 1.000 fr.)

PÉRIODES — TIJDPERKEN	Versements — Inlagen	Remboursements — Terugbetalingen	Excédents — Saldis	Solde des dépôts (2) — Creditsaldo (2)	Nombre de livrets (2) — Aantal spaarboekjes (2)
1935.....	2.705.908	2.863.322	— 157.414	10.584.394	5.559.726
1936.....	3.034.068	2.469.677	564.390	11.455.993	5.694.797
1936 XII.....	271.339	213.152	58.187	11.148.782	
1937 I.....	359.486	201.782	57.704	11.613.696	
II.....	289.213	214.213	175.000	11.688.696	
III.....	279.821	252.795	27.026	11.715.722	
IV.....	305.053	244.172	60.881	11.776.603	
V.....	289.776	224.057	65.719	11.842.322	
VI.....	290.453	220.741	69.712	11.912.034	
VII.....	309.340	251.699	57.641	11.969.675	
VIII.....	283.289	231.047	52.242	12.021.917	
IX.....	255.048	246.730	8.918	12.030.835	
X.....	286.243	251.613	34.630	12.065.465	
XI.....	258.529	210.600	47.929	12.113.394	
XII.....	291.579 (3)	238.044 (3)	53.535 (3)	12.487.492 (3)	
1938 I.....	394.693 (3)	199.354 (3)	195.239 (3)	12.682.731 (3)	
II.....	294.098 (3)	221.867 (3)	72.231 (3)	12.754.962 (3)	

(1) Ces chiffres donnent les mouvements de l'épargne pure. — Deze cijfers geven enkel de bewegingen van de besparing aan.  
(2) A la fin de la période. — Op het einde van het tijdperk.  
Les soldes des années 1935 et 1936 et ceux de décembre 1936 et 1937 comprennent les intérêts capitalisés de l'exercice. — De saldi van de jaren 1935 en 1936 en dit van December 1936 en 1937 omvatten de gekapitaliseerde renten van het dienstjaar.  
(3) Chiffres approximatifs. — Voorloopige cijfers.

# Banque Nationale de Belgique - Nationale Bank van België

Principaux postes des situations hebdomadaires. — Bijzonderste posten van de weekstaten.

(× 1.000 fr.)

ACTIF	18-3-1937	17-2-1938	24-2-1938	3-3-1938	10-3-1938	17-3-1938	ACTIVA
Encaisse-or .....	18.270.610	17.524.728	17.487.844	17.654.946	17.428.228	16.233.177	Goudvoorraad.
Devises étrangères et valeurs-or (1) ...	—	5.247.225	5.447.248	5.147.214	5.247.614	5.447.498	Buitenlandse deviez. en goudw. (1).
Portefeuille-effets sur la Belgique (1)....	—	988.462	1.003.322	957.277	938.105	961.145	Wissels op België (1)
Portefeuille-effets sur l'étranger (1) ....	—	14.789	14.732	14.852	14.851	14.725	Wissels op het buitenland (1).
Portefeuille-effets sur la Belgique et va- leurs-or sur l'étranger (1) .....	6.835.798	—	—	—	—	—	Portefeuille effecten op België en goud- waarden op het buitenland (1).
Avances sur fonds publics belges .....	190.841	169.258	149.418	197.861	157.372	169.136	Voorschotten op Belgische overbeld- fondsen.
Créances sur l'État (2) .....	773.512	748.042	748.042	748.042	748.042	748.042	Vorderingen op den Staat (2).
<b>PASSIF</b>							<b>PASSIVA</b>
Billets en circulation .....	22.084.470	21.682.125	21.623.525	21.903.921	21.919.050	21.925.736	Bankbiljetten.
Comptes courants divers .....	3.633.673	3.983.218	4.162.045	3.553.317	3.453.822	2.404.019	Verscheidene rekeningen-courant.
Compte courant du Trésor .....	789.436	107.491	49.696	236.161	129.804	229.858	Rekening-courant der Schatkist.
Total des engagements à vue .....	26.507.579	25.652.834	25.835.266	25.893.399	25.502.476	24.559.613	Totaal der onmiddellijks opvorderbare verplichtingen.
Rapports de l'encaisse aux engagements à vue .....	68,93 %	68,31 %	67,69 %	68,71 %	68,34 %	66,10 %	Verhouding van den goudvoorraad tot de onmiddel. opvord. verplichtingen.
Taux d'escompte de traites acceptées...	2,— %	2,— %	2,— %	2,— %	2,— %	2,— %	Discontovoet van geaccept. wissels.
Taux des prêts sur fonds publics .....	3,— %	3,— %	3,— %	3,— %	3,— %	3,— %	Rentevoet der leningen.

(1) Depuis le 25 décembre 1937, l'ancienne rubrique « Portefeuille-effets sur la Belgique et valeurs-or sur l'étranger » a été scindée en trois comptes différents : « Devises étrangères et valeurs-or », « Portefeuille-effets sur la Belgique », « Portefeuille-effets sur l'étranger ». — Sedert den 25 December 1937 werd de vroegere rubriek « Portefeuille-effecten op België en goudwaarden op het buitenland » in drie verschillende rekeningen gesplitst : « Buitenlandse deviezen en goudwaarden », « Wissels op België », « Wissels op het buitenland ».

(2) Nouvel intitulé depuis le 25 décembre 1937, de l'ancienne rubrique « Bons, annuités et titres d'obligations du Trésor belge ». — Nieuwe benaming, sedert den 25 December 1937, van de vroegere rubriek : « Bons, annuïteiten en obligatiebrieven der Schatkist ».

## Rapport des effets impayés aux effets présentés à l'encasement par la Banque Nationale de Belgique. Verhouding van de onbetaalde tot de door de Nationale Bank van België ter inning aangeboden wissels.

PÉRIODES — TIJDPERKEN	NOMBRE DES — AANTAL DER			MONTANT DES — BEDRAG DER		
	Effets présentés — Aangeboden wissels	Effets impayés — Onbetaalde wissels	%	Effets présentés — Aangeboden wissels	Effets impayés — Onbetaalde wissels	%
				(× 1.000 fr.)		
1936.....	925.823	58.291	6,30	4.551.786	76.819	1,69
1937.....	1.117.161	69.857	6,25	4.644.274	99.390	2,14
1936 XII .....	81.782	5.346	6,54	359.924	7.079	1,97
1937 I .....	81.241	5.429	6,68	346.806	6.917	1,99
II .....	78.072	5.234	6,70	376.472	6.597	1,76
III .....	86.707	5.584	6,44	395.865	6.529	1,65
IV .....	95.052	5.821	5,91	396.672	8.113	2,05
V .....	101.132	5.996	5,93	398.618	8.400	2,11
VI .....	98.703	6.077	6,16	391.672	8.763	2,24
VII .....	97.832	5.794	5,92	396.316	9.042	2,28
VIII .....	87.194	5.766	6,61	371.169	8.374	2,26
IX .....	89.373	5.493	6,15	347.466	7.948	2,29
X .....	99.715	6.018	6,04	379.256	9.416	2,48
XI .....	100.177	5.965	5,95	387.347	9.283	2,40
XII .....	101.963	6.880	6,75	457.713	10.008	2,19
1938 I .....	93.231	6.752	7,24	375.270	9.611	2,56
II .....	87.593	5.934	6,77	346.734	8.356	2,41

# Banque du Congo Belge. — Bank van Belgisch Congo.

Principaux postes des situations mensuelles. — Bijzonderste posten van de maandstaten.

(× 1.000 fr.)

ACTIF	31-12-1927	31-12-1936	31-7-1937	31-8-1937	30-9-1937	31-10-1937	30-11-1937	31-12-1937	ACTIVA
Encaisse :									Inkas :
Lingots et monnaies d'or .	24.818	85.825	85.825	85.825	85.825	135.879	135.879	135.879	Staven en gouden munt.
Devises-or . . . . .	(2) 28.768	61.627	87.000	87.000	87.000	37.000	37.000	47.000	Goudwissels.
Encaisses diverses et avoirs en banque . . . . .	78.031	327.701	247.438	285.103	461.217	529.949	553.346	306.024	Kasgeld en bezit in banken.
Effets sur la Colonie, la Belgique et l'étranger . . . . .	263.880	154.689	160.522	151.140	198.305	198.812	252.356	224.815	Wissels op Congo, België en 't buitenland.
Débiteurs (1) . . . . .	163.234	134.450	162.981	160.720	165.212	158.867	144.848	189.901	Debiteuren (1).
<b>PASSIF</b>									<b>PASSIVA</b>
Circulation (billets et monnaies métalliques) . . . . .	124.619	306.776	351.301	352.306	351.039	352.856	355.194	387.059	Omloop (bankbiljetten en munt.)
Créditeurs :									Crediteuren :
À vue . . . . .	222.030	452.145	451.339	462.805	689.230	753.775	825.420	560.547	op zicht.
à terme . . . . .	68.465	49.958	56.783	66.643	65.066	70.449	76.599	73.908	op termijn.
Rapport de l'encaisse à la circulation . . . . .	42,99 %	48,03 %	49,20 %	49,05 %	49,23 %	48,99 %	48,67 %	47,25 %	Verhouding van het inkas tot de circulatie.

(1) Nouvel intitulé de la rubrique, depuis le 31 octobre 1935; avant cette date, ce poste était dénommé « comptes courants ». -- Nieuwe benaming sinds 31 October 1935; voorheen werd deze rubriek « rekeningen-courant » geheeten.

(2) A cette date, ce poste était intitulé « Devises-or sur l'étranger ». — Op dezen datum, werd deze rubriek « Goudwissels op den vreemde » getiteld.

## TAUX D'ESCOMPTE DES PRINCIPALES BANQUES D'EMISSION. DISCONTOVOET VAN DE VOORNAAMSTE CIRCULATIEBANKEN.

	depuis le	%		depuis le	%		
	sinds			sinds			
Allemagne . . . . .	22- IX-1932	4, —	Duitschland.	Hongrie . . . . .	29- VIII-1935	4, —	Hongarije.
Autriche . . . . .	9- VII-1935	3,50	Oostenrijk.	Indes . . . . .	30- XI-1935	3, —	Indië.
Belgique . . . . .	16- V-1935	2, —	België.	Italie . . . . .	18- V-1936	4,50	Italië.
Bulgarie . . . . .	15- VIII-1935	6, —	Bulgarije.	Japon . . . . .	7- IV-1936	3,285	Japan.
Danemark . . . . .	19- XI-1936	4, —	Denemarken.	Lettonie . . . . .	1- XI-1936	5,50	Letland.
Dantzig . . . . .	2- I-1937	4, —	Dantzig.	Lithuanie . . . . .	1- VII-1936	5,50	Litauen.
Espagne . . . . .	9- VII-1935	5, —	Spanje.	Norvège . . . . .	5- I-1938	3,50	Noorwegen.
Estonie . . . . .	1- X-1935	4,50	Estland.	Pologne . . . . .	18- XII-1937	4,50	Polen.
Etats-Unis (Federal Reserve Bank of New-York) . . . . .	27- VIII-1937	1, —	Vereenigde Staten.	Portugal . . . . .	11- VIII-1937	4, —	Portugal.
Finlande . . . . .	3- XII-1934	4, —	Finland.	Roumanie . . . . .	15- XII-1934	4,50	Roemenië.
France . . . . .	13- XI-1937	3, —	Frankrijk.	Suède . . . . .	1- XII-1933	2,50	Sweden.
Grande-Bretagne . . . . .	30- VI-1932	2, —	Groot-Brittanje.	Suisse . . . . .	26- XI-1936	1,50	Zwitserland.
Grèce . . . . .	4- I-1937	6, —	Griekenland.	Tchécoslovaquie . . . . .	1- I-1936	3, —	Tsjecho-Slowakije.
Hollande . . . . .	3- XII-1936	2, —	Nederland.	Yougoslavie . . . . .	1- II-1935	5, —	Yougo-Slavië.

# Banque des Règlements Internationaux, à Bâle. — Bank voor Internationale Betalingen, te Basel

SITUATION en milliers de francs suisses-or [unités de 0,29032258... gramme d'or fin (art. 5 des statuts)].  
 STAAT in duizendtallen Zwitsersche goud-frank [eenheden van 0,29032258... gr. fijn goud (art. 5 der statuten)].

ACTIF. — ACTIVA.

PASSIF. — PASSIVA.

	Au—Op 31-I-1938	%	Au—Op 28-II-1938	%		Au—Op 31-I-1938	%	Au—Op 28-II-1938	%
<b>I. Or en lingots. — Goud in staven.....</b>	16.318	2,5	16.316	2,5	<b>I. Capital. — Kapitaal :</b>				
<b>II. Encaisse. — Kassa:</b>					Capital autorisé et émis : 200.000 actions				
A la banque et en compte courant dans d'autres banques. — Ter bank en in rekening-courant elders .....	37.604	5,8	30.787	4,8	de 2.500 francs suisses-or chacune. — Genu-	500.000		500.000	
<b>III. Fonds à vue placés à intérêts. — Fondsen op zicht tegen interest uitgezet .....</b>	13.346	2,0	13.917	2,1	toriseerde uitgegeven 200.000 aandelen van				
<b>IV. Portefeuille réescomptable. — Herdieconterbaar portefeuille :</b>					2.500 Zwitsersche franken ieder .....				
1° Effets de commerce et acceptations de banque. — Handelswissels en bankacceptaties..	127.789	19,7	127.694	19,7	Acties libérées de 25 % — Aandelen op	125.000	19,2	125.000	19,3
2° Bons du Trésor. — Schatkistbons .....	110.424	17,0	100.663	15,6	1/4 gelibereerd .....				
<b>V. Fonds à terme placés à intérêts. — Fondsen op termijn tegen interest uitgezet :</b>	238.213		228.357		<b>II. Réserves. — Reserven :</b>				
1° A 3 mois au maximum. — Op meestens 3 maand .....	38.414	5,9	55.665	8,6	1° Fonds de réserve légal. — Wettig reservefonds .....	4.238		4.238	
2° De 3 à 6 mois d'échéance. — Op 3 tot 6 maand .....	6.369	1,0	—	—	2° Fonds de réserve de dividendes. — Dividend-reservefonds .....	6.315		6.315	
<b>VI. Effets et placements divers. — Wissels en verscheidene beleggingen :</b>	44.783				3° Fonds de réserve générale. — Algemeen reservefonds .....	12.631	23,184	12.631	23,184
1° A 3 mois d'échéance au maximum. — Op 3 maand maximum :					<b>III. Engagements à long terme. — Op langen termijn :</b>				
a) Bons du Trésor. — Schatkistbons .....	30.011	4,6	34.418	5,3	1° Compte de Trust des annuités. — Rekening van de Trust van de annuïteiten .....	153.836	23,7	154.334	23,8
b) Placements divers. — Verscheidene beleggingen .....	86.999	13,4	107.366	16,6	2° Dépôt du gouvernement allemand. — Deposito der Duitse regeering .....	76.918	11,8	77.167	11,9
2° De 3 à 6 mois d'échéance. — Op 3 tot 6 maand :					3° Dépôt du gouvernement français (Sarre). — Deposito der Fransche regeering (Sarre) .....	1.002	0,2	998	0,2
a) Bons du Trésor. — Schatkistbons .....	24.312	3,7	31.135	4,8	4° Fonds de garantie du gouvernement français. — Waarborgfonds der Fransche regeering .....	30.564	4,7	30.433	4,7
b) Placements divers. — Verscheidene beleggingen .....	65.465	10,1	45.775	7,1	<b>IV. Dépôts à court terme et à vue (diverses monnaies).</b>				
3° A plus de 6 mois d'échéance. — Op meer dan 6 maand :					— Deposits op korten termijn en op zicht :				
a) Bons du Trésor. — Schatkistbons .....	37.897	5,8	26.963	4,2	1° Banques centrales pour leur compte. — Circulatiebanken voor eigen rekening :				
b) Placements divers. — Verscheidene beleggingen .....	53.768	8,3	55.120	8,5	a) De 3 à 6 mois d'échéance. — Op 3 tot 6 maand .....	7.812	1,2	3.818	0,6
<b>VII. Autres actifs. — Andere activa :</b>	298.452		300.777		b) A 3 mois maximum. — Op 3 maand maximum .....	126.063	19,4	130.783	20,2
1° Garantie reçue de Banques centrales sur effets cédés (comme ci-contre). — Borg door centrale banken op geceerde wissels verleend .....	996	0,2	978	0,2	c) A vue. — Op zicht .....	43.077	6,6	39.249	6,1
2° Autres postes. — Andere posten .....	55	0,0	53	0,0	2° Banques centrales pour le compte d'autres déposants. — Circulatiebanken voor rekening van andere deponenten :				
<b>TOTAUX. — TOTALEN...</b>	649.767	100,0	646.850	100,0	A vue. — Op zicht .....	3.170	0,5	2.704	0,4
					3° Autres déposants. — Andere deponenten :				
					a) A 3 mois au maximum. — Op 3 maand maximum .....	1.049	0,2	1.243	0,2
					b) A vue. — Op zicht .....	4.509	0,7	3.082	0,5
					<b>V. Dépôts à vue (or). — Deposits op zicht (goud).</b>				
					1° Garantie donnée sur effets de commerce cédés. — Garantie op geceerde wissels .....	1.419	0,2	1.402	0,2
					2° Autres postes. — Andere posten .....	42.729	6,6	44.012	6,8
					<b>TOTAUX. — TOTALEN...</b>	44.148		45.414	

NOTE. — L'or détenu en garde sous dossier pour le compte de banques centrales et les fonds détenus pour le service des emprunts internationaux dont la Banque des Règlements Internationaux est le mandataire-trustee ou l'agent fiscal ne sont pas inclus dans ces situations.  
 NOTA. — In dezen staat is niet inbegrepen het goud voor rekening van circulatiebanken bewaard en de fondsen dienende voor betaling van de internationale leningen waarvan de Bank voor Internationale Betalingen trustee of fiscaal agent is.

# Banque de France

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.  
(× 1.000 fr.)

DATES — DATA	Encaisse-or (Monnaies et lingots) — Munt en munt- materiaal	Disponibilités à vue à l'étranger — Beschikbare sommen op zicht in 't buitenl.	Portefeuille commerc. et effets publ. Handelsportefeuille en openb. fonds.		Effets négociables achetés — Verhandel- bare effecten	Avances sur titres — Voorschotten op fondsen	Avances pro- visoires sans intér. à l'État (Convent. du 18 VI. 1936 et du 30 VI. 1937) — Voorloopige voorschotten zonder inter. aan den Staat (Overeen- komst van 18 VI. 1936 en 30 VI. 1937)	Billets au porteur en circulation — Bank- biljetten in omloop	Comptes courants créditeurs — Crediteurs rekening courant	Rapport de l'encaisse-or à l'ens. des engag. à vue % — Verhouding van de goudvoorr. tot de onm. opvorderbar verplichting %
			Effets de commerce escomptés — Gedisconteerde wissels							
			sur la France — Fransche	sur l'étranger — Vreemde						
1936 (1).....	60.129.508	53.143	11.601.696	79.990	1.518.102	3.468.108	11.086.864	84.223.267	10.422.952	63,53
1937 (1).....	56.612.133	15.053	9.374.226	16.407	1.392.933	3.856.003	24.931.476	83.287.976	17.726.178	53,40
1937 8- I	60.358.742	14.162	8.177.415	13.349	1.728.648	3.650.287	19.048.092	89.417.422	16.569.187	57,49
5- II	57.358.742	14.246	9.259.041	14.554	1.636.451	3.784.752	19.772.096	86.896.864	17.367.811	55,01
5- III	57.358.742	10.439	9.141.531	14.073	1.711.905	3.844.678	20.072.096	86.977.826	17.495.621	54,90
9- IV	57.358.742	12.998	9.031.840	14.389	1.502.594	3.801.993	20.003.437	86.297.820	18.058.204	54,96
7- V	57.358.923	12.781	9.155.812	15.573	1.431.374	3.906.460	19.991.307	86.869.768	17.203.648	55,08
10- VI	57.359.077	14.819	8.205.049	15.533	1.408.085	3.914.067	19.979.739	86.450.803	16.632.888	55,04
8- VII	48.859.369	13.957	10.767.848	15.663	1.287.604	4.189.707	23.913.749	88.643.277	12.659.062	48,23
5- VIII	55.716.636	15.678	9.492.690	18.472	1.247.196	4.129.120	23.878.127	89.603.766	10.959.468	52,29
9- IX	55.761.283	14.253	8.544.198	14.674	1.184.963	3.841.369	26.008.455	89.369.783	17.705.544	52,08
7- X	55.805.022	17.566	11.141.238	17.931	1.149.748	3.983.252	26.918.460	90.991.404	19.185.056	50,65
4- XI	55.805.022	17.535	9.777.508	20.646	1.323.608	4.003.509	26.918.460	91.891.193	16.944.658	51,27
9- XII	58.932.243	17.869	9.093.432	18.099	1.283.804	3.762.088	26.918.460	91.142.820	18.980.468	53,51
1938 6- I	58.932.730	19.771	8.767.045	18.719	1.241.267	3.908.990	31.908.806	93.473.790	21.622.107	51,20
10- II	55.806.338	21.042	11.539.989	20.241	1.193.284	3.860.330	31.903.975	92.573.962	22.757.155	48,39
10- III	55.806.960	17.500	11.071.848	20.574	1.205.943	3.786.984	33.703.975	93.630.781	23.226.770	47,76

Taux d'escompte { actuel : 3 %, depuis le 13 novembre 1937.  
précédent : 3 ½ %, depuis le 3 septembre 1937.  
Discoutvoet { huidige : 3 % sedert den 13 November 1937.  
vorige : 3 ½ % sedert den 3 September 1937.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

# Bank of England

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.  
(× 1.000 £.)

DATES — DATA	Encaisse métallique — Goudvoorraad		Placements du « Banking Department » — Beleggingen van het « Banking Department »				Billets en circulation — Bank- biljetten	Dépôts — Depositos	Rapport de l'encaisse du Bank. Dep. au solde de ses dépôts % — Verhouding v. d. goudv. v. h. Bank. Dep. tot het saldo van haar depositos %
	Or-Goud (Issue Department)	Monn. d'or et d'argent (Banking Department) — Gouden en zilveren munt	Valeurs garanties par l'État — Door den Staat gwaarborgde fondsen	Escomptes et avances — Disconto en beleening	Autres valeurs — Andere waarden	Ensemble — Totaal			
1936 (1).....	227.707	850	88.799	9.809	17.070	115.678	431.441	151.400	35,4
1937 (1).....	321.351	1.071	98.357	6.855	21.164	126.376	479.690	153.912	29,6
1937 6- I	313.661	464	93.295	14.413	21.105	128.813	462.703	162.157	31,7
10- II	313.661	452	81.230	6.509	19.517	107.266	454.994	148.198	39,8
10- III	313.661	914	90.074	4.246	22.299	116.619	464.475	148.451	33,7
7- IV	313.662	922	101.072	7.395	22.301	130.768	469.970	157.710	28,2
5- V	313.662	949	103.095	5.441	20.902	129.498	475.159	151.217	26,0
9- VI	321.261	893	101.203	4.833	21.074	127.110	476.541	154.892	29,4
7- VII	326.407	888	96.625	9.035	20.433	126.093	494.425	140.951	23,3
4- VIII	326.407	1.115	110.205	6.445	20.146	136.796	503.877	142.296	16,6
8- IX	326.407	1.620	107.142	5.121	21.030	133.293	489.148	153.927	25,2
6- X	326.407	1.697	108.533	10.837	20.897	138.267	491.834	166.890	23,1
10- XI	326.407	1.529	103.908	8.413	20.743	133.064	485.573	157.682	26,8
8- XII	326.407	1.172	87.243	9.641	20.955	117.839	492.831	154.710	35,3
1938 5- I	326.407	703	108.338	15.088	21.137	144.563	492.676	181.064	30,1
9- II	326.407	581	93.273	9.559	18.957	121.789	476.071	154.533	32,9
9- III	326.407	825	105.221	6.525	21.473	133.219	479.260	162.943	29,4

Taux d'escompte { actuel : 2 %, depuis le 30 juin 1932.  
précédent : 2 ½ %, depuis le 12 mai 1932.  
Discoutvoet { huidige : 2 %, sedert den 30 Juni 1932.  
vorige : 2 ½ %, sedert den 12 Mei 1932.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

# Nederlandsche Bank

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.  
(× 1.000 fl.)

DATES — DATA	Encaisse métallique — Munt en munt- materiaal	Portefeuille-effets — Wissels		Avances sur nantissement — Beleening	Billets en circulat. — Bank- biljetten	Comptes courants créditeurs (particuliers et Trésor) — Crediteurs reken.-cour.	Assignations de banque — Bank- assignaties	Rapport de l'encaisse métallique aux engag. à vue — Verhouding v. d. metaalv. tot de onmiddellijke opvorderbare verplichting. %
		sur la Hollande — Binnenland- sche	sur l'étranger — Buitenland- sche					
1936 (1).....	671.126	28.437	1.761	169.264	769.498	120.612	67	75,39
1937 (1).....	1.157.817	17.181	3.215	185.871	828.082	554.919	113	83,71
1937 4- I .....	737.220	17.565	2.274	297.470	818.784	255.008	71	68,65
8- II .....	888.111	21.653	2.295	174.261	780.469	323.065	67	80,47
8- III .....	937.472	19.880	2.295	174.211	794.320	356.881	48	81,43
5- IV .....	936.545	20.634	2.364	176.654	809.108	344.286	64	81,19
10- V .....	1.072.245	19.098	2.364	181.599	825.455	468.358	122	82,87
7- VI .....	1.104.665	18.214	2.382	170.686	823.920	551.608	61	84,67
5- VII .....	1.264.056	14.865	2.388	170.478	847.515	625.679	27	85,80
9-VIII .....	1.284.401	12.924	2.430	179.804	831.692	669.192	55	85,57
6- IX .....	1.284.149	10.909	2.526	179.561	845.476	653.714	35	85,65
4- X .....	1.293.439	10.702	5.064	197.364	863.040	663.615	32	84,72
8- XI .....	1.411.817	9.621	5.118	190.754	881.921	751.200	52	86,45
6- XII .....	1.382.420	26.170	5.118	190.428	878.101	744.614	67	85,19
1938 10- I .....	1.402.230	2.774	5.145	201.557	874.837	754.147	58	86,08
7- II .....	1.432.727	8.978	5.190	237.245	869.380	831.571	31	84,23
7- III .....	1.470.415	8.677	5.226	285.431	883.908	903.257	78	82,27

Taux d'escompte { actuel : 2 %, depuis le 3 décembre 1936.  
précédent : 2,5 %, depuis le 20 octobre 1936.

Discontovoet { huidige : 2 %, sedert den 3 December 1936.  
vorige : 2,5 %, sedert den 20 October 1936

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

# Banque Nationale Suisse

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.  
(× 1.000 fr. s. — Zw. fr.)

DATES — DATA	Encaisse-or — Goudvoorraad	Disponibilités à l'étranger — Onmiddellijk beschikbaar in den vreemde	Portefeuille effets sur la Suisse — Binnenlandsche wissels	Avances sur nantisse- ments — Beleening	Correspondants — Correspon- denten	Billets en circulation — Bank- biljetten	Autres engagements à vue — Andere onmid. opvord. verplichtingen	Rapport de l'encaisse et des devises à l'ens. des engag. à vue — Verhouding v. d. goudv. tot de onmiddellijke opvorderbare verplichtingen %
1937 (1).....	2.638.449	181.743	12.033	32.528	12.289	1.381.780	1.479.548	98,56
1937 7- I .....	2.713.504	53.629	18.586	41.212	10.136	1.406.206	1.421.527	97,86
6- II .....	2.717.260	21.616	20.755	41.398	6.511	1.349.834	1.446.594	97,94
6- III .....	2.717.823	23.210	12.876	41.231	6.021	1.355.431	1.433.514	98,27
7- IV .....	2.718.003	15.547	14.560	37.371	6.053	1.355.961	1.427.911	98,19
7- V .....	2.623.185	18.620	14.231	31.487	7.171	1.358.488	1.322.403	98,54
7- VI .....	2.624.325	20.314	11.759	30.857	5.449	1.344.698	1.329.081	98,91
7- VII .....	2.624.407	66.172	11.205	30.326	10.364	1.370.253	1.340.383	98,93
7-VIII .....	2.567.780	135.734	6.802	28.193	9.512	1.381.917	1.343.506	99,20
7- IX .....	2.542.889	217.031	9.252	27.229	11.422	1.387.085	1.394.301	99,23
7- X .....	2.530.922	474.348	9.085	27.789	14.666	1.413.687	1.613.751	99,27
6- XI .....	2.708.355	483.869	10.183	27.483	19.428	1.418.783	1.809.536	98,88
6- XII .....	2.662.569	490.182	10.531	32.830	22.522	1.431.675	1.776.758	93,27
1938 7- I .....	2.699.041	491.983	8.891	25.207	27.296	1.464.657	1.785.442	98,18
7- II .....	2.880.823	492.772	7.663	23.161	28.050	1.425.001	2.007.007	98,30
7- III .....	2.869.825	490.840	7.611	22.387	27.730	1.454.724	1.981.170	98,39

Taux d'escompte { actuel : 1 ½ %, depuis le 26 novembre 1936.  
précédent : 2 %, depuis le 9 septembre 1936.

Discontovoet { huidige : 1 ½ %, sedert den 26 November 1936.  
vorige : 2 %, sedert den 9 September 1936.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

# Reichsbank

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.

(× 1.000 RM.)

DATES	Encaisse-or	Devises admises d. la couv. d. billets	Monnaies divisionn.	Valeurs serv. de couverture additionn.	Portefeuille effets	Avances sur nantisssem.	Bons du Trésor escomptés	Billets en circulation	Divers engagem. à vue	Rapport de l'or et d. devis. à l'ens. des eng. à vue %
DATA	Goudvoorr.	Deviezen tot dekking v. d. bankbiljetten	Kasmunt	Waarden tot bijkomende dekking	Wissels	Beleening	Gediscont. Schatkistbons	Bankbiljetten	Versch. onmiddell. opvorder. verplichtingen	Verhouding v. goud en deviezen tot de onmiddell. opvorder. verplicht. %
1936 (1).....	69.873	5.356	182.186	257.137	4.295.040	48.836	22.080	4.231.835	708.448	1,52
1937 (1).....	68.848	5.784	192.110	133.018	4.893.301	43.335	14.694	4.777.580	739.243	1,35
1937 7- I .....	66.758	5.728	202.699	221.509	4.810.838	35.834	3.340	4.637.743	731.606	1,35
6- II .....	66.939	5.701	216.417	222.520	4.545.895	47.150	820	4.560.544	674.996	1,39
6- III .....	67.280	5.648	188.188	217.541	4.511.672	51.254	3.630	4.620.990	659.265	1,38
7- IV .....	67.702	5.763	225.836	145.068	4.728.374	31.914	580	4.646.106	815.645	1,35
7- V .....	68.432	5.827	147.665	105.220	4.987.526	48.251	5.670	4.816.317	775.737	1,33
7- VI .....	68.777	5.528	179.194	104.152	4.795.744	40.695	1.190	4.725.977	678.222	1,37
7- VII .....	68.988	5.682	175.326	104.208	4.954.062	37.591	4.350	4.793.340	697.663	1,36
7-VIII .....	69.143	5.905	159.172	104.188	4.987.952	25.207	3.240	4.866.613	592.966	1,37
8- IX .....	69.970	5.822	140.683	104.470	5.103.515	40.614	1.540	4.936.489	665.092	1,35
7- X .....	70.081	5.864	132.927	104.659	5.285.350	35.671	70	5.035.498	745.236	1,31
6- XI .....	70.111	5.040	137.298	104.682	5.248.705	39.870	370	5.025.008	671.601	1,34
7- XII .....	70.623	5.569	137.803	104.519	5.361.173	42.760	110	5.074.627	703.254	1,32
1938 7- I .....	70.661	5.753	168.918	106.955	5.298.582	47.787	28.550	5.117.610	723.143	1,31
7- II .....	70.771	5.510	185.391	110.859	5.167.188	59.761	4.860	4.957.460	744.098	1,34
7- III .....	70.771	5.381	151.965	108.288	5.369.013	43.276	2.210	5.086.154	811.014	1,29

Taux d'escompte { actuel : 4 %, depuis le 22 septembre 1932.  
précédent : 5 %, depuis le 28 avril 1932.

Discontovoet { huidige : 4 %, sedert den 22 September 1932.  
vorige : 5 %, sedert den 28 April 1932.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

# Federal Reserve Banks

Situations hebdomadaires. — Weekstaten.

(× 1.000 \$.)

DATES	RÉSERVES. — RESERVES		Effets escomptés — Gedisconteerde wissels	Effets achetés sur le marché libre — Wissels op de vrije markt gekocht	Fonds publics nationaux — Nationale openbare fondsen	Billets — Bankbiljetten (Federal Reserve Notes)	Dépôts (Banques associées, Trésor, etc.) — Depositos (geassocieerde banken, Schatkist, enz.)	Rapport des rés. aux engag. à vue % — Verhouding v. d. res. tot de onm. opvord. verplicht. %
	Certificats-or sur le Trésor — Goudcertificat. op de Schatkist	Autres réserves — Andere reserves						
1936 (1).....	8.125.537	293.363	6.189	3.719	2.430.256	3.918.914	6.736.957	79,—
1937 (1).....	8.938.823	297.328	13.854	3.405	2.504.490	4.221.204	7.326.271	80,—
1937 6- I .....	8.863.916	278.370	3.041	3.089	2.430.227	4.242.336	7.136.913	80,3
10- II .....	8.861.124	277.090	2.583	3.081	2.430.227	4.165.838	7.213.128	80,3
10- III .....	8.857.605	263.025	4.924	3.083	2.430.227	4.169.467	7.173.901	80,4
7- IV .....	8.855.054	273.758	8.150	3.436	2.459.046	4.178.661	7.205.396	80,2
5- V .....	8.852.981	279.497	10.835	3.739	2.526.290	4.207.722	7.265.238	79,6
9- VI .....	8.849.460	305.738	14.295	5.818	2.526.290	4.202.049	7.292.760	79,6
7- VII .....	8.845.805	277.661	13.018	3.669	2.526.190	4.252.417	7.212.350	79,7
4-VIII .....	8.843.183	312.308	15.403	3.078	2.526.190	4.222.016	7.264.661	79,7
8- IX .....	8.839.854	271.248	23.559	3.076	2.526.190	4.295.483	7.154.426	79,6
6- X .....	9.137.811	300.809	23.056	2.813	2.526.190	4.284.339	7.500.592	80,1
3- XI .....	9.134.277	308.145	24.319	2.832	2.526.190	4.284.159	7.481.493	80,3
8- XII .....	9.131.595	311.282	17.390	2.825	2.564.015	4.294.885	7.523.763	79,9
1938 5- I .....	9.129.328	362.631	11.080	540	2.564.015	4.257.846	7.601.886	80,0
9- II .....	9.126.280	437.550	11.215	548	2.564.015	4.125.104	7.794.701	80,2
9-III(2) .....	9.178.600	480.710			2.564.010	4.134.020	7.880.920	80,4

Taux d'escompte de la Federal Reserve Bank of New-York { actuel : 1 %, depuis le 27 août 1937.  
précédent : 1,50 %, depuis le 2 février 1934.

Discontovoet van de Federal Reserve Bank of New-York { huidige : 1 % sedert den 27 Augustus 1937.  
vorige : 1,50 % sedert den 2 Februari 1934.

(1) Moyenne annuelle. — Jaargemiddelde.

(2) Chiffres provisoires. — Voorloopige cijfers.

---

Prix de l'abonnement annuel : Belgique, 100 francs.  
Étranger, 120 francs.

Prix du numéro ordinalre : 7,50 francs.

Prix du numéro spécial de mai, consacré à l'examen de la situation économique du pays pendant l'année antérieure : 20 francs.

Virement au compte chèques postaux n° 500 de la Banque Nationale de Belgique.

A partir de juillet 1938, le Bulletin deviendra mensuel et sera publié en deux éditions, l'une française et l'autre flamande. Les abonnés voudront bien nous signaler l'édition qu'ils désirent recevoir.

Prijs van het abonnement voor één jaar : België, 100 frank.  
Buitenland, 120 frank.

Prijs per nummer : 7,50 frank.

Prijs van het speciaal Manummer, aan het overzicht van België's economischen toestand gedurende 't jaar te voren gewijd : 20 frank.

Storting op postcheckrekening n° 500 van de Nationale Bank van België.

Van af Juli 1938 zal het tijdschrift maandelijks verschijnen in twee uitgaven : een Fransche en een Vlaamsche. De abonneuten worden verzocht aan te duiden welke uitgave zij wenschen te ontvangen.

---